

armor

magazine

spécial
PTA 28 500
50 x 512
1-30

DISTRICT DE
RENNES

Lycée D'ensei

Henri A
22400 LAMBALLE
Tél: 31.01.19

Le nouveau Conseil Régional

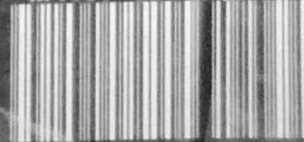
LA FORMATION DES JEUNES

Stratégie pour l'Europe

Châteauneuf du Faou : économie et paysage

Kan ar Bobl 92

M 1064 - 267 - 25.00 F



Avril 1992

TECHNOPARC
CHATILLON SUR SEICHE

UN EMPLACEMENT D'AVENIR AUX PORTES DE RENNES



BUREAUX A VENDRE

STIM OUEST
12, quai Duguay-Trouin, 35000 RENNES
Tél. 99 30 36 83

OU A LOUER (à partir de 80 m²)

COMMERCIALISATION
BLOT
29, Bd de la Liberté - 35000 RENNES
Tél. 99 79 33 34

BOUYGUES IMMOBILIER

DE NOTRE BANQUE,
VOUS POUVEZ EXIGER CE QUE DOUZE BANQUES PEUVENT FAIRE.

CIC
Banque
CIO

DOUZE BANQUES RENFORCENT LEUR ALLIANCE.

COMME CHACUNE DES DOUZE BANQUES CIC, LA BANQUE CIO AGIT AU CŒUR DE SA RÉGION DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE. ELLE EST SOLIDAIRE DES HOMMES ET DES ENTREPRISES QUI Y VIVENT. LE NOUVEAU SYMBOLE QUE LA BANQUE CIO VOUS PRÉSENTE AUJOURD'HUI, EXPRIME LE RENFORCEMENT DE SON ALLIANCE AVEC LES AUTRES BANQUES CIC. ELLE FORME AVEC ELLES UN ENSEMBLE BANCAIRE DE DIMENSION EUROPÉENNE : CIC BANQUES. CE FORT ANCRAGE RÉGIONAL ALLIÉ À UNE AMBITION NOUVELLE, C'EST POUR VOUS LA GARANTIE D'UN CONSEIL, D'UN SERVICE DE PROXIMITÉ ET UN NOUVEL ESSOR POUR VOS PROJETS. VOILÀ POURQUOI VOUS POUVEZ DIGNER DE NOTRE BANQUE CE QUE DOUZE BANQUES PEUVENT FAIRE.

Avril / Ebreil 1992
246 année - N° 267
Prix : 25 francs

**POLITIQUE
ET SOCIÉTÉ**

Joseph Martray - Une stratégie pour la Bretagne face à l'orientation continentale de l'Europe 4
Yann Poilvet - Editorial 5
La Bretagne dans le palmarès des villes 6
Les nouveaux conseillers régionaux 7
Raymond Leterre - Nouveau visage, nouveau vocabulaire 8

**Dans notre prochain n°, l'élection des
Conseillers généraux**

J. C. Canévet - Jacques Le Monnier et l'aménagement de l'Arc Atlantique 12
Pierrick Hamon - Trebrévan... un port de charme 12
Louis Feuquier - L'insupportable trafic 13
Équipement en infrastructures : les priorités des Bretons 13
Ploteriel à l'assaut de l'Europe 14
Fleury Michon reprend Oléda 14
Des Finistériens dynamiques 14
Triangle Initiative 15
La Roche aux fées : 20 communes solidaires 15
Bocage et nature 15
Informations CMB 16
L'avenir de Kéroman : une gare de marée 16
Le sans-faute de France Télécom 17
Une convention européenne pour Plouzané 17
Mircebe - Objectif : monde 18
Les derniers développements de l'orthodontie 18
XIV^e Symposium international des algues marines 18
Danièle Hoc'hlay - Concilier économie et paysage 32
Christian Ménard - Non à une Bretagne figée 33
Edmond Hérel - Construire un développement équilibré et solidaire 48
Bus et Val : la complémentarité 53



Un aménagement routier soulève une polémique à Châteauneuf-du-Faou. Économie et paysage peuvent-ils faire bon ménage ? Lire notre enquête p. 35-5.

**CULTURE
ET SPECTACLES**

Le prix Hervé Le Menn à Maria Prat 34
J. C. Segaud - Expolangues : la diversité est richesse 34

sommaire

Le centenaire de la cathédrale de Nantes 34
Un grand Breton à redécouvrir : La Rouërie 35
Bécherel, cité du livre 35
Interdit d'interdire 35
Yann Poilvet - Les livres 36
Les lectures de *Yann Brekiliou* 37
Yann Yven - Le bout de l'Europe en Bretagne 38
Le salon de St-Brevin 38
Expositions 39
Les femmes des Valadie 39
L'aire libre 39
Sculpture-sculptures à Merdrignac 39
Le centre des arts du Pouldu 40
Yvon Daniel 40
Goya à Rennes 40
Les tropiques de la couleur 40
Anne-Marie Pécot 40
La Polynésie de Serge Morin 40
André-Georges Hamon - Christophe Ducher Rétrospectives 41
Philippe Niel - Pleins feux sur la production vidéo bretonne 42
Toss The Feathers en Bretagne 43
Leon Reubone à Loudéac 43
En Arwen e Klegereg 43
Carnavalorock à St-Brieuc 43
Le 20^e Kan ar Bobl 44
Assises régionales de l'orgue 44
Soirées de pays 44
Sperz en fête 44
Disques 45
Agenda 45
Programmes 46
Stages 46
Skol an Emsav : le breton pour tous 58
Joëlle Le Du - Aire libre : espace culturel intercommunal 59

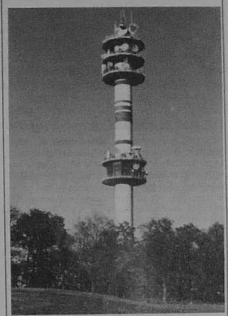
**ART
DE VIVRE**

Jean-Marie Lussan - Des haies fleuries pour le District de Rennes 55
Pleins phares sur les Côtes-d'Armor 60
Un échange original : les Glénans-Concarneau 60
Le manoir de Kernault 61
La Jeanne renaît au Légué 61
Le festival des Bulbes à Trévarez 61
La Martine Marchande à Mûr-de-Bretagne 61
Si le pain m'était conté 62
Salon de modelisme 62
Gouren et plein air 62
Gastronomie 62
Le Michelin 92 63
Prorestel 63
Harmonies gourmandes 63
Tro Breizh 63
Carnet 64
Irren 64
Daniel Trehic - Jérôme Pottier au service 64
Coupe cadettes de tennis 64
Emigration 65
Petites annonces 65
Courrier 66
Polo Breizh 66

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 3

En couverture :
La formation professionnelle
au lycée H. Avril de Lamballe

Spécial
**DISTRICT
DE RENNES**
(47 à 59)



DOSSIER

LA FORMATION
(19 à 31)



Par Joseph Martray



Une stratégie pour la Bretagne face à l'orientation continentale de l'Europe

9 novembre 1989, un an jour pour jour avant la chute du Mur de Berlin, "l'Arc Atlantique" est créé à Faro, au Portugal, à l'initiative des régions de Bretagne et des Pays de la Loire (1). Présence ou coïncidence ? De toute façon, ce regroupement des régions qui bordent l'océan, de l'Écosse à l'Andalousie, se trouve désormais à la mesure des nouvelles dimensions qui se préparent pour l'Europe, appelée à s'élargir de plus en plus vers l'est.

DU CELIB A L'ARC ATLANTIQUE

La stratégie politique, économique et culturelle de la Bretagne s'est toujours définie dans le passé, quand elle parvenait à s'exprimer, par rapport à l'environnement national et international. Mais, sauf peut-être au temps de la Guerre de Cent ans, cet environnement n'a jamais été aussi fluctuant qu'aujourd'hui et n'a imposé des choix aussi lourds de conséquences.

Lorsque fut créé le CELIB, en juillet 1950, l'Europe n'existait pas comme réalité institutionnelle puisque le premier acte de cette longue et difficile construction - à savoir la mise en place de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, CECA - date d'avril 1951. Nous étions donc dans un autre monde, le monde des États, fonctionnant sur les modèles du XIX^e siècle, c'est-à-dire pleinement souverains, alors que nous sommes entrés dans l'ère des Unions et des Fédérations, caractérisées précisément par les abandons de souveraineté de la part des États.

L'action bretonne des années 1950 et 1960 devait donc s'inscrire dans cette puissante réalité étatique française et le combat du CELIB se développait dans le cadre de l'hexagone : qu'il s'agisse du désenclavement, des grands équipements ou de la reconnaissance des droits culturels, tout dépendait alors de l'État, tout était subordonné à des décisions prises à Paris.

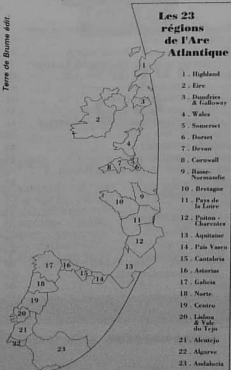
Nous savions certes que ce cadre desservait la Bretagne et qu'il était à l'origine de beaucoup de nos problèmes. Ceci avait été dit, écrit, publié (2) et personne n'ignorait que notre objectif final était de venir à bout du centralisme étatique : l'un des résultats du CELIB - et ce ne fut pas son moindre succès - sera d'entraîner la France dans la voie de la régionalisation, ce qui devait être reconnu à Quimper, le 2 février 1969, par le Général de Gaulle qui avait choisi la Bretagne pour y lancer le référendum sur la réforme régionale : réforme qui sera reprise et réalisée par Georges Pompidou, puis par Gaston Defferre. Mais, dès cette époque, nous avions bien conscience que l'Europe constituait finalement la seule alternative véritable au jacobinisme.

Certains d'entre nous s'étaient d'ailleurs engagés dans les divers mouvements en faveur de la construction d'une Europe unie, afin de faire

contrepoids aux États et d'imposer une redistribution de leurs pouvoirs : c'est ainsi que fut créée, en 1948, l'Union Fédéraliste des Communautés et Régions Européennes qui existe toujours sous un autre vocable et dont le président fut ces deux dernières années un Breton, Pierre Lemoine. Si notre action, par la force des choses, restait en priorité hexagonale, la perspective était déjà européenne. Plusieurs initiatives allaient le confirmer par la suite - position du CELIB en faveur de l'entrée de la Grande-Bretagne dans la CEE, ouverture du "Breton Centre" à Londres, création de l'association Bretagne-Galice, organisation de la Conférence des Régions Périphériques Maritimes de la CEE à Saint-Malo, lancement de l'idée du "Fleuve Atlantique".

L'EUROPE DE DEMAIN

Mais de quelle Europe s'agit-il ?



Nous sommes successivement passés de l'Europe des Six (Allemagne Fédérale, Belgique, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas), à l'Europe des Neuf avec l'adhésion en 1972 du Danemark, de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, puis à l'Europe des Dix avec l'entrée de la Grèce en 1981, enfin à l'Europe des Douze comprenant l'Espagne et le Portugal en 1986.

On remarquera que tous ces élargissements allaient dans le sens d'une ouverture de l'Europe vers la mer puisque - malgré la défection de la Norvège - les nouveaux adhérents de 1972 à 1986 étaient des pays maritimes.

Aujourd'hui, ce qui se prépare est d'une autre nature. Les futures élargissements n'incluront pas seulement des pays comme la Suède, l'Australie et la Turquie déjà candidats, mais très probablement la Pologne, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Roumanie quand elle aura terminé sa révolution, sans doute la Slovaquie, la Croatie et les États surgis du réveil hâtif des peuples d'Europe centrale ; à terme, qui sait, l'Ukraine, voire la Russie, sous des formes institutionnelles adaptées.

Cette évolution est inscrite dès maintenant dans la date, mais probablement avant la fin du siècle : ce qui signifie qu'une région comme la Bretagne devrait s'y préparer aujourd'hui.

Car les conséquences risquent d'être lourdes si nous nous laissons surprendre par un tel changement d'échelle. Déjà, l'Europe des Douze n'avait pas empêché une orientation des activités vers le noyau central - ce qu'on a appelé "la bande bleue" - de Francfort à Milan. Et l'ouverture prochaine du tunnel sous la Manche étendra cette zone d'activité privilégiée jusqu'à Londres. Mais l'élargissement prévisible accentuera considérablement la tendance.

Tout menace donc de se passer de plus en plus au nord d'abord, puis surtout à l'est de chez nous. L'Europe active s'éloignant en quelque sorte et laissant la Bretagne de plus en plus périphérique et marginalisée. Et cette fois ce ne sera plus par rapport à un hexagone (contre lequel nous avons tout de même des moyens d'action), mais contre un ensemble gigantesque, essentiellement continental, dont le centre sera sans doute plus près de Berlin que de Bruxelles !

LES CHANCES DE LA FAÇADE Océanique

C'est dans cette perspective qu'il faut se placer pour donner tout son sens à l'Arc Atlantique. Face à une très grande Europe de quatre cent à

(suite en page 6)

EDITO

Au pied du mur

Le 22 mars, nous devons renouveler les Conseils Régionaux. Nous l'avons fait mais le programme n'a pas correspondu à l'affiche : en réalité, nous avons été entraînés dans une sorte de prologue d'un Tour de France législatif qui ne doit se courir, en principe, qu'en mars 1993...

Le seul point concret de la compétition : une participation plus fournie que prévue. La médiatisation, qui a bien des défauts, a eu, au moins, la vertu de réveiller les gens. Ceux-ci, au demeurant, ont voulu saisir l'occasion pour donner un leçon aux grands partis traditionnels en les ramenant à plus de modestie et en leur imposant des partenaires nouveaux dont ils espèrent qu'ils sauront les stimuler, les arracher à leurs mauvaises habitudes.

Que donneront ces partenaires nouveaux ? C'est une autre affaire. Ils vont devoir découvrir des problèmes locaux que d'aucuns ne connaissent guère. Ils vont devoir sortir du "ya qu'il" pour s'intéresser à la gestion, donc au constructif, passer du rêve à des réalités souvent complexes. Ils vont devoir résister aux tentations de récupération, ne pas se compromettre dans des magouilles dont on a eu un avant-goût pour l'élection d'un certain nombre de présidents de Conseils Régionaux. Ils se devront enfin, respectant ce qui était alors leur philosophie, respectant aussi ce qu'ils ont affirmé aux électeurs, de conserver

jalousement leur autonomie de décision face à des états-majors toujours enclins à imposer partout leur loi (on l'a encore constaté en Bourgogne) et quelles que soient les couleurs. On connaît le rouge centralisme dit démocratique, le rose passe-partout, le tricolore dévoreur, le blanc-de-blanc frontiste... le vert va-t-il à son tour, avec des hampes nommées Lalonde et Waechter, couvrir de l'ombre de ses oriflammes les écologistes du terrain ?

La Bretagne est restée, entre autres élections, dans la moyenne hexagonale mais avec quelques originalités : la droite baisse un peu mais reste majoritaire, le PCF tient mieux le coup qu'ailleurs, le PS fait de la résistance, les écologistes s'installent comme le Front National qui demeure plus discret ici. Les régionalistes sont déçus (pourtant, dans les Côtes-d'Armor, leurs deux listes totalisées approchent les 5 %) et cela se comprend : on leur a volé "leur" élection. D'une part, le thème régional a été dévoyé comme je l'ai écrit plus haut. D'autre part, on a littéralement pillé leur programme, bretonnisé les étiquettes, repris leurs revendications, les dépassant parfois... Les listes de Le Pen allant jusqu'à inviter les Bretons à défendre leur identité... avec un Gwenn ha Du à l'envers sur les affiches !

Deux notes de frères sont apparues. L'une avec Gérard Gautier, le chevalier du "vote blanc". L'autre, surtout, avec Yves Rocher

qui a frôlé les trois élus dans le Morbihan (soulignons à ce sujet combien est démentielle l'arithmétique électoral). Seul contre tous, il a montré que le courage est payant. Si Yves Rocher s'était engagé plus tôt et avait, en liaison avec les régionalistes et certains écologistes, présenté des listes dans toute la région, une importante force nouvelle aurait pu apparaître, d'un poids décisif et de conviction contagieuse.

Un nouveau Conseil Régional est en place pour six ans. Il sera jugé à ses œuvres. En attendant, qu'il me soit permis de saluer des hommes qui quittent, volontairement ou non, l'assemblée : Georges Lombard, Marc Becam, Ronan Le Prohant, Jean-Baptiste Lelièvre, Jean-Pierre Thomis... et qui, durant leur mandat, se sont bien battus pour leur pays. Nous espérons qu'ils auront beaucoup d'émules parmi les conseillers du 22 mars 1992... Nous verrons bien si, au pied du mur breton, le maçon est toujours breton !

YANN POILVET



Il nous faut donc, comme à d'autres époques de notre histoire, constituer des alliances et composer le Denemark ainsi que la Haute-Normandie artificiellement coupée de la région dite Basse-Normandie, seule adhésive dans l'Arc Atlantique actuel.

Voilà le "sous-ensemble" atlantique qui peut permettre de rétablir les équilibres rompus par l'extension continentale de l'Europe.

UN FONDS CULTUREL COMMUN ?

Mais ce sont des objectifs de développement, par conséquent à caractère économique. Or l'expérience montre que dans les grandes actions collectives qu'ils entreprennent, quelle que soit leur nature, les hommes ne peuvent se contenter de mobiles strictement matériels.

C'est pourquoi nous avons tenté de définir par ailleurs (3) ce que pourrait être le contenu culturel de l'Arc Atlantique, hérité de la grande civilisation celtique qui, partie du centre du continent, a trouvé son ultime refuge aux îles occidentales de l'Europe.

LE FÉDÉRATEUR : LA BRETAGNE

Pour conduire cette vaste entreprise que représente l'association des régions atlantiques, il faut - comme toujours dans ce genre de rassemblement - un fédérateur.

La chance de l'Arc Atlantique, c'est donc la mer. Encore faut-il en prendre conscience et savoir s'en servir.

En réalité, cette leçon est valable à tous les niveaux et l'Arc Atlantique échouerait. Lui aussi, s'il devait se borner à l'action économique.

Prochain article : ARC ATLANTIQUE : mobiliser l'opinion et non pas seulement quelques "responsables".

Notre confrère l'Entreprise vient de publier un palmarès de la ville et de la région. Certaines cités bretonnes s'y classent fort bien...

Classification de la performance économique et de l'emploi - Unites urbaines de plus de 200 000 habitants - 3. Nantes ; 7. Rennes ; 22. Brest.

Hersant continue. Robert Hersant (originaire de Loire-Atlantique) poursuit le développement de son groupe dont l'un des principaux dirigeants est le brestois Bertrand Cousin.

Les nouveaux conseillers régionaux

22. Inscr. : 414 360. Vot. : 300 313 (72,48 %). Expr. : 286 019. Union pour la Bretagne : 83 685 (29,25 %).

BRETAGNE. Conseil sortant - 4 PC, 30 PS, 1 UDF-rad., 13 UDF-CDS, 8 UDF-PR, 1 UDF ind., 11 UDF, 17 RPR, 2 apparentés RPR, 2 CNI, 1 div. d., 1 FN.

29. Inscr. : 577 362. Vot. : 399 388 (69,17 %). Expr. : 382 766. Union pour la Bretagne : 154 491 (40,36 %).

PAYS DE LA LOIRE. Conseil sortant - 4 PC, 1 ex-PC, 26 PS, 2 MRG, 4 div. g., 2 GE, 2 UDF-rad., 6 UDF-CDS, 6 UDF-PR, 4 UDF, 20 RPR, 1 app. RPR, 12 div. d., 3 FN.

35. Inscr. : 652 935. Vot. : 370 714 (56,79 %). Expr. : 350 475. Union pour la Bretagne : 155 211 (44,23 %).

44. Inscr. : 724 319. Vot. : 478 737 (66,09 %). Expr. : 455 324. Union des pays de la Loire : 180 941 (39,74 %).

Ecologie - Solidarités : 37 337 (8,20 %). 3 élus : Jean-Claude Demare, Jean-Claude Laboc, Marie-Françoise Gonin.

56. Inscr. : 453 789. Vot. : 317 023 (69,86 %). Expr. : 301 128. Union pour la Bretagne : 111 424 (37,00 %).

Union pour la Bretagne - coalition RPR-UDF-Div. PS - parti socialiste. FN : front national. PCF : parti communiste français. CRB : convention régionale de Bretagne.



De g. à dr. : Raymond Letertre, Yvon Bourges, Alain de Gouvill, Yvon Paulvet.

L'occasion de la parution de la 200^e chronique de Raymond Letertre consacrée aux Assemblées régionales de Bretagne, le président Bourges a offert en l'Hôtel de Région une réception amicale à laquelle étaient représentés CR et CES, les services et la presse, notamment Armor magazine, bien sûr, dont Yvon Bourges a souligné le rôle éminent dans la région.

**201^e CHRONIQUE
DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES**

par Raymond Letertre

Nouveau visage, nouveau vocabulaire

Elu pour la deuxième fois au suffrage universel direct, le 22 mars, le Conseil régional de Bretagne aura organisé son installation le 27, cette chronique étant alors imprimée.

Elle s'en tient donc, dans sa première partie, à une présentation des résultats du vote, auquel ont participé 1 million 414 mille Bretons, soit pratiquement la moitié de la population recensée.

Grâce à la loi du 15 janvier 1990 sur la limitation des dépenses électorales, il y a eu moins de gabegie d'affiches et de tracts. Celles du 11 décembre 1990, et surtout du 31 décembre 1991, ont cadré les élections du 22 mars (chro. n° 200).

Deux autres lois, de février 1992, imposent désormais un nouveau visage, dans un nouveau vocabulaire, aux deux assemblées de la collectivité territoriale REGION, le Conseil Régional (CR) et le Conseil Economique et Social Régional (CESR), à même temps qu'aux départements et communes. Cette chronique les présente en seconde partie.

**PARTICIPATION :
DIX POINTS DE MOINS**

Il aura fallu attendre le 23 mars pour connaître le résultat des élections régionales du 22. En effet, si vers 23 h les Préfectures du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine avaient publié leurs, il fallut patienter jusqu'à 1 h 30 la nuit pour que soient confirmés les pointages dans la Finistère et les Côtes-d'Armor (tableaux n° 1 et n° 2).

Yvon Bourges avait largement invité candidats et journalistes à vivre, avec les services, une soirée élection dans les locaux de la Région. Les informaticiens avaient mis au point un logiciel, afin de traiter et réactualiser sans cesse les résultats reçus des quatre préfectures. Les moniteurs de la salle des séances et autres téléviseurs permettant de suivre les émissions des diverses chaînes dans leurs débats, notamment ceux de FR3-Bretagne.

Petit à petit se dessinaient sur les écrans la figure de la nouvelle assemblée. Aussitôt transmis, les résultats partiels étaient apportés sur papier dans la salle de presse, où les correspondants des radios et quotidiens dis-

posaient de tous les équipements utiles. Tous décryptèrent un grand bon point au service de presse.

Ce n'est donc qu'après minuit que se précisa le "paysage" du CR renouvelé. Des 40 listes présentées, 24 dépassèrent le seuil des 5 % : 5 sur 10 dans la Finistère et l'Ille-et-Vilaine, 7 sur 8 dans le Morbihan, 7 sur 12 dans les Côtes-d'Armor. Les 16 autres ont seulement soustrait du suffrage efficace 4,79 % des bulletins déposés dans les urnes.

Dans les bureaux de vote, les enveloppes couleur orange, comme en 1986, différencient bien les régionales du bleu des cantonales ; le double isoloir aussi. Il y eut cependant quelques plaintes ici et là, voire, à l'île aux Moines, un recours pour irrégularité.

Bien que le taux de participation fut trouvé satisfaisant, il chuta tout de même de dix points : 79,91 % en 1986, seulement 69,38 % ce 22 mars, avec un mieux de 72,48 % dans les Côtes-d'Armor.

Du premier scrutin régional au deuxième, le nombre d'inscrits avait augmenté de 62 598. Selon les tranches d'âge des recensements, il manque environ 10 000 citoyens de plus de 18 ans sur les listes d'électeurs. De façon générale les plus âgés sont davantage mobilisés ; or les "inactifs" de plus de 60 ans font 29,76 % de la population bretonne.

En revanche le taux des "exprimés" a légèrement augmenté : 95,59 % des votants, contre 95,21 % en 1986. Encore faut-il tenir compte de cette incohérence intellectuelle qu'en choisissant de voter "blanc", les souteneurs "s'exprimèrent" au point de désigner un conseiller. Cas 5, 13 % auraient dû s'ajouter aux 4,75 % de voix perdues en Côtes-d'Armor ; ces électeurs avaient aussi choisi d'être votants, en rejetant tous les candidats.

REGROUPEMENT DISPERSÉ

Les nouveaux conseillers sont regroupés sous huit "étiquettes". "Regroupés" est une façon de parler ; en effet le représentant de "blanc c'est exprimé" est seul, bien sûr, puisque sa liste dans les Côtes-d'Armor était un cas unique en France. Une autre liste atypique "faites bouger le Morbihan", obtient deux sièges. Le parti communiste déjà présent avec quatre, baisse de - 25 % et ne retrouve que trois sièges, "pour mieux vivre en Bretagne".

Deux autres formations apparaissent au CR avec chacune six élus, bien qu'avec un écart non négligeable en % de voix. Elles se réfèrent aux sciences du vivant dans son milieu : d'une part "les verts Bretagne-écologie-solidarité", intruë assorti de l'appellation "arbre c'has, ceux les bleus-verts", d'autre part "génération-écologie", liste exprimée aussi en breton dans le Morbihan, "prograoirion an endro, amouereux du pays et son environnement".

Arrivé le 16 mars 1986 avec deux représentants, le front national n'en avait plus qu'un, depuis le 9 septembre 1988 (chro. n° 163) ; il devient la troisième "force" avec sept élus, deux dans trois départements, un en Côtes-d'Armor, soit un bond de + 600 %, sous l'intitulé commun "les Français d'abord".

En perdant 11 sièges, un peu plus du tiers, - 36,67 %, le parti socialiste passe de 30 à 19 sièges. Le slogan des Côtes-d'Armor "la Bretagne une volonté", était inversé en l'Ille-et-Vilaine : "une volonté pour la Bretagne", plus ramassé en Morbihan "pour la Bretagne" ; précisé comme une ligne de programme, hautement revendiqué à l'ouest de

l'ouest : "pour la Bretagne, faire gagner le Finistère".

Majorité régionale très nettement depuis l'origine avec 45 "pouvoirs", l'"Union pour la Bretagne, RPR-UDF", "et des indépendants" ajoute le Morbihan, n'est plus majoritaire à elle seule avec ses 39 élus. Cette chute de - 13,33 % l'affaiblissait moins que "la gauche", et elle peult, avec les trois "divers", espérer

retrouver la stricte majorité absolue de 42 voix, sur les 83 du nouvel effectif (chro. n° 200).

Le premier test sera l'élection du Président le 27 mars. Par la suite l'exécutif devra sans doute manœuvrer au plus près, selon les soutiens ou les abstentions des "autres" (tableau n° 3), dossier par dossier.

Tableau n° 1	22	29	35	56	Total
POPULATION 1990	538 395	838 687	798 718	619 838	2 795 638
INSCRITS	414 360	616 176	552 935	475 079	2 037 550
% inscrits/population	76,96	73,48	69,23	73,26	72,88
VOTANTS	300 313	426 119	370 714	316 584	1 413 730
% votants/inactifs	72,48	69,16	67,04	69,72	69,38
EXPRIMÉS	286 019	408 412	350 476	301 118	1 346 025
% exprimés/votants	95,24	95,84	94,54	95,11	95,21
VOIX PERDUES	14 294	17 707	20 238	15 466	67 705
% perdues/votants	4,76	4,16	5,46	4,89	4,79

Tableau n° 2	DETAILS DES SUFFRAGES EXPRIMÉS					
En %	22	29	35	56	Total exprimés	Total sièges
Majorité régionale	29,26	40,00	44,29	36,99	38,16	46,99
PS	21,77	24,09	17,27	15,66	19,93	22,89
FC	10,52	4,31	—	5,77	5,74	3,62
FN	7,40	8,70	8,27	11,02	8,83	8,44
Divers	5,13	—	—	13,30	5,52	3,62
Verts	5,98	6,85	8,04	6,20	6,83	7,22
Génération Ecologie	8,48	7,79	10,11	8,38	8,67	7,22
Total pour des élus	88,53	91,74	87,98	97,32	93,68	100
Autres	11,47	8,26	12,02	2,68	6,32	—

Tableau n° 3	NOMBRE DE SIÈGES : sortants + nouveaux = Total					
	22	29	35	56	Total	
Majorité régionale	5 + 1 = 6	7 + 5 = 12	8 + 5 = 13	8	28 + 11 = 39	
PS	3 + 1 = 4	5 + 2 = 7	4 + 1 = 5	1 + 2 = 3	13 + 6 = 19	
FC	1 + 1 = 2	—	—	1	2 + 1 = 3	
FN	1	1 + 1 = 2	2	2	1 + 6 = 7	
Divers	1	—	—	2	3	
Verts	1	2	2	1	6	
Génération Ecologie	1	2	2	1	6	
Total	9 + 7 = 16	13 + 12 = 25	12 + 12 = 24	10 + 8 = 18	44 + 39 = 83	

Tableau n° 4	PRÉSENCE FÉMININE						
Formation	Nombre d'élus	22	29	35	56	Total	% sur élus
Majorité régionale	39	—	1	2	1	4	10,26
PS	19	1	2	—	—	3	15,79
Verts	6	—	1	1	1	3	50,00
Génération Ecologie	6	—	—	1	—	1	16,67
Total	70	1	4	4	2	11	15,71
% par département	—	6,25	16	16,67	11,11	13,25	—

QUINQUAÉNAIRE

Au total 826 candidats briguaient les 83 sièges, soit + 18,34 % par rapport à 86, avec seulement deux sièges en plus. Faut-il voir dans ce taux de croissance important, un intérêt accru pour la politique régionale ?

10,05 % des candidats sont donc devenus conseillers régionaux le soir du 22 mars. Parmi eux, ELLES se trouvent 2,2 fois plus nombreuses qu'après la précédente élection (chro. n° 135) : de 5, elles étaient cependant devenues 7, par jeu des désistements, imposés par la règle du non-cumul de certains mandats. Avec 11 élues, elles progressent donc de + 57,14 % (tableau n° 4).

Parmi les 233 candidates, soit 28,21 % du total, contre 22,35 % en 1986, le record était en l'Ille-et-Vilaine avec 32,92 % cette année. Il est à souligner que deux étaient en n° 1 de liste : Anne Le Gars pour "peuple breton peuple d'Europe", dans la Finistère, et Dominique Bourbaud élue des "Arbre c'has" du Morbihan. Les quatre listes des "verts" respectaient de plus une rigoureuse alternance du féminin et du masculin.

35 POUR LA PREMIÈRE FOIS

Au vu de celui des candidats, l'âge moyen du CR semblait devoir être moins élevé que celui de mars 1986 : 48 ans 9 mois et demi, c'était alors le plus jeune des six CR, au fil des renouvellements, depuis 1974 (chro. n° 135). Il n'en est rien : le CR est redevenu quinquagénaire, à 52 ans 10 mois (tableau n° 5). Il est vrai qu'il ne compte que 39 nouveaux conseillers, contre 44 sortants, qui ont bien sûr tous vieilli de six fois douze mois. Dans trois départements la moyenne d'âge des élus est de 53 ans et demi, c'est l'Ille-et-Vilaine avec 48 ans 8 mois et demi, qui permet d'alléger un peu le poids des 4 324 années.

En nombre c'est encore l'Ille-et-Vilaine qui renouvelle le plus, avec autant de nouveaux que de sortants, le Morbihan le moins, particulièrement dans la majorité régionale où il n'y a pas un seul nouveau, cas seulement retrouvé avec le parti communiste du même département (tableau n° 3).

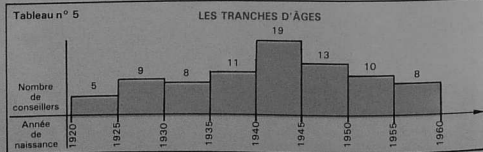
53,01 % du CR est donc constitué de conseillers sortants : 24 qui furent élus des mars 1986, et 15 qui arrivèrent en cours de mandature, afin de suppléer à des retraits pour cause de cumul de mandats, ou exceptionnellement à un décès (chro. nos 135, 140, 160, 163, 168, 173). Le CR s'était donc peu à peu renouvelé à 18,52 % en six ans.

Quatre conseillers occupent leur siège sans discontinuité depuis janvier 1974 : André Belliard, Loïc Bouvard, Yves Dollo, Pierre Le Treut. Parmi les nouveaux, Ambroise Guélelec siège de 1981 à 1986, et fut vice-président de commission ; Yves Rocher fit également partie du CR de 1982 à 1986. Deux autres ont encore l'expérience d'une assemblée régionale, au sein du CESR cette fois : Hélène Tanguy de 1978 à 1986, et Pierre Maugendre de 1978 à 1986, celle-là ayant pris le relais de celui-ci au titre de l'enseignement catholique.

Il y a donc au total 35 citoyens à accéder pour la 1ère fois en direct aux dossiers régionaux, soit 42,16 % du CR. L'esprit des lois, maintenant présentes, aurait été qu'il y en ait bien davantage.

DÉLÉGUER LE PLUS POSSIBLE

C'est au rythme décennal que les lois organisent les REGIONS : loi du 5 juillet 1972



... leur... (chro. n° 2), du 2 mars 1982... (chro. n° 91), du 5 février 1981... (chro. n° 101), de la République afin d'assurer le respect du principe de libre administration des collectivités territoriales", ce qu'affirme l'article 1er.

Depuis le colloque de Rennes les 5-7 avril 1990 (chro. n° 161), le projet Joxe-Baylet a été maintes fois remis sur le métier, devenant au gré des changements au ministère de l'Intérieur et au secrétariat d'Etat aux collectivités locales, le projet Joxe-Marchand (chro. n° 165) puis Philippe Marchand-Jean-Pierre Sœur.

Adopté en première lecture à l'Assemblée Nationale le 8 avril 1991, il ne le fut au Sénat que le 3 juillet; une deuxième navette dans les deux chambres de novembre à janvier, une troisième les 22 et 23 janvier 1992 ajoutant des amendements, avant que le projet ne devienne LOI par l'adoption définitive de 237 députés contre 262, le 24 janvier dernier. Là au moins il ne fut pas nécessaire de jouer du 49-3.

Les quatre grands titres du projet, présentés dans notre chronique n° 185 de novembre 1990, sont restés les mêmes: il paraît toutefois utile de reprendre ce qui concerne les Régions, maintenant que les articles, précisés par le Parlement, ont force de loi.

DE L'ORGANISATION TERRITORIALE DE L'ETAT, le titre premier fait apparaître le rôle renforcé du Préfet de Région à la tête des "Services déconcentrés de l'Etat", expression qui remplace celle de "services extérieurs". Les Préfets des départements ne peuvent prendre que des décisions conformes aux orientations fixées par le Préfet de Région, et lui en rendre compte.

Le Préfet de Région met en oeuvre les politiques nationales ET communautaires, et concourt au développement économique et social, et l'aménagement du territoire. Il anime et coordonne dans la Région les politiques de l'Etat en matière culturelle, d'environnement, ainsi que celles relatives à la ville et à l'espace rural. Autant de plus par rapport à la loi de 1972.

Avant fin juillet, le Conseil d'Etat devra, par une charte de la déconcentration, préciser les modalités des transferts des attributions des administrations centrales aux services déconcentrés. Ceux-ci pourront apporter leur concours aux collectivités territoriales, au niveau de la Région, cet appui sera précisé par une convention passée entre le Préfet et le Président du CR.

En cas de problème, la Région pourra faire appel au médiateur. Institué en janvier 1973 pour les personnes physiques, il est accessible désormais aux personnes morales (art. 9).

La ligne directrice de la loi (art. 2) obéit au principe de subsidiarité, inscrit aux traités de Maastricht (chro. n° 199): "sont confiées aux administrations centrales les seules missions qui présentent un caractère national, ou dont l'exécution, en vertu de la loi, ne peut être déléguée à un échelon territorial".

REAPPARTIEN DES SECTIONS

DE LA DEMOCRATIE LOCALE, les 45 articles du titre II sont organisés en cinq chapitres particulièrement novateurs, tant pour le CR que pour le CES. Il s'agit de mettre en oeuvre un principe essentiel de la démocratie locale: le droit des citoyens à être informés et consultés sur les affaires qui les concernent.

Depuis toujours la Région respecte la règle de l'information, non seulement par ses publications, mais parce que les séances sont ouvertes au public; il n'y a pas encore eu de "huis clos" (art. 20). Toutefois les citoyens en profitent peu, ils comptent sur les journalistes. Nous avons ainsi dédié le premier livre de nos chroniques en 1975: "au public absent des séances publiques".

Les documents du budget et des débats sont également disponibles à l'Hôtel de Région (art. 16). Le service de la documentation, efficacement organisé, est ouvert aux utilisateurs extérieurs tous les jours; ce peut être intéressant pour l'avenir, très demandeurs sont périodiquement les élèves de cinquième, et des étudiants en préparation de mémoires.

Afin de faciliter la participation des habitants à la vie locale, le chapitre 2 consacre, au niveau de la Région, deux articles aux CESR. Le Comité Economique et Social Régional (art. 24) à l'instar du CES national.

Comme celui-ci, le CES régional comprendra désormais des SECTIONS, dont le nombre, les attributions, la composition, le fonctionnement sont fixés par un décret en Conseil d'Etat, sur proposition de chaque CESR (art. 25). Déjà définies puis supprimées par les lois en 1986 (chro. nos 134 et 140), ces sections spécialisées, souhaitées par les uns, appréhendées par les autres, devraient être mises en place d'ici quelques mois. Le CESR se prononcera sur leurs avis et rapports avant de les communiquer au CR.

A Paris le 19 mars, l'Assemblée permanente des Présidents de CESR a préparé des propositions en vue du décret d'application. Elle souhaite d'une part qu'il y ait au moins UNE section commune à tous les CESR, par exemple concernant la prospective et le plan, l'information et la communication.

D'autre part les Présidents estiment que les membres des CESR doivent être majoritaires, au côté des experts extérieurs. Chaque section pourrait compter de 25 à 30 membres. Avec réalisme, la loi précise que les moyens doivent permettre d'assurer le secrétariat des séances du CESR, et de celles de ses sections et commissions. Depuis le 16 mars, deux cadres, ayant chacun un DEA, ont pris leur poste de travail au Bon Pasteur; ils étaient prévus au budget primitif, BR. 92 (chro. n° 200).

Sans doute faudra-t-il de nouveaux locaux à ces services, d'autant que le Bon Pasteur, en lien direct avec la salle des séances, devrait être disponible pour les Présidents de commissions du CR, et, comme elles le réclament depuis longtemps, en outre elles sont devenues plus nombreuses, aux formations politiques.

PERMANENTS AU SCRUTIN UNANIMINAL

Après le temps des commissions déléguées de 1974 à 1982 (chro. nos 5 et 12), vint celui des bureaux de 1982 à 1992 (chro. n° 92); désormais subsistera bien un bureau du CR, mais issu de la COMMISSION PERMANENTE, créée au troisième chapitre de la loi: droit des élus au sein des assemblées locales (art. 37).

Reprenant le mode d'élection au scrutin de liste, à la représentation proportionnelle, donc ouverte aux "minorités", à la plus forte moyenne, sans panachage ni vote préférentiel, les conseillers régionaux devront élire la

commission permanente, aussitôt après l'élection du Président, le 27 mars.

Encore faudra-t-il d'abord fixer le nombre des vice-présidents, de 4 à 15, dans la limite de 30 % de l'effectif du CR, et des autres membres qui la composeront (art. 77). Ces places de choix vaudront évidemment très cher; du soir du 22 au 27 après-midi, les tractations, les ententes seront à peine menées. Lorsque le nombre de place aura été déterminé, une suspension de séance d'une heure, renouvelée si c'est nécessaire, permettra de faire un dernier point sur les candidatures.

Alors les votes reprendront, car l'affectation des élus à chacun des postes de la commission permanente, et l'ordre de leur nomination, se fera dans les mêmes conditions que pour le président, au scrutin secret unanimité à trois tours. Les membres choisis sont aussi nommés pour la même durée que le président. Ce sont le président et les membres de la commission permanente avant reçu délégation, qui forment le bureau nouvelle formule (art. 38).

Une première tâche sera de proposer un règlement intérieur, "dans le mois qui suit le renouvellement du CR" (art. 31). Une nouvelle disposition introduisant les questions orales avant trait aux affaires de la région, le règlement intérieur devra en fixer la règle, les règles de présentation et d'examen par l'assemblée.

La proportionnelle s'appliquera également pour les commissions d'appels d'offres, et aux bureaux d'adjudications pour la dévolution des marchés publics (art. 33-34).

Le quatrième chapitre traite du contrôle a posteriori - selon la loi du 2 mars 1982 - des actes des collectivités locales; il apporte quelques compléments. Ainsi dans les conventions de marché, la juridiction saisie d'une demande de sursis à exécution, aura un mois pour statuer (art. 44). La chambre régionale des comptes n'est plus seule à décider d'une enquête sur la gestion d'une collectivité locale d'un organisme financé par elle, le Préfet ou le Président du CR le peuvent aussi.

Affectées aux dépenses d'investissement de la Région, les dotations budgétaires comprennent déjà des autorisations de programmes et des crédits de paiement; le Président du CR doit tenir la comptabilité de l'engagement des dépenses, dans les conditions fixées par arrêté conjoint du Ministre de l'intérieur et du Ministre chargé du budget, pris après consultation du comité des finances locales (art. 51).

AVEC EUROPÉENS ET AUTRES ÉTRANGERS

A partir du rapport d'Edmond Hervé (chro. n° 185), la loi crée un INSTITUT DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES ET DES SERVICES PUBLICS LOCAUX. Doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière, il aura la forme d'un groupement d'intérêt public, composé de l'Etat, de collectivités locales, et d'autres personnes morales de droit public ou privé (art. 53).

Il comprendra aussi en son conseil d'administration, des représentants de l'Assemblée nationale et du Sénat, mais, c'est significatif, de représentants français au Parlement Européen.

Pour mieux enchaîner, sur cette dimension européenne, passons de suite au titre IV de la loi: DE LA COOPERATION DECENTRALISÉE. En effet les Etats membres de la CEE peuvent participer à des groupements d'intérêt public pour l'élaboration et la mise en oeuvre de politiques concertées de développement social urbain, de coopération interrégionale et transfrontalière, comme pour la recherche et le développement technologique (art. 133).

De façon plus générale, les collectivités territoriales et leurs groupements peuvent conclure des conventions avec des collectivités territoriales étrangères et leurs groupements, dans les limites de leurs compétences, et bien sûr dans le respect des engagements internationaux de la France (art. 131). De quoi conforter les relations déjà solidement menées dans le cadre de l'Arc Atlantique (chro. nos 185 et 188).

Toujours avec accord des Etats, les collectivités territoriales étrangères peuvent participer au capital de sociétés d'économie mixte locales, dont l'objet est d'exploiter des services publics d'intérêt commun (art. 132). Une commission nationale de la coopération décentralisée tiendra à jour un état de cette coopération (art. 134).

Seul le tiers chapitre du titre III DE LA COOPERATION LOCALE, intéresse les Régions avec la coopération interrégionale. Les onze articles sont pratiquement ceux du projet de loi (chro. n° 185).

L'association devient toutefois possible avec 4 régions limitrophes (art. 54), mais la Bretagne n'en a que deux. L'entente interrégionale est administrée par un conseil de délégués des CR, élus au scrutin proportionnelle à la plus forte moyenne, et une commission permanente élue de la même façon (art. 55). Ses recettes sont prévues (art. 58).

Assurant la cohérence des programmes des régions membres, l'entente peut "saisir" les CESR pour avis et études. Elle est apte à conclure avec l'Etat des contrats de plan (art. 57). Elle peut même, hypothèse d'école, aboutir à la fusion de plusieurs régions en une seule (art. 63).

Enfin, afin d'éviter l'aggravation des disparités régionales, il sera créé à compter du 1er janvier 1993, un fonds de correction des déséquilibres régionaux. Il sera alimenté par un prélèvement sur les recettes fiscales des plus aisés, celles dont le potentiel fiscal direct par habitant est supérieur à la moyenne, sauf si elles connaissent un taux de chômage plus élevé que la moyenne (art. 64).

CREDIT D'HEURES-CONGÉ FORMATION

Dès le lendemain de l'élection du 22 mars, est entré en vigueur, pour les conseillers régionaux, la loi du 3 février 1992 relative aux conditions d'exercice des mandats locaux. Adoptée définitivement par les députés le 24 janvier en troisième lecture, la loi aux 44 articles entend donner de nouvelles garanties aux élus afin de démocratiser l'exercice des mandats, et instaurer une plus grande transparence quant aux indemnités.

Délibérément le législateur a refusé l'expression "statut de l' élu", couramment utilisée (chro. n° 191). Dans l'exposé des motifs du projet, le Ministre de l'intérieur soulignait la nécessité de revoir les textes fondateurs remontant à 1882-1884 pour les communes, 1912 pour les départements. Refondu, précisé, en 1947 puis 1972 et 1982, cette fois aussi pour les régions, le

régime indemnitaire était de nouveau à revoir.

Si la décentralisation a créé un mouvement vers plus de démocratie locale, elle a confié aux élus des responsabilités nouvelles. Il est normal de leur donner les moyens d'exercer pleinement leurs fonctions: c'est ce que détaille la loi.

Tout d'abord des garanties sont accordées aux titulaires de mandats locaux. Un employeur est tenu de laisser à tout salarié son entreprise le temps nécessaire pour se rendre et participer, non seulement aux séances plénières, mais aussi commissions et autres groupes (art. 11).

AUX NOUVEAUX CONSEILLERS RÉGIONAUX (et aux autres)

Depuis la naissance des Assemblées régionales de Bretagne, Raymond Letrerie consacre une chronique à leur travail chaque mois, en exclusivité pour le rassemblement. Pour connaître ce que fut la vie du CR et du CES depuis 20 ans, quelques brochures des années passées restent disponibles. Chacune : 32 F franco.

Ce régime des autorisations d'absence est assorti de l'institution d'un crédit d'heures, forfaitaire et trimestriel, non reportable sur les trimestres suivants. Bien sûr l'employeur n'est pas tenu de payer comme temps de travail, le temps passé par l' élu aux séances et réunions, mais ce temps est assimilé à une durée de travail effectif pour la détermination des congés payés, et du droit aux prestations sociales.

Précaution supplémentaire: aucun déclassement professionnel ne peut être prononcé; et même, à la fin du mandat, les élus peuvent bénéficier d'un stage de remise à niveau dans l'entreprise. Les fonctionnaires, eux, peuvent être placés, à leur demande, en position de détachement.

Mais l' élu a besoin de se former, le titre II précise ce droit à la formation. Il se traduit par un congé formation de six jours par élu, quel que soit le nombre de mandats détenus, et renouvelable à chaque réélection (art. 9).

Les "voyages d'études" des assemblées, parfois trop semblables à des voyages de tourisme aux frais du contribuable, sont désormais sous surveillance. Une délibération devra préciser leur objet, qui doit avoir un lien direct avec l'intérêt de la région.

Il est enfin créé un conseil national de la formation des élus locaux (art. 14).

INDEMNITÉS LIMITÉES, ET FISCALISÉES

Justicié sans référence juridique à des modalités de calcul, les indemnités de fonction des titulaires de mandats locaux - titre III - sont fixées pour le CR en pourcentage du traitement "correspondant à l'indice brut ter-

minial de l'échelle indiciaire de la fonction publique" (art. 15).

Le pourcentage varie de 40 à 70 selon la population régionale; pour la Bretagne il est de 60 % (art. 26), de sorte que l'indemnité maximale que pourra voter le CR sera de 12 028 F par mois et par conseiller. Des le soir des élections, des élus s'en inquiètent! Sont aussi prévues des indemnités de déplacement, des remboursements de frais pour exercice de mandats spéciaux. Et Présidents, les vice-présidents délégués, et autres membres de la commission permanente ont droit à un plus, clairement plafonné (art. 24).

Dans le cadre de cumul de mandats, notamment pour les parlementaires et les ministres, la loi limite le cumul des indemnités selon des règles précises: une fois et demi le montant de l'indemnité parlementaire, soit actuellement 63 671 F par mois.

En appendice, l'article 26 apporte aussi des précisions concernant les CESR, dont les membres bénéficient également d'indemnités mensuelles depuis 1986 (chro. n° 137), revues en 1988 (chro. n° 155), et critiquées en 1990 (chro. n° 177). Désormais la loi ne parle plus que d'indemnités journalières dont le taux est fixé par le CR.

Elle s'appliquera aux journées de séances plénières, et de commissions, si du moins celles-ci sont prévues par une délibération du CESR. Petite consolation, les membres du CESR ne semblent pas touchés par le nouveau régime fiscal.

En fait les indemnités de fonctions perçues par les élus locaux sont maintenant soumises à l'imposition, autonome et progressive, dont le barème est fixé par la loi de finances (art. 28).

Avant quelques dispositions diverses au titre VI, le titre IV aborde la retraite des élus locaux. Actuellement, seuls certains élus bénéficient de l'IRCANTEC (institution de retraite complémentaire des agents non titulaires de l'Etat et des collectivités publiques).

Désormais les salariés qui interrompent leur activité professionnelle seront affiliés à l'assurance vieillesse du régime général de la sécurité sociale (art. 29), ils ne subiront ainsi aucune perte de droit à pension. Les autres pourront compléter par la constitution d'une retraite par rente, au titre de leur fonction élective (art. 30).

La part revenant à la collectivité territoriale, constituée pour elle une dépense obligatoire.

27 MARS - 27 AVRIL

La première application de ces lois, marque fortement la séance d'organisation du CR "le vendredi qui suit l'élection", donc le 27 mars; la prochaine chronique, rendra compte de cette réunion tout à fait exceptionnelle, au cours de laquelle seront aussi élus le nombre et l'intitulé des COMMISSIONS.

Pour le CESR une réunion extraordinaire est programmée le 13 avril, mais ce sera pour l'examen des rapports de saison, sur l'agriculture - l'agro-alimentaire et le bâtiment. Les récentes lois n'en seront pas moins commentées et il faudra bien ajuster le régime indemnitaire d'ici peu.

De son côté bien sûr, le CR devra lui aussi établir son règlement intérieur, "dans le mois qui suit son renouvellement", dit la loi. Une séance plénière y sera consacrée le 27 avril. ■

RAYMOND LETRERIE

J. Le Monnier et l'aménagement de l'Arc atlantique

Les anciennes fonctions de Directeur régional EDF et ses fonctions actuelles d'adjoint au maire de Nantes, chargé de l'aménagement du territoire, en particulier pour ce qui concerne l'Arc Atlantique. Quant au gouvernement décide la relance de travaux de prospective économique, il devient animateur de la Datar.

Jacques Le Monnier explique : "Il n'est plus envisageable d'extrapoler simplement le passé pour avoir une image de l'avenir. Il faut bâtir plusieurs modèles de possibles structurés et différenciés, divers scénarios cohérents allant du meilleur au pire. L'Arc Atlantique, de Bayonne à Caen, est caractérisé par des emplois industriels peu qualifiés, peu rémunérés. Les décisions essentielles sont prises à l'extérieur de ces régions excentrées en France, plus encore quand on fait allusion à l'Europe". Jacques Le Monnier poursuit : "Une Eurorégion avec une forte valeur ajoutée sur des produits à technologie de pointe, maitresse de son destin sur plusieurs points, ne serait-elle pas idéale ?".

L'AMÉNAGEMENT DE L'ARC ATLANTIQUE

"200 chercheurs étudient le thème, les Chambres de Commerce, les entreprises soutiennent le projet : réunir les protagonistes

autour de quelques axes forts que sont l'économie et nos valeurs culturelles". "Tout ceci, poursuit Jacques Le Monnier, doit constituer une force de proposition en vue de l'action, mais il n'est pas question de se substituer aux décideurs. Bienôt l'agriculture libérera une main d'œuvre habituée à s'investir dans son travail. Elle peut être encouragée à suivre des activités qualifiantes, par exemple, en direction du tourisme. Cela suppose résolues certaines questions relatives au financement, aux centres de décision".

"Actuellement, des groupes travaillent un peu partout, forment des réseaux, glanent sur des thèmes. Fin 1992, ils remettront leurs propositions. Un point de convergences autour de nos valeurs communes est trouvable. Une épargne locale servant en priorité le développement local et notre culture nous y aideront".

J.C. CANEVET

Trébeurden... un port de charme ?

Avec "l'Affaire" du port de Trébeurden, la décentralisation a inconsciemment montré ses limites : les maires des petites et moyennes communes, en particulier sur le littoral touristique, ont-ils sérieusement les moyens d'expertise et de maîtrise des projets d'aménagement, souvent démesurés, qui leur sont soumis par des promoteurs peu soucieux (ce n'est pas leur rôle) de l'intérêt général. Et même s'ils en avaient les moyens, des élus auraient-ils la possibilité de céder aux pressions de certains, plus sensibles que d'autres, parfois par naïveté, aux sirènes des annonces mirabolantes de créations d'emplois. Des annonces rarement confirmées par les faits ou qui ne prennent pas en compte la disparition conséquente d'emplois préexistants... Le littoral comme les paysages appartiennent à tous, et pas seulement à ceux qui en font commerce !

Mais aujourd'hui, à Trébeurden, est-il raisonnable de croire que l'on puisse défaire les diques déjà construites ? Bien sûr que non. Alors n'est-il pas temps de rechercher et trouver d'urgence un "gentleman agreement" en revoyant la copie pour réaliser un "beau port" ou port "de charme" ?

Pourquoi ne pas utiliser à cette fin les crédits publics évoqués par Brice Lalonde (dont on aurait

apprécié que l'intervention intervienne avant les travaux) pour détruire le port quasiment terminé ? Sous réserve bien entendu de la participation de toutes les parties à la définition du nouveau projet lequel aurait à prendre en compte ce qui a déjà été réalisé... Cela permettrait de reutiliser dans un sens favorable l'hypermodernisation de ces derniers mois, voire d'en tirer profit... Avant ou l'occasion, à titre personnel, il y a quelques mois de m'exprimer contre ce projet, et en particulier sur les conditions de préparation, je me sens un peu plus autorisé à présenter cette suggestion.

Le département des Côtes d'Armor est tout de même, et de loin, le moins "bétonné" de Bretagne, et probablement même de France. C'est justement ce qui fait son succès et son développement.

C'est justement pour cette raison aussi qu'un nombre de plus en plus grand de gens choisissent d'y venir en vacances... ceux-là même que certains veulent attirer en construisant des marinas... Quel aveuglement ! Il semble qu'on en ait tiré les leçons à Trébeurden... Le port y fut sans doute un erreur. N'en faisons tout de même pas une catastrophe. Vive le "port de charme" de Trébeurden ?

PIERRICK HAMON

le peuple breton
Pour comprendre et vivre la Bretagne d'aujourd'hui
Pobl Breizh
Abonnement : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cedex

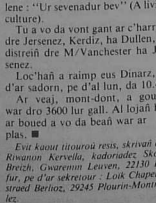
al iamm
(Directeur : Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE
Abonnement : 150 F. - P. LE BIHAN
16, rue des Fours-à-Chaux
35400 SAINT-MALO
C.C.P. 167 20 Rennes

Alcatel déménagement
Plus de 500 emplois "délocalisés" de Tréguier à Lannion. 246 emplois supprimés à Laval. 350 emplois de l'usine Alcatel d'Orvault transférés... à Paris, tandis qu'une quarantaine d'autres prend le chemin du Massif Central... Vous avez dit Central ? Oui comme centralisation. Bilan de ces transferts ? La chasse aux primes

Nantes Breizh
Un panneau routier... complété

Emsav
L'association Convergence Républicaine (président : Lucien Pascal Dvard, ancien élu de Saint-Herblain) s'est constituée à Nantes pour réunir les républicains bretons ; son siège social se situe au 105 boulevard des Pollis, 44300 Nantes.
Convergence a été présente lors des dernières consultations électorales, apportant notamment son soutien à Alan Coraud, candidat dans le canton du Leroux Bottecreau.

Kendalc'h Keltiek 92
D'ale'het e vo Kendalc'h keltiek 92 en Enez Vanav, e Douglas, ar gêrbenn, aus al Lun 20 en edevdezh d'ad Sadorn 25 a viz Ebrel.
Danvez a C'hendalc'h 'a vo hevlene : "Ur sevenadur bev" (A living culture).
Tu a vo da vont gant ar c'harr-tili der Jersenez, Kerzil, ha Dullen, ha distred dre M'Vanchester ha Jersenez.
Loc'hañ a raimp eus Dinarz, pe d'ar sadorn, pe d'al lun, da 10.45.
Ar veaj, mont-dall, a gousto war dro 3600 lur gall. Al loñj hag ar boued a vo da beañ war ar Plus.
Euz kount tiorour tess, skrivani da : Riwonan Kervella, Kadoridiez, Skour Breizh, Gwerenn Leven, 22130 Plus-lur, pe d'ar sekretour - Loiz Chapel, 5, street Breliz, 29245 Plourin-Montroville.



L'insupportable trafic !

par Louis Feuquier



"Priorité aux transports collectifs". Telle est la conclusion des maires des grandes villes de France de toutes tendances politiques, des présidents de Communautés Urbaines et du Groupement des Autorités Responsables de Transport (GART). Le 19 février, tous ces élus ont réclamé haut et fort l'inscription du développement des transports collectifs au prochain plan, c'est-à-dire au 11^e plan qui débutera en 1994, et la création d'un fonds spécial d'investissement pour financer les travaux correspondants.

Personne ne se plaindra d'une telle demande. On peut toutefois s'étonner que ces élus de grandes villes découvrent bien tardivement les difficultés de circulation en centre-ville et les effets dramatiques des pollutions de toutes sortes. La concentration des habitants et des activités a entraîné des nuisances dont le coût de traitement sera forcément élevé. Ne dit-on pas déjà que l'estimation des besoins en matière de transports urbains et inter-urbains seraient de l'ordre de 85 milliards pour les grandes villes de province et de 60 autres milliards pour la région parisienne (soit presque autant que pour le reste de la France mais sur 2 % du territoire !) une enveloppe de 145 milliards dont le financement s'étalerait sur les quinze prochaines années.

Comment faire ? Eh bien, les élus des grandes villes de France ont trouvé une solution. Ils proposent tout simplement d'augmenter le prix des produits pétroliers de 10 centimes par litre. Autrement dit l'automobiliste paierait une taxe supplémentaire de 10 centimes sur le prix de l'essence. Ce qui permettrait d'augmenter le prix de produits pétroliers de 10 centimes par litre. Autrement dit l'automobiliste paierait une taxe supplémentaire de 10 centimes sur le prix de l'essence. Ce qui permettrait d'augmenter le prix de produits pétroliers de 10 centimes par litre. Autrement dit l'automobiliste paierait une taxe supplémentaire de 10 centimes sur le prix de l'essence. Ce qui permettrait d'augmenter le prix de produits pétroliers de 10 centimes par litre.

En second lieu, on demande à tous les automobilistes, même ceux des zones rurales, de par-

ticiper au financement d'opérations qui n'intéressent que les grandes villes. Enfin, l'application d'une telle taxe ne ferait qu'accroître les inégalités entre la région parisienne et la province d'une part, les capitales régionales et les villes moyennes ou les territoires ruraux d'autre part. Il faut en plus savoir que les Français financent pour plus de 5 milliards de francs, par an, le métro et les bus parisiens, et que l'Etat subventionne à hauteur de 40 % les projets de transport parisiens, et seulement à 20 % les réalisations provinciales.

A un moment où l'on parle tant de l'aménagement du territoire et des zones rurales, un tel financement est particulièrement choquant. En peu de temps, les maires des grandes villes ont trouvé le moyen de mobiliser 4 à 5 milliards de francs par an alors que les ressources de la politique d'aménagement du territoire atteignent tout juste 2 milliards de francs.

Que faut-il faire ? D'abord, respecter les deux principes suivants :
- les collectivités locales (communes et conseils généraux) concernées doivent, par leurs budgets, participer au financement des transports urbains. Au lieu d'investir 1 milliard de francs pour la construction d'une université privée, le Conseil Général des Hauts-de-Seine ferait mieux de prendre davantage en charge les transports collectifs de la banlieue parisienne qui sont de sa compétence.

Les usagers, bénéficiaires de tels services, doivent également être sollicités.

Quant aux solutions, elles sont multiples et doivent tenir compte de la géographie de chaque centre urbain ainsi que des différents modes de transport (la priorité devant être donnée au transport en commun).

A ce sujet, on pourrait utilement s'inspirer des pratiques étrangères : Singapour a instauré un péage pour l'accès à sa zone centrale (seuls les automobilistes transportant plus de deux passagers en sont dispensés) ; Oslo fait payer 10 francs l'entrée de son centre ville et affecte les recettes à la construction de voies routières souterraines et au transport en commun ; Cambridge a inventé la taxe à l'embouteillage : l'automobiliste paie une amende s'il met plus de 2 mn pour avancer de 500 m ! A Los Angeles, les employeurs paient une amende dès que le nombre de salariés venant en voiture, dépasse un certain quota ; Athènes a institué la circulation selon les numéros de plaques d'immatriculation ; chiffres pairs et impairs circulent à tour de rôle. D'autres limitent la construction de parkings en centre ville, définissent des zones interdites aux voitures et favorisent, en revanche, la circulation des piétons, des deux-roues ou des bus.

En bref, il faut agir vite mais sans faire appel aux contribuables des villes moyennes et des zones rurales pour financer ces chantiers des grandes villes.

LOUIS FEUQUIER
Premier Adjoint de Fougères

Equipement en infrastructures

Les priorités des Bretons

A l'occasion des élections régionales, la Fédération des Travaux Publics a souhaité connaître l'opinion des Bretons sur l'équipement en infrastructures de leur pays et ses besoins futurs, compte tenu du rôle très important du Conseil régional dans ce domaine.

A sa demande, un sondage a été effectué par la Sofres le 15 au 22 janvier. En voici l'analyse :

Une sensibilisation forte au niveau d'équipement de la région - Pour 70 % des Bretons, un bon niveau d'équipement en routes et voies ferrées est un objectif prioritaire ou très important. Ce chiffre atteint même 76 % pour les cadres et commerçants. On note une forte mobilisation sur le sujet puisque seuls 3 % de la population interrogée estiment qu'avoir un bon niveau

d'équipement est un objectif sans importance.

Des priorités marquées en matière de qualité de vie et d'environnement - Les Bretons souhaitent majoritairement voir leur région accroître ses investissements dans trois domaines : l'amélioration de la qualité de l'eau ; le traitement des déchets et des eaux usées ; l'enlèvement des lignes électriques et téléphoniques. Ils sont également 40 % à juger insuffisants les investissements en matière d'entretien routier.

Viennent ensuite, choisies également par le tiers des sondés, la mise à 4 voies de la route des estuaires et la mise en ligne à grande vitesse ferroviaire Rennes-Le Mans. Quand on les interroge sur les moyens à utiliser pour financer les projets, il est remarquable qu'alors que le plan routier breton est gratuit pour les usagers, les réponses se partagent entre financement par l'usager et par le contribuable.

QUELS PROJETS ?

La question "Parmi ces projets, quels sont les deux qui vous paraissent prioritaires pour votre région ?", les sondés ont répondu dans l'ordre : l'amélioration de la qualité des eaux (assainissement, nitrates) (72 %) ; la mise à quatre voies de la route des estuaires (Le Havre-Bordeaux par Caen, Rennes, Nantes et Niort) (31 %) ; la mise en ligne à grande vitesse de la liaison ferroviaire Rennes-Le Mans et le contournement de Rennes (20 %) ; la mise à quatre voies de la RN 164 (Saint-Méen-Châteaulin) (22 %) ; l'aménagement de différents sites portuaires (Brest-Rouff) (21 %) ; sans opinion (5 %).

économie

Ploërmel à l'assaut de l'Europe

Du 3 au 11 avril, le Sivom de Ploërmel et le Club d'Entreprises du Pays de Ploërmel feront équipe pour une mission de développement européen, organisée dans le cadre de la compétition économique Eurochallenge 92.

Cette compétition qui, chaque année, met au départ une centaine d'entreprises ayant des projets de développement européen, s'ouvre pour la première fois cette année aux collectivités locales.

LE PROJET DE L'ÉQUIPE PLOËRMELE

Le projet consiste principalement en une mission exploratoire dirigée vers 3 pays (Espagne, Angleterre et France) afin d'étudier et de tester les besoins et motivations des entreprises européennes dans leurs projets de développement. Cette mission, dont le véritable objectif est de détecter des opportunités d'implantations d'entreprises européennes, choisit comme cible tous les partenaires de l'entreprise, des

réseaux bancaires aux clubs d'entreprises, en passant par les structures locales de développement, les postes d'expansion économique, les chambres de commerce, les experts ou conseils d'affaires... L'équipe Sivom de Ploërmel va donc prospecter tous ces interlocuteurs capables de lui apporter les informations et ouvertures nécessaires à la résolution de son objectif.

DEUX FEMMES DANS LA COURSE

Patricia Lasmier, élue chargée des affaires économiques, et Christine Auvray, animatrice économique du Sivom de Ploërmel, composent cette équipe féminine qui, pendant 5 jours, va sillonner l'Europe avec comme escales possibles Madrid,



Bristol et Anney. Durant cette semaine, elles vont rencontrer les partenaires cibles et précises, selon un planning de rendez-vous pré-organisé, avec l'aide des associés d'Eurochallenge (D.R.F.E., Douane, Cofoce, Territoria...). Au retour, les deux candidates devront rédiger un rapport complet, présenter le travail effectué, les contacts établis et surtout le

plan d'action stratégique à mettre en application. Ce rapport servira à concourir pour le grand prix Eurochallenge-Territoria remis à l'une des collectivités engagées dans la compétition, mais surtout à définir les grands axes d'une politique de développement économique du Pays de Ploërmel, tournée résolument vers l'Europe communautaire. ■

Fleury Michon reprend Olida

La holding financière Olipar a vendu au Groupe agro-alimentaire Fleury Michon la société Olida. Le montant de la transaction financière n'a pas été précisé.

UNE ANALYSE STRATÉGIQUE

Les études économiques menées depuis dix ans dans l'agro-alimentaire conduisent à une conclusion sans équivoque : seules les entreprises qui se sont spécialisées, et qui atteignent une taille suffisante, sont en mesure d'obtenir la rentabilité nécessaire pour assurer leur avenir.

En 1980, Fleury Michon était une société généraliste éparpillée sur trop de marchés et de métiers. Depuis elle s'est totalement recentrée sur trois métiers de base où elle est leader en plats cuisinés frais, second en charcuterie préemballée, troisième en saucissons secs. CA en 1991 : 1 500 MF (+ 26 %).

UN CHOIX STRATÉGIQUE

La reprise d'Olida est une opportunité stratégique qui permettra à Fleury Michon de renforcer ses positions sur les marchés de la char-

cutterie libre-service et des salaisons sèches.

Par cette reprise, le Groupe confirme sa volonté de conforter sa position dans la charcuterie préemballée, de se positionner en véritable co-leader du saucisson sec grâce aux marques Cochonou, Calixte et Fleury Michon, enfin, en étudiant une collaboration avec Unicopa de créer un nouveau pôle de développement en charcuterie à la coupe.

Olida est un grand nom de l'industrie agro-alimentaire française et sa marque demeurera, aux côtés de la marque Fleury Michon, chacune d'elles sur son propre territoire.

UN PLAN GLOBAL DE REPRISE

Le plan de reprise est un plan global, dans lequel chaque site industriel (notamment Loudeac) a sa place et sa fonction. Il permettra de faire jouer les synergies et de dégager les complémentarités entre les diverses activités des deux sociétés.

Roger Colin, directeur général de Fleury Michon SA, a pris la présidence de la Société Olida. Leur première mission consistera à réaliser un état des lieux précis, établir un diagnostic et prendre les décisions qui s'imposeront. ■

Des Finistériens dynamiques

Douze entreprises finistériennes ont été récompensées par le Conseil Général du Finistère, organisateur du 8^e Challenge de création et d'innovation d'entreprise. Ce concours a pour but de favoriser la création d'emplois en s'appuyant sur la recherche, l'innovation et les transferts de technologie.

Le palmier :

Catégorie de plus de 10 emplois

1^{er} prix ex-aequo
 • S.A. Breal de Landivisau : études et constructions de machines et d'automatismes pour l'aviculture et l'agro-alimentaire.

• S.A. Guelt de Quimperlé : technologie des revêtements spéciaux anti-usure (à base d'alliages).
 36 prix

• S.A. Balpe de Landeleau : réalisation de machines à crêpes entièrement automatiques et de machines spéciales pour crêpes, galettes, etc.
 48 prix

• S.A. La Houle de Penmarc'h : mise au point d'équipements à bord des chalutiers pour la production de pulpe de langoustines.
 56 prix

• S.A. Pichon de Guipavas : fabrication de formes et d'enfouisseurs à lisier.

Catégorie de moins de 10 emplois

1^{er} prix
 • S.A. Prédental de Châteauneuf-du-Faou : fabrication de brosses à dents et brosses pour porteurs d'appareils orthodontiques.
 26 prix

• S.A. Fob Brest de Guipavas : conception et fabrication d'une ancre marine en alliage aluminium-magnésium à géométrie variable.
 36 prix

• S.A.R.L. Emballage Technologie de Quimper : étude, construction et automatisation de lignes complètes d'emballage dans les industries agro-alimentaires.
 46 prix

• S.A. Gourmelon de St-Renan : mise au point et fabrication de machines à pré-calibrage et de calibrage de pommes de terre.
 56 prix

• S.A.R.L. Roc'Helou Biscuiterie de Plouigneau : réorientation d'une biscuiterie bretonne vers les biscuits biologiques et diététiques.
 66 prix

• S.A.R.L. Roc'Helou Biscuiterie de Plouigneau : réorientation d'une biscuiterie bretonne vers les biscuits biologiques et diététiques.
 66 prix

• S.A.R.L. Roc'Helou Biscuiterie de Plouigneau : réorientation d'une biscuiterie bretonne vers les biscuits biologiques et diététiques.
 66 prix

• S.A.R.L. Roc'Helou Biscuiterie de Plouigneau : réorientation d'une biscuiterie bretonne vers les biscuits biologiques et diététiques.
 66 prix

• S.A.R.L. Roc'Helou Biscuiterie de Plouigneau : réorientation d'une biscuiterie bretonne vers les biscuits biologiques et diététiques.
 66 prix

• S.A.R.L. Roc'Helou Biscuiterie de Plouigneau : réorientation d'une biscuiterie bretonne vers les biscuits biologiques et diététiques.
 66 prix

Triangle Initiative

En novembre 1990, les Assises du Développement des Pays de Morlaix ont abouti à l'élaboration de projets qui ont fait l'objet de Fiches-Actions. L'un d'entre eux portait notamment sur la création d'une Société de Capital Risque.

Les structures de pays (Adem-Alland - Association du Haut-Léon) ont estimé qu'un travail commun sur un tel projet s'avérait indispensable et ont fait évoluer ce dossier pour aboutir à la création d'une Plate-Forme d'Initiative Locale. Cet outil, appelé Triangle Initiative, est destiné à favoriser la création d'entreprises sur les pays de Morlaix.

Son objet est simple : mobiliser des fonds sous forme de dons ou subventions pour financer la création d'entreprises nouvelles sous forme de prêts en nom propre, sans garantie ni intérêt. De plus, deux prestations importantes, le parrainage et l'accompagnement du créateur permettent de faire diminuer de manière importante le taux d'échec.

La Plate-Forme d'Initiative Locale n'est pas un concept nouveau. Il est opérationnel depuis 10 ans. Il existe, à ce jour, 55 Plate-Formes sur l'ensemble du territoire national. Elles sont à l'origine de 855 créations d'entreprises et plus de 3 700 emplois.

Le développement économique de la région s'appuyant sur le cumul de petites initiatives, la Plate-Forme est alors l'instrument idéal pour mobiliser les compétences et dynamiser le tissu économique. ■

La Roche aux Fées

20 communes solidaires

Situé aux confins de l'Ille-et-Vilaine, le Pays de la Roche aux Fées jouxte les départements de la Mayenne, du Maine-et-Loire et de la Loire-Atlantique.

Le Pays, dont l'agriculture demeure l'activité économique majeure, a connu comme de nombreux secteurs ruraux, un exode important de population mettant gravement en péril l'équilibre économique et social de nombreuses petites communes.

Éloigné des grandes infrastructures routières et ferroviaires qui irriguent le département, la Roche aux Fées ne dispose pas des mêmes atouts que le nord du Pays de Vitré

pour attirer des entreprises créatrices d'emplois pour le secteur.

Ce relatif isolement a contribué à l'équilibre écologique et à l'esthétique du paysage de cette région. Les haies ont en effet de multiples avantages que l'on redécouvre aujourd'hui : rôle de brise-vent et de régulateur climatique, lutte contre l'érosion et étiage de l'eau, abri propice au développement de la faune et au maintien de l'équilibre entre les espèces, relief naturel contre la monotonie des paysages, etc...

C'est le rôle du SIVOM créé en 1990 qui s'est fixé comme mission "d'investir pour l'emploi". Des implantations anciennes comme Janzé Volailles, Bridel ou plus récentes comme Rebeval ou AG Cosmetics sont là pour témoigner de la dynamique d'un pays et de sa volonté de développer l'économie locale. ■

L'avenir de l'industrie électronique

Lors d'une conférence organisée par Sup de Co de Rennes et l'École Louis de Broglie, Michel H. Carpenier s'est exprimé sur l'avenir de l'industrie électronique : celle-ci, dit-il, n'est pas seulement la TV couleur, le magnétoscope, les caméras et les mémoires à haute densité d'intégration. Elle comporte quatre domaines d'activités très différents :

- le domaine "grand public" (100 milliards \$) dominé par les Japonais,
- le domaine professionnel (200 milliards \$) dominé par l'Occident,
- le domaine de l'instrumentation, de l'informatique et des services (400 milliards \$) dominé par l'Occident,
- le domaine des composants

(100 milliards \$) dominé par les Japonais. Ceci étant, même si l'activité composants ne correspond qu'à un chiffre d'affaires assez réduit, c'est pourtant l'évolution des composants, rendue possible par les développements de la physico-chimie, qui a été le facteur clé de l'évolution de l'ensemble de l'industrie électronique.

Dans l'avenir, la physico-chimie sera encore à l'origine des futurs progrès avec des équipements sophistiqués servis par du personnel très compétent.

Parmi les conséquences, l'augmentation considérable des puissances de calcul permettra de nouvelles applications et nécessitera une fabrication industrielle des logiciels. ■

Bocage et nature

Le SYVOL (Syndicat de Défense des Volailles Fermières de Loué), dont nous avons parlé dans notre numéro 262 avec le haut patronage du Ministère de l'Agriculture et de la Forêt, lance une opération de sensibilisation et d'information pour la préservation et le respect de la nature.

Le but de cette action est de reboiser le bocage du Maine en reconstituant les haies nécessaires à l'équilibre écologique et à l'esthétique du paysage de cette région. Les haies ont en effet de multiples avantages que l'on redécouvre aujourd'hui : rôle de brise-vent et de régulateur climatique, lutte contre l'érosion et étiage de l'eau, abri propice au développement de la faune et au maintien de l'équilibre entre les espèces, relief naturel contre la monotonie des paysages, etc...

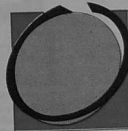
Grâce à cette opération, 100 000 arbres et arbustes seront plantés avec l'aide des consommateurs de volailles de Loué qui s'engagent dans cette action : pour chaque renvoi d'une preuve d'achat aux Fermiers de Loué, ceux-ci s'engagent à planter un arbre.

Cette opération de partenariat entre les Fermiers de Loué et le Ministère de l'Agriculture et de la Forêt illustre bien la volonté de mettre en œuvre concrètement des pratiques visant à réconcilier l'agriculture, la qualité alimentaire et la protection du cadre de vie. Un exemple à suivre. ■

Pour toute information complémentaire, prendre contact avec le SYVOL - Fermiers de Loué, Raymond Vaugneray - Tél. (02) 42 28 33 36.

LA RETRAITE EST NOTRE MÉTIER

CAISSES DE RETRAITES COMPLÉMENTAIRES



GRUPE PARADIS

anep irnis

Délégation BRETAGNE

91, rue de Paris
 35000 RENNES
 Tél. 99 38 30 88

Le CMB renforce ses positions

Le CMB renforce ses positions

Le premier Groupe bancaire et financier de l'Ouest, deuxième banque régionale française, le Crédit Mutuel de Bretagne affiche une belle santé. La preuve par le résultat de 1991 : 268 millions de francs, soit 30 % de plus qu'en 1990.

Après deux années riches en opérations de croissance externe, en France et à l'étranger, le Groupe Crédit Mutuel de Bretagne s'était donné pour priorité, en 1991, de renforcer ses positions sur ses marchés et de contribuer activement à l'effort de rationalisation entreprise par le Crédit Mutuel, dans la moitié ouest de la France, rappelle Yves Le Baquer, président de la Compagnie Financière du CMB et directeur général du Groupe.

Ces choix ont été les bons puisqu'ils ont permis au Crédit Mutuel de Bretagne de progresser de 30 % sur les mêmes bases, par rapport à l'exercice précédent (206 millions). Ce résultat accompagne une progression de 10 % du Produit Net Bancaire, ce qui traduit une bonne maîtrise des charges et des risques.

EPARGNE = + 12 %
Voilà pour les résultats. Bien évidemment, l'activité n'a pas été en reste. En 1991, le réseau du CMB a collecté 5,136 milliards de francs dont 1,681 milliard sous la forme de dépôts bancaires. Dans ce domaine, l'exercice s'est caractérisé par un certain réajustement de la collecte d'épargne rémunérée au profit de l'épargne assurative (1,756 milliard) et de l'épargne conforiste (1,681 milliard) grâce à une bonne progression de l'épargne-logement et des P.E.P.

Le total de l'épargne confiée au CMB a progressé l'an dernier de 12 % pour atteindre 61,758 milliards de francs, dont 38,562 milliards en dépôts bancaires. Au total, la part de marché est légèrement supérieure à 25 %.

Quant aux réalisations de crédits, elles ont atteint 7,770 milliards. L'encours global s'élevait, en fin d'année, à 33,237 milliards, en progression de 7,9 % pour une part de marché de 21 %.

A L'ÉCHELLE DU GRAND OUEST
En 1991 toujours, le CMB a pris une part très active dans la démarche de rationalisation entreprise par les Fédérations de Crédit Mutuel de l'Ouest dans un but évident d'économies d'échelle.



Yves Le Baquer

notamment sur le plan technologique et de coordination de l'offre commerciale. C'est ainsi qu'a été créé le G.I.E. Ouest-Synergie qui rassemble actuellement, autour du C.M.B., les Groupes de Crédit Mutuel d'Angers, Bordeaux/Angoulême, Clermont-Ferrand, Laval et Nantes. Parallèlement, une société de capital-développement a aussi vu le jour, Synergie-Finance, à laquelle ont également adhéré les Groupes d'Orléans et de la Roche/Yon.

Enfin, sur le plan social, le CMB a également beaucoup innové en parvenant à un accord sur la qualification et la rémunération des salariés.

Cet accord associe l'augmentation de la rémunération à l'implémentation de la qualification et à l'implémentation des salariés. Il modifie donc fondamentalement le système en vigueur dans l'ensemble du monde bancaire basé, en grande partie, sur l'ancienneté et l'automatisme dans l'avancement.

D'autres accords ont été signés et des initiatives ont été prises qui sont autant d'avancées spectaculaires dans le secteur bancaire et concourent à la réalisation d'un seul objectif : "Faire l'entreprise de demain avec les salariés d'aujourd'hui".

Objet qui n'a pas empêché le Crédit Mutuel de Bretagne de recruter 110 personnes en 1991 (et 137 en 1990).

Les faits marquants de 1991

L'exercice 1991 du Crédit Mutuel de Bretagne a été marqué par quelques événements majeurs, dans les structures centrales du Groupe comme dans ses filiales :

- Une société-holding, la Compagnie Financière du Crédit Mutuel de Bretagne, a été créée en mai pour contrôler l'ensemble des filiales du C.M.B., porter ses participations et intervenir sur les marchés de capitaux. Son président est Yves Le Baquer, par ailleurs directeur général du Groupe dont l'organe politique - la Fédération - est désormais présidé par Georges Courdray.
- Suravenir, filiale d'assurance-vie du Groupe, a vu son activité progresser de 35 % en 1991 grâce, pour une large part, aux performances de "Prévi-retraite". De plus, elle a passé de nouveaux accords de distribution de ses produits, développant ainsi un réseau national.
- Fédéral Finance, Maison de Titres, a pris une participation dans Fiduciaria 2000, un groupement de 8 banques régionales du Nord de l'Italie qui, réunies sous l'enseigne Gruppo 2000, vont désormais commercialiser la Sicav Eurofédéral. En 1991, le chiffre d'affaires de Fédéral Finance a progressé de 30 %.
- La B.C.M.B., banque commerciale du Groupe, a poursuivi son implantation hors Bretagne et s'apprete à changer de nom en même temps que de statuts. Le Comité des Etablissements de Crédit a, en effet, autorisé sa transformation de Société Coopérative de Banque en Société Anonyme de droit commun. Dans les prochaines semaines, son sigle se transformera à son tour en B.C.M.E., Banque du Crédit Mutuel pour l'Entreprise.
- La B.H.E., Banque Hypothécaire Européenne, va poursuivre son développement sur le marché des professionnels de l'immobilier et sur le marché des entreprises, tout en relançant le crédit à long terme au logement. Par ailleurs, elle s'apprete à renforcer son implantation dans la région parisienne, et plus généralement, son maillage du territoire national.
- La Caisse de Bretagne de Crédit Agricole Mutuel, filiale spécialisée dans le financement de l'agriculture, a notamment accentué sa pénétration sur le marché des prêts bonifiés, profitant de la banalisation partielle de la distribution de ces crédits. En Bretagne, près de 20 % des prêts bonifiés à l'installation ont été accordés par le Crédit Mutuel.
- Le C.C.F. et la Compagnie Financière du C.M.B. ont signé, en juin 1991, un accord de coopération portant, d'une part, sur des dossiers importants et notamment des opérations "haut de bilan" et, d'autre part, sur le développement d'applications informatiques et télématiques.
- Dans le domaine des services bancaires, le Crédit Mutuel de Bretagne - pionnier de la banque d' domicile avec Domibanque - a créé, l'an dernier, Domitel, un service de consultation de comptes par téléphone. Ce service a été adopté par les Groupes de Crédit Mutuel rassemblés dans Ouest-Synergie puis par l'ensemble du Crédit Mutuel français.
- Toujours dans le domaine des services bancaires, le Crédit Mutuel de Bretagne vient de signer une "première" en France : les porteurs de cartes Eurocard et Gold Mastercard pourront bénéficier gratuitement d'une possibilité automatique de paiement en trois fois dans tous les commerces clients du C.M.B., équipés de terminaux de paiement électronique. Aucun autre établissement bancaire français n'offre, jusqu'à présent, un tel service.

L'avenir de Keroman

Une gare de marée

Événement rare à Keroman ce celui de l'unanimité des professionnels autour d'un projet... Et pourtant, c'est ce qui arrive à propos de la future Gare de Marée dont la réalisation est souhaitée tant par les transporteurs que par les mareyeurs ou les armateurs. Deux raisons principales à cela : l'orient est resté le principal centre de regroupement des produits de la mer du Sud-Bretagne ; la diminution des apports des navires rend de plus en plus nécessaires des compléments extérieurs qui, pour la quasi-totalité, viendra par la route.

La gare sera construite devant la Criée-4, ce qui implique le déplacement de 7 mareyeurs qui y sont installés. L'ensemble représentera une superficie entièrement climatisée de plus de 3 500 m². L'accès s'effectuera par 36 portes munies de sas et de 10 quai extérieurs.

Le coût de l'opération sera de 18 millions. Les subventions représenteront 9,5 millions. La CCIM financera 8,5 millions par un emprunt. Travaux terminés fin 1992.

COMMUNICATION

Y C'EST à Nantes

Y C'EST conseil en communication est un cabinet conseil créé à Nantes par Yann Ceillier, ex-directeur de Sciences Com' Conseil. Il se fixe pour mission de répondre à quatre préoccupations des chefs d'entreprise : 1. une stratégie globale - 2. les outils - 3. la sélection des partenaires - 4. l'analyse des résultats.



Yann Ceillier

Pour Yann Ceillier, "il faut garder à l'entreprise sa "liberté stratégique" : choix des moyens, choix des meilleures agences-partenaires. C'est pourquoi Y C'EST est un cabinet-conseil stratégique et non une agence de réalisation d'actions qui est du ressort de spécialistes très pointus chacun dans son domaine".

Y C'EST : SAT du Peray, CP 5006, 2, rue Robert Le Ricolaïs, 44086 Nantes 03 - 40 93 93 88.

Communication d'entreprise

Comment utiliser notre langage pour faciliter la compréhension d'un interlocuteur.

Apprendre les bases du questionnement efficace.

Comprendre et s'adapter au comportement d'un interlocuteur.

Exploiter une logique d'objectifs pour grandir ses chances de réussite et motiver une équipe.

Tels sont les principaux axes de la formation inter-entreprises diplômante en Programmation Neuro-Linguistique (PNL) organisée à Brest dès janvier 1992 par Objectif PNL.

Objectif PNL lance cette formation avec son réseau européen de consultants en communication d'entreprise et experts en PNL.

Conseil Danielle Escoffier, Espace Grand Large, quai de la Douane, 29200 Brest - Tél. 98 46 36 10.

Jeux Olympiques

Le sans-faute de France Télécom

On a beaucoup écrit et dit sur les Jeux Olympiques d'Albertville. Après quinze jours de fête, la flamme s'est éteinte et l'heure est au bilan. Chacun, à sa manière, de tirer les conclusions.

France Télécom, maître d'œuvre de la transmission, a réussi son sans-faute : grâce à une organisation parfaite et à un savoir-faire remarquable, le groupe a permis à deux milliards de téléspectateurs de suivre les épreuves et cela grâce à trois techniques : le réseau hertzien, la fibre optique et le réseau satellite.

Mais ce n'est pas tout : dans le quotidien, il leur a fallu permettre l'écoulement de 200 000 appels supplémentaires journaliers, mettre en place 600 nouveaux publicho-

En direct d'Albertville

L' avion. A peine une heure. Et voilà Armor à la conquête des Jeux Olympiques. Balancé d'une aile plantée de la mer à la neige. A peine une heure et un autre monde. Celui du sport de haut niveau accueilli dans le creux de la vallée d'Albertville devenue pour l'occasion une sorte de grande zone industrielle baroïde des couleurs sponsors. Des drapeaux multicolores claquent au vent pour dire que l'amateurisme est mort. Car ce que l'on ne dit pas, c'est que la devise de Courbetin est bien morte, ou presque. En tout cas, tout le monde l'annonce, elle va mourir. Pauvre baron ! Mais l'heure est au bonheur de l'instinct. Celui d'être là à partager les grands moments, les frissons sur la glace, les batailles de crosses, les affres de la chute.

Sur la glace de la patinoire d'Albertville, scintillante de toutes ses lumières, les jeunes filles qui défilent sur des doubles ou triples boules piquées, saikos ou luz, dans des jupettes aux couleurs de scène nous apparaissent bien jeunes pour révolutionner le bien et cette merveilleuse impression de participer à la vie du monde...

Vrai, faux ? Je ne sais pas. Mais je sais que j'ai vu des Américains, un Mexicain habité par le manège de son drapetou... Et que moi Breton, j'ai entendu la mer dans la bande son de Surya Bonaly et que j'ai marché sur des galets issus de nos plages dans les rues d'Albertville en pensant à Loquereur ou au Val André... La Bretagne participait à sa manière à un énorme événement.

A.G. HAMON

Une nouvelle convention SNCF

La région SNCF de Rennes et la région de Bretagne ont décidé de poursuivre leur partenariat pour améliorer les services régionaux de voyageurs.

Elles ont réaffirmé cette volonté en signant une nouvelle convention pour les années 1991-1994 visant à améliorer la qualité du service. Cette nouvelle convention permettra d'engager un programme d'actions pour adapter et moderniser le réseau régional, afin de mieux répondre aux besoins de la clientèle.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 17

ENVIRONNEMENT

Une convention européenne pour Plouzané

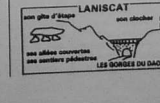
Plouzané, commune agricole finistérienne de 12 000 habitants, vient de signer avec la Commission des Communautés Européennes un contrat d'étude visant à favoriser la valorisation et l'optimisation énergétique des déjections animales afin de préserver l'environnement et permettre, dans des secteurs sensibles, la cohabitation des activités agricoles.

Cette opération s'intègre pleinement dans l'ambition affirmée de lutter contre la dégradation de l'environnement tout en œuvrant à la recherche d'une maîtrise croissante de l'énergie. Tout naturellement, la sauvegarde des ressources en eau constitue un des fers de lance de ce dossier, à laquelle s'ajoute une étude de l'utilisation de nouvelles pratiques culturales telles que l'épandage raisonné de fumiers et lisiers à proximité de secteurs urbains et touristiques. La Bretagne, région agricole de premier plan et de tradition touristique ancienne s'y prêtait bien.

Une des originalités de cette démarche est d'associer des élus locaux et des organisations professionnelles, porte-parole d'agriculteurs rendus responsables souvent hâtivement de la pollution des nappes phréatiques.

L'objectif est de définir une stratégie d'action dans un climat dépressif qui existe déjà à Plouzané puisqu'un organisme de concertation est en place depuis deux ans.

La commune de Plouzané est fière, pour cette opération peu commune, d'avoir été retenue face à des métropoles européennes comme Londres et Athènes, où à des ensembles géographiques comme la région Rhône-Alpes, la Westphalie. Par ce choix, elle voit ses efforts en faveur de l'environnement reconnus.



Objectif : monde

La MIRCEB, association d'industriels soutenue par le Conseil Régional de Bretagne, n'a cessé de développer son activité depuis sa création en septembre 83 en accord avec les professionnels et les structures économiques.

Ses objectifs de départ concernaient principalement l'exportation mais pour être toujours en mesure de répondre aux besoins des entreprises, la MIRCEB est passée au fil des ans au concept de "paranariat" plus riche en développements puisqu'il englobe non seulement l'activité de vente et d'achat de produits, mais aussi les échanges de technologies et les croisements de moyens financiers.

C'est cette évolution qui a généré la mise en place progressive d'un réseau de correspondants à l'étranger qui s'est vu renforcer par des relais MIRCEB.

Le développement international et le développement de l'entreprise tendant à former une seule et même démarche, la MIRCEB s'est donc organisée à l'étranger, mais également en Bretagne.

Les perspectives 1992 : poursuite des efforts sur les pays ciblés, particulièrement les USA, le Japon et Taiwan - Maintien des relais en Europe - Mise en place d'un réseau d'informations sur les Pays de l'Est, avec comme première cible la Pologne et par la suite la Hongrie, la Tchécoslovaquie, l'Ukraine.

Grâce à ses structures flexibles, la MIRCEB adaptera, comme elle a essayé de le faire depuis sa création, ses objectifs et ses méthodes aux exigences des entreprises et du monde économique international. ■

Tel. 99 25 04 04

XIV^e Symposium International sur les algues marines

Le 14^e Symposium International sur les Algues Marines, qui aura lieu du 16 au 21 août à Brest et Saint-Malo, est la plus importante réunion mondiale de chercheurs et d'industriels concernés par les algues marines d'intérêt économique. Il réunira environ 700 spécialistes de 60 pays.

Face à l'évolution de tous les domaines de recherche tant fondamentale qu'appliquée sur les algues, ce Symposium, organisé par l'Université de Bretagne Occidentale, va permettre de faire le point en confrontant les interrogations et les expériences de spécialistes du monde entier.

Cette manifestation a lieu tous les 3 ans sur un continent différent, 1992 sera l'année de l'Europe et de la France où elle n'a pas eu lieu depuis 30 ans. Le Symposium durera une semaine : les 3 premières journées de conférences se dérouleront au Quartz de Brest (16-19) puis les congressistes rejoindront Saint-Malo et son Palais du Grand Large pour les deux dernières journées (20-21) de communications, exposés, débats. Cette manifestation s'accompagnera de divers moments de détente et de distraction (à Brest : soirée bretonne, concert, réception à Océanopolis, spectacle son et lumière à Saint-Malo).

Les congressistes pourront également prolonger leur séjour par des excursions touristiques. Une bonne façon de prouver que si les algues sont porteuses de nombreuses promesses scientifiques et d'espoirs industriels elles restent les plantes de la mer compagnes des pêcheurs et des baigneurs. ■

Revs. 98 31 64 06.

SANTÉ

Le Dr R.M. Ricketts (USA) à Brest

Les derniers développements de l'orthodontie

Le docteur Robert M. Ricketts, 75 ans, est certainement le plus célèbre des chercheurs et cliniciens dans le domaine de l'orthodontie à l'échelle mondiale. Il a développé et diffusé une conception orthodontique pour le traitement des malocclusions faciales, maxillaires, et des malpositions dentaires qui est utilisée dans la plupart des grands pays et connue sous le nom de "Thérapeutique bioprogressive du Ricketts".

Cette conception a été particulièrement bien accueillie depuis plus de vingt ans et le département d'orthodontie dentofaciale de l'Université de Nantes dirigé par le professeur Claude Duchateaux en a été le principal propagandiste, ce qui explique le nombre important de spécialistes d'orthodontie de l'ouest formés à cette école. Le Centre international des sciences et cliniques orthodontiques de Brest, créé en janvier 1989, accueille environ 75 étudiants français et étrangers pour un cursus universitaire de trois ans. Il est lié par convention à l'Université de Nantes à laquelle les étudiants sont inscrits, et associé au C.I.S.C.O. de Verone (Italie) et de Madrid (Espagne) où le même enseignement est délivré, fondé sur la conception bioprogressive de Ricketts.

Voilà pourquoi 100 praticiens sont venus à Brest écouter le Docteur Ricketts qui les a entretenus des derniers développements de la science orthodontique. Recevoir le créateur de cette con-



Le docteur R.M. Ricketts en compagnie du professeur Duchateaux (photo J.C. Paoli).

Sophrologie

Roscoff 92

La Bretagne est devenue depuis 1971 l'un des centres les plus actifs de sophrologie. Elle aspire à développer plus encore cette vocation : c'est la raison pour laquelle le Centre Culturel Belian, en accord avec l'Institut de Sophrologie de Rennes, s'attache à continuer la tradition des Congrès européens en Bretagne, en organisant après Bénédicte 1978 et Roscoff 1989, les Rencontres de Roscoff 1992 du 18 au 20 septembre à l'Auditorium de la station biologique. ■

Revs. : Belian, 1, Henri Gwarem Edern, BP 2, 29190 Brasparis - 98 81 43 03.

L'AFIP Bretagne

L'AFIP Bretagne publie les actes de sa journée d'automne, tenue à Uzel le 6 novembre 1991 sur le thème : "Diversification, la fin des modèles ?"

Cette journée avait regroupé 140 acteurs du développement agricole ou rural : formateurs, responsables professionnels agricoles, élus locaux... (voir Armor magazine décembre 91, page 20). En 100 pages, le document reprend les interventions des séances plénières, ainsi que les témoignages d'expériences, interventions et débats des quatre ateliers de la matinée. Il est disponible à l'AFIP Bretagne, BP 56131, 35056 Rennes Cedex pour 70 F franco de port. ■

Les Télécom et la ville

GRANT Groupe Armoricain en Informatique et Télécommunications organise un colloque sur le thème "Les Télécommunications et la Ville" le mardi 19 mai. Elle se tiendra la veille du Salon CITEXPO 1992, consacré à "l'Aménagement de la Ville pour une meilleure qualité de la Vie", à la Chambre des Métiers de Rennes, cours des Alliés. ■

Contact : Jean-Marc Berthel - 99 28 58 60

DOSSIER

2^e partie

FORMATION

La formation par alternance

Rien ne va plus : les lycéens et les étudiants sont dans la rue pour combattre les réformes annoncées par Lionel Jospin. La colère gronde et les jeunes, plus que jamais, sont inquiets pour leur avenir. L'emploi passe par une meilleure formation. On le sait. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si certains métiers manquent de main d'œuvre. Alors, vers quoi se tourner ? Aujourd'hui, on redécouvre la formation par alternance, on remet à l'honneur l'apprentissage. De nombreux établissements développent l'enseignement professionnel, la formation continue.

Le gouvernement s'est fixé comme objectif d'accroître de 400 000 le nombre de jeunes entrant dans le système de l'alternance d'ici les cinq prochaines années. Rappelons qu'au plan national, ce chiffre était de 340 000 en 1990 dont 230 000 contrats d'apprentissage. C'est dire combien les années qui viennent vont être déterminantes. A condition que tout le monde joue le jeu, à commencer par les entreprises qui se font un peu tirer l'oreille pour accueillir des jeunes en alternance. Actuellement, une sur dix seulement le fait. Des solutions financées intéressantes sont envisagées pour les encourager à engager ce type de démarche car, indubitablement, l'entreprise reste le lieu de formation idéal pour les jeunes.

Mais pour que les chefs d'entreprises, qu'ils soient industriels, artisanaux ou de services, s'ouvrent à ce langage, il va falloir que la formation soit en adéquation avec leurs besoins, ce qui n'est majoritairement pas le cas actuellement. Le plan gouvernemental prévoit donc une concertation entre établis-



sements scolaires, organismes de formation et entreprises. Le but est de faire obtenir à l'ensemble d'une classe d'âge un diplôme au moins équivalent au CAP. Ainsi, tant en ce qui concerne l'apprentissage que le BEP ou le Bac Professionnel, on redécouvre les bienfaits de l'alternance, cette méthode qui consiste à enseigner au jeune théorie et pratique, en l'envoyant alternativement à l'école et sur le terrain. Pour que l'on parle d'alternance, il faut qu'au moins 50 % du temps soit passé en entreprise.

De nombreux établissements publics et privés pratiquent la formation par alternance : des établissements scolaires traditionnels mais aussi les Chambres de Commerce et d'Industrie, les Chambres de Métiers, les maisons familiales ou les instituts ruraux. Le gouvernement prévoit également d'implémenter l'AFPA dans le développement de l'alternance.

Mais il ne suffit pas de vouloir pour réussir et il faudra sans doute encore beaucoup de bonne volonté de part et d'autre pour que les propositions venant de l'Etat soient applicables et surtout efficaces. ■

L'apprentissage passeport pour l'emploi

L'apprentissage constitue une des composantes essentielles de la formation par alternance et sa revalorisation est primordiale.

Actuellement, l'image de marque n'est pas brillante et ceux qui choisissent cette voie sont considérés à tort comme des reculs du système traditionnel. Or, nous venons de le dire, le monde du travail est à la recherche d'ouvriers compétents et doit pouvoir embaucher à tous les niveaux de qualification. C'est une nécessité économique. L'apprentissage peut être un bon passeport pour l'emploi. A condition de se donner les moyens de ses ambitions. Et ces moyens passent par une implication de la région. Celle-ci finance déjà 50 % des dépenses relatives à l'apprentissage. C'est donc une préoccupation qu'elle a fait sien depuis longtemps. Il est logique, dans ce contexte, qu'Yvon Bourges, le président du Conseil Régional de Bretagne, se soit étonné que les partenaires régionaux n'aient pas été consultés dans la réflexion sur l'apprentissage. "Le plan d'urgence" présenté à la

rentrée dernière avait été élaboré unilatéralement par les structures centrales du Ministère, faisant fi des multiples réalisations de terrain. De fait, les mesures n'avaient pas été bien accueillies.

Devant ce tollé de réactions négatives, le gouvernement a organisé une table ronde avec l'ensemble des partenaires en début d'année. La Bretagne a d'ailleurs été mise à l'honneur puisque le Conseil Régional a reçu les félicitations du Ministère du Travail pour la politique menée en Bretagne en faveur de l'apprentissage. La Région fait en effet de gros efforts en matière de formation et elle lui consacre chaque année un budget important. Récemment, elle a décidé de verser une bourse de 5 000 F au jeune qui sort d'apprentissage ou qui souhaite poursuivre ses études vers un niveau supérieur. De même, une aide de 5 000 F peut être accordée au maître d'apprentissage.

Lors des Etats Généraux de l'apprentissage à Reims en décembre dernier, l'ensemble des Régions a réaffirmé la nécessité de

l'échelon régional dans la définition des objectifs et dans la programmation des formations. Ces Régions ont fait un certain nombre de propositions ou elles sont partie prenante et ont souhaité :

- développer l'apprentissage en tant que forme majeure de l'alternance sous la responsabilité des Régions et des professions, en y associant progressivement les autres établissements d'enseignement, établir un schéma régional des formations technologiques primaires pour que la Région soit le lieu d'articulation et de cohérence entre les différents dispositifs.
- prendre en charge l'adaptation de l'apprentissage aux besoins de l'économie : orientation des jeunes, nouveaux diplômés, agrément des maîtres d'apprentissage.
- disposer des moyens financiers pour développer l'apprentissage et les autres formations en alternance : transferts aux Conseils Régionaux des financements et moyens d'Etat relatifs à l'apprentissage et des sommes que l'Etat consacre chaque année aux différents formules de "stages jeunes".

La décentralisation a donc pour mission aux Régions de développer et de financer l'apprentissage : cette compétence leur tient à cœur et elles sont les mieux placées pour savoir comment adapter les mesures à la réalité de l'économie régionale.

Le gouvernement a comme ambition de réduire le chômage des 16-25 ans - il se doit d'être à l'écoute des besoins locaux. Ce n'est pas la seule condition mais elle est nécessaire. De même qu'il est indispensable d'améliorer le statut et la rémunération de l'apprenti.

On le voit, la bataille n'est pas gagnée et il faudra du temps avant de mesurer les effets des dispositions mises en place. ■

Une formation complète

L'apprentissage a pour but d'assurer, dans le cadre d'un contrat, une formation professionnelle complète, théorique et pratique, dispensée pour partie dans un centre de formation d'apprentis (CFA) conventionné et pour partie dans l'entreprise. Un diplôme de l'enseignement technique sanctionne cette qualification professionnelle.

Le contrat d'apprentissage est un contrat écrit sous seing privé, établi en 3 exemplaires, signé par l'apprenti, le représentant légal et l'employeur. Si l'apprenti est mineur, le contrat d'apprentissage (CA) est remplacé par une déclaration souscrite. La durée des CA, pour la préparation d'un diplôme, est de 2 ans. Elle peut être réduite ou allongée par convention, accord collectif de branche étendu ou par arrêté ministériel.

Tout jeune travailleur peut souscrire des CA réussis pour préparer des diplômes ou titres différents. En cas d'échec à l'examen, l'apprentissage peut être prolongé pour une durée d'un an ou plus, soit par prorogation du contrat initial, soit par conclusion d'un nouveau contrat avec un autre employeur. La durée de la formation dans les CFA est d'au moins 400 heures et 1 500 heures (durée minimale) pour le bac professionnel ou un BTS. Ces jeunes peuvent obtenir, outre le CAP (niveau IV), un diplôme de niveau IV (brevet professionnel, brevet de maîtrise ou bac technique), un diplôme de niveau III (brevet de technicien supérieur, diplôme universitaire de technologie) ou un titre homologué.

Et depuis peu, ils peuvent même, par la filière Devcomp, obtenir un diplôme d'ingénieur. ■

(Relations Ecoles-Professions)

Unique en Bretagne

Le C.F.A.I. de Plérin

FRUIT d'une étroite collaboration entre les pouvoirs publics et les professionnels des industries métallurgiques de Bretagne regroupés au sein du GIMREB, le Centre de Formation d'Apprentis de l'Industrie de Bretagne a ouvert ses portes en octobre dernier à Plérin. Les nouveaux locaux accueillent des apprentis à qui sont proposés quatre types de formation : un bac professionnel "Maintenance des Systèmes Mécaniques Automatisés", un second bac pro "Equipements des Industries Electriques", un BEP "Electronique", enfin une mention complémentaire "Soudage".

L'originalité de ces formations porte surtout sur le fait que le CFAI mène son action sur les moyennes et grosses entreprises de Bretagne, sur une pédagogie mettant à profit tous les bénéfices d'une alternance parfaitement maîtrisée entre formation en entreprise et en centre, ceci grâce à un partenariat étroit entre tuteurs et formateurs.

A l'heure où les statistiques du chômage sont des plus mauvaises, il faut reconnaître que l'apprentissage industriel, avec des taux de placement de plus de 90 % à l'issue du diplôme, est la formation la mieux adaptée au marché de l'emploi.

Autres avantages de l'apprentis-



sage industriel : son accès est possible jusqu'à 26 ans.

Cette formation, rémunérée et diplômante, associe un contrat de travail de 1 à 2 ans à la possibilité de prolonger les études par renouvellement du contrat du BEP au Bac Professionnel et pourquoi pas un BTS.

Signalons enfin qu'une étude est actuellement menée sur la création d'une école d'ingénieurs de production. ■

1, rue de la Prunelle, BP 30, 22190 Plérin - 99 74 71 59

L'alternance à Plounevez-Lochrist

LA Maison familiale de Plounevez-Lochrist, dirigée par Philippe Le Bérigot, bénéficie d'une situation privilégiée au cœur de la première région agro-alimentaire de France. L'établissement entretient avec les entreprises et les artisans des liens très étroits permettant aux jeunes qu'il accueille d'être confrontés en permanence aux réalités économiques. L'école propose aux élèves sortant de 5^e, une filière 4^e et 3^e technologique, dans le domaine de la bureautique, de la transformation agro-alimentaire, du produit brut au produit fini, ainsi que les activités liées à l'accueil, aux loisirs et aux services.

Un BEPA est proposé aux jeunes gens et jeunes filles sortant de la 3^e des collèges (technologie préparatoire, intéressés par le secteur sanitaire et social, filière également accessible aux élèves se dirigeant vers l'accueil et le tourisme).

En formation continue, l'établissement prépare au BAC PRO Bureautique.

La politique de l'alternance est un choix délibéré des responsables de la Maison familiale de Plounevez-Lochrist.

Les stages se déroulent chez des artisans et entreprises de la région ou hors région : 316 partenariats actuellement.

Le relationnel reste un vecteur important de la réussite de la formation en alternance. Maîtres de stage, coformateurs assurent un suivi efficace des jeunes tout au long de leur scolarité, le souci des partenaires étant que les élèves puissent atteindre la pleine dimension de leur capacité. Après l'avis favorable du comité national de l'enseignement agricole, le BTA "Services" doit apparaître dans les filières de l'établissement. Dans l'immédiat il est soumis à la signature du Ministre. De niveau IV, cette formation s'adresse à des jeunes titulaires d'un BEP, d'un BEPA ou sortant d'une classe de seconde. ■

J.C. PAOLPI

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 21



LA FORMATION

NOUS ASSURONS

99 25 11 60



ASFO-CIDEP

- Former pour l'action -

L'expérience de la Formation Continue des salariés d'Entreprise au service des Jeunes :

- Représentants Technico-commerciaux
- D.P.E.C.F.
- Automatisation de la Production
- Gestionnaires de systèmes micro-informatiques
- Conduite d'Engins

3, rue Alexandre Lefas - 35700 RENNES - 99 28 23 23

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 20



INSTITUT DE FORMATION DE L'HOTELLERIE ET DE LA RESTAURATION

ECOLE SUPERIEURES

Recrutement Bac
* Réceptionnaire

FORMATIONS EN ALTERNANCE
(Contrat d'apprentissage ou de qualification)

- * Bac professionnel Restauration
- * Formation Barman Limonadier
- * BEP Hôtellerie-Restauration
- * Mention complémentaire employé Sommelier
- * CAP Restaurant
- * CAP Cuisinier
- * CAP Café-Brasserie

FORMATION CONTINUE

- * Conseil
- * Formations techniques (Cuisine, pâtisserie...)
- * Oenologie (Grand public-professionnels)
- * Accueil
- * Marketing
- * Gestion
- * Management

Contact : PROMOTION DES FORMATIONS
6 rue Robert d'Arbrissel - RENNES
Tél. : 99.54.35.00

Le D.E.C.F. à St-Jouan-des-Guéréts

L'École Supérieure de Comptabilité de Bretagne vous offre la possibilité de préparer en deux ans le Diplôme d'Études Comptables et Financières (D.E.C.F.). Vous devrez être titulaire du DUT-GEA (option Finances comptabilité) ou

d'un BTS comptabilité ou d'un DPECF. Le recrutement se fait à l'École Supérieure de Comptabilité de Bretagne (Saint-Jouan des Guéréts - 99 81 91 70), toute une équipe composée d'universitaires de haut niveau et de professionnels vous y attend. ■

L'AFPA : des parcours personnalisés

L'AFPA, Association pour la Formation Professionnelle des Adultes, est l'organisme public de formation du Ministère du Travail.

Elle dispense en Bretagne 80 formations et accueille en moyenne 10 000 stagiaires chaque année dans ses 9 Centres de Louféc, Saint-Brieuc, Brest, Morlaix, Quimper, Rennes, Saint-Malo, Auray et Lorient.

Appuyée sur son réseau national, l'AFPA Bretagne peut apporter une réponse "Formation" adaptée à tout public : demandeurs d'emploi, jeunes, travailleurs handicapés, salariés en congé de formation ou en formation continue...

A ce titre, elle propose :
- Des formations qualifiantes débouchant sur des diplômes homologues.

- Des formations spécifiques mises en place localement et ponctuellement pour répondre aux besoins du marché du travail.

- Des formations préparatoires pour aider les personnes qui ne peuvent accéder directement à la qualification.

80 formations

- Navigation maritime et fluviale
- Bâtiment
- Mécanique, Métallurgie
- Electricité-froid, Electronique
- Conduite et Réparation
- Secrétariat, Comptabilité, Informatique
- Textile, Habillement
- Commerce, Hôtellerie, Restauration, Tourisme
- Préparatoires

Ces formations s'organisent selon des parcours personnalisés, visant le perfectionnement ou

l'acquisition d'une compétence complémentaire.

Outre cet aspect formation qualitative, l'AFPA c'est aussi :

- L'accueil, l'évaluation, l'orientation des candidats.

- L'expertise pour le compte du Fonds National de l'Emploi.

- Le conseil et la gestion de ressources humaines.

- Les études et la conception de nouveaux produits.

- La formation de formateurs en entreprises et en universités.

- Les actions internationales (échanges européens et internationaux de savoir faire).

- Le partenariat avec les autres organismes, les entreprises et collectivités. ■

Deux centres fonctionnent en Loire-Atlantique
• à St-Herblain - bâtiment, mécanique générale, transformation des métaux, secteur dépannage, textile, secrétariat, comptabilité, informatique, bureautique, commerce et distribution. Des stages de pré-formation sont également mis en place.
• à St-Nazaire - bâtiment, métallurgie, mécanique générale, tertiaire. Stages de pré-formation. ■

L'enseignement à distance

Préparation au Bac, cours de soutien et cours d'été, enseignement supérieur en technologies avancées, formation continue... Le CNED (Centre National d'Enseignement à Distance) possède sept centres en France dont un à Rennes. Il s'adresse à des publics de tous âges à tous les niveaux de formation initiale ou continue.
Centre de Rennes - 99 63 11 88.

La mission des GRETA

L'Education Nationale exerce une double mission : formation initiale et formation continue. Les GRETA assurent la mission Formation Continue.

En Bretagne, les GRETA ont associé leurs compétences pour contribuer efficacement au développement régional.

Ils s'appuient sur le potentiel matériel et humain des établissements de l'Education Nationale. Ils ont, dans un souci de complémentarité, créé des pôles spécifiques : bâtiment, bureautique, enseignement hôtellerie, restauration, informatique industrielle, tourisme, transports... et constitué des équipes d'experts. Ils développent un partenariat avec l'Université et l'Enseignement Supérieur.

Le réseau des GRETA a pour objet d'anticiper les mutations et d'accompagner le changement. Pour l'atteindre, deux modes d'intervention : conseil et formation. Le conseil - analyse, diagnostic, étude - vise à proposer des réponses globales pertinentes. La formation contribue au développement des compétences professionnelles, des capacités d'adaptation et de l'autonomie des stagiaires.

Les GRETA s'adressent au public des salariés d'entreprises, des demandeurs d'emploi, des jeunes. En 1991, ils ont accueilli 3 500 stagiaires.

Ils ont réalisé 4,2 millions d'heures stagiaires et ont mobilisé pour cela tout leur potentiel :

- 50 conseillers en formation continue pour concevoir et adapter les contenus de formation aux projets et objectifs ;
- des équipes de formateurs (700 personnes) choisis pour leur compétence pédagogique, leur expérience professionnelle, la passion de leur métier ;

- une logistique régionale de recherche-développement et d'ingénierie pédagogique qui garantit qualité et cohérence des actions.

Mesurant la nécessité de la gestion prévisionnelle de l'emploi et

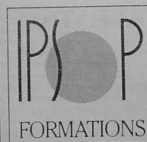
des compétences, le GRETA est à même d'y participer et d'en assurer le volet-formation.

Il élabore et met en œuvre un dispositif sur mesure, adapté dans ses méthodes, dans ses contenus comme dans son organisation, à chaque situation :

- souplesse des rythmes, horaires et durées ;
- individualisation et personnalisation de la pédagogie ;
- évaluation continue pour ajuster en permanence les interventions aux objectifs.

Parmi ses références, citons AGF, Unicoop, SNCF, Citroën, Alcatel, CNET, Thomson, le Joint Français, Kronenbourg, Leclerc, Crédit Agricole et bien d'autres encore. ■

17 GRETA
- Tréguier-Golfe, 22300 Lannion, 96 46 40 74
- Côtes-d'Armor, 22000 Saint-Brieuc, 96 61 48 54
- Brest-Landernau, 29200 Brest, 98 80 41 51
- Armorique, 29205 Morlaix, 98 88 80 87
- Quimper et Cornouaille, 29107 Quimper, 98 90 15 18
- Marches de Bretagne, 35506 Vitré, 89 75 35 84 et Fougeres, 99 99 41 28
- Pays de Rance, 35400 Saint-Malo, 98 81 77 79 - Dinan, 96 85 31 64 - Dinard, 99 46 42 20
- Rennes, 99 25 58 97
- Lorient-Quimper, 56123 Lorient, 97 37 18 33
- Centre-Bretagne, 56206 Postivy, 97 25 37 17
- Golfe, 56000 Vannes, 97 40 75 75
- Délégation Académique de Rennes, 6, rue Kélor - TK, 99 25 11 60
- GRETA du Castelbriantais, 44110 Châteaubriant, 40 81 08 59
- Agence de développement des GRETA de Nantes, 40 20 18 10
- GRETA Nantes Bâtiment et Travaux Publics, 40 25 45 98
- GRETA Nantes Industrie, 40 74 40 42
- GRETA Nantes Services, 40 74 75 35
- GRETA de Saint-Nazaire, 40 70 02 50
- Délégation Académique de Nantes, 8, rue du Gal Marquise - T, 40 37 33 33 ■



SALARIÉS

DEMANDEURS D'EMPLOI

Apprenez un métier

Améliorez ou consolidez vos connaissances

Maîtrisez de nouvelles techniques

3 DOMAINES D'INTERVENTION

Industriel

Automatismes - Electricité - Hydraulique - Pneumatique - Soudure

Secrétariat

Comptabilité - Secrétariat - Bureautique

Commercial

Vente - Marketing - Grande Distribution

IPSOP - B.P. 128 - 35603 REDON Cédex

☎ - 99 71 17 03

De la 4^e au NIVEAU IV (Baccalauréat)

SE FORMER PAR ALTERNANCE : un plus aujourd'hui, un emploi demain

SECTEURS SANTÉ - SERVICES AUX PERSONNES - BUREAUTIQUE

FORMATION INITIALE :

- Brevet de Technicien "Services" (projet ouverture septembre 92)
- B.E.P.A. "Services aux personnes"
- 4^e/3^e technologique (bureautique, commercialisation, accueil, services)

FORMATION CONTINUE : • Baccalauréat Professionnel Bureautique

LES ATOUTS DE L'ETABLISSEMENT :

- Une réussite d'insertion sociale et professionnelle
- Une maîtrise de 30 ans de la pédagogie de l'alternance
- Un suivi individualisé des jeunes en formation
- Une structure associative dynamique

MAISON FAMILIALE - 29430 PLOUENEVEZ-LOCHRIST - Tél. 98 61 41 30 - Fax 98 61 67 73

Etablissement d'enseignement sous contrat E. 2954

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 22



Contact : PROMOTION DES FORMATIONS
6 rue Robert d'Arbrissel - RENNES
Tél. : 99.54.38.00



INSTITUT DE FORMATION COMMERCIALE

ECOLE SUPERIEURE

Recrutement Bac + 2

- * Assistant (e) Commercial (e)
- * Certificat de Spécialisation Technique Commerciale

Recrutement Bac

- * Ecole du Commerce et de la Distribution
- * Ecole d'Assistants (es) de Direction

FORMATIONS EN ALTERNANCE

(Contrat d'apprentissage ou de qualification)

Recrutement Bac + 2

- * Certificat de Spécialisation Grande Distribution
- * Qualification Assistant (e) Commercial (e) Recrutement Bac

Recrutement BEP ou 1^{ère} G

- * Bac Professionnel Vente Représentation Recrutement 3^{ème}, 4^{ème}
- * BEP Vente Action Marchande
- * CAP Fleuriste - CAP Vente

FORMATION CONTINUE

Vente Sédentaire et Non Sédentaire

- * Diagnostic
- * Marketing
- * Congrès-Réunion, Force de Vente
- * Perfectionnement aux Techniques de Vente
- * Etalage
- * Merchandising

Evaluer ses compétences avec le FAFCA

En deux ans, le nombre d'entreprises adhérentes au FAFCA (Fonds d'Assurance Formation des Salariés de la Coopération Agricole) pour la gestion de leur plan de formation est passé de 75 à 96 entreprises (coop, sica, filiales et services) pour la délégation ouest. L'effort de formation des entreprises continue donc de se développer.

En 1991, dans le cadre du Crédit Formation Individualisé, le FAFCA Ouest a signé une convention avec les dix centres de bilan de Bretagne et des Pays de Loire. L'objectif de ce dispositif est de proposer au salarié une démarche personnalisée facilitant l'accès à une formation qualifiante. Le FAFCA établit pour lui et avec lui un bilan de compétences, tenant compte de ses acquis et de ses compétences tant personnelles que professionnelles.

Ce bilan est une démarche globale, un processus dynamique qui combine un travail du sujet sur lui-même et une confrontation au réel dans une perspective de projet.

Les 2/3 des bilans réalisés à ce jour ont abouti à un projet de formation financé par le FAFCA. ■

CCI de Bretagne :

une formation nouvelle vague

Adaptes les formations d'aujourd'hui aux besoins des entreprises de demain, innover, s'organiser, s'ouvrir sur le monde... en travaillant en réseau, les CCI bretonnes font de la formation la clé de la réussite de l'économie régionale.

Quarante pour cent des métiers d'aujourd'hui n'existaient pas il y a 20 ans et dans 20 ans, on estime que 60 % des métiers seront nouveaux.

Dans une société en totale mutation, dans une économie de compétition dont le rythme s'accroît, la formation est devenue un enjeu capital.

Si hier l'investissement d'infrastructures et l'investissement matériel constituaient le moteur principal du développement économique, désormais l'immatériel, la matière grise, l'innovation, la recherche constituent la clé de voûte, la condition incontournable de la compétitivité.

Cette exigence s'impose à la Bretagne autant, sinon plus, qu'à toutes les régions françaises.

L'enjeu dicte par notre temps va précieusement se situer dans notre capacité à développer une infrastructure de formation des hommes pertinente et performante, utilisant dans les meilleures conditions le

potentiel humain et la jeunesse dont dispose la Bretagne.

La formation est une urgence quotidienne. Les Chambres de Commerce et d'Industrie le savent par expérience. On ne s'étonnera donc pas de l'importance de leurs actions.

DES PÔLES DE COMPÉTENCES

Chaque année, les CCI consacrent en France plus de quatre milliards de francs, un quart de leur budget, à former aux métiers de demain 335 000 élèves, étudiants ou stagiaires répartis dans 420 établissements qui rassemblent 22 000 enseignants. Les Chambres sont de fait le second formateur en France après l'Education Nationale, c'est-à-dire l'Etat.

De tous temps, les Chambres de Commerce ont fait de la formation l'un des outils principaux du développement économique et de l'efficacité des entreprises.

Leur action dans ce domaine répond aujourd'hui à une double stratégie : celle de l'alternance et celle de l'internationalisation.

En Bretagne, associées aux ASFO et en coordination avec la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie, les CCI proposent une vaste palette de formations, initiales ou continues, organisées en pôles de compétences. Elles sont ainsi mises en place un réseau aussi diversifié que les publics auxquels elles s'adressent : jeunes, cadres confirmés, entreprises, demandeurs d'emploi, commerçants... Du brevet professionnel au niveau bac + 7, en passant par l'apprentissage et les contrats de qualification, les CCI interviennent dans tous les secteurs et proposent toutes les formations.

L'OUVERTURE SUR LE MONDE

Très tôt, les CCI ont compris la nécessité d'internationaliser leurs formations. Depuis longtemps, les grandes écoles de commerce et de gestion ont intégré la dimension internationale. Désormais, toutes les CCI préparent par le biais de stages courts ou de cycles plus longs à des formations telles que le droit international, le financement à l'exportation, le secrétariat export...

La Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Bretagne gère par sa part le programme COMETT qui établit une coopération européenne active Universités/ Entreprises pour la formation aux nouvelles technologies.

Afin d'adapter au mieux les formations aux besoins des entreprises, les Chambres de Commerce et d'Industrie ont décidé d'accueillir leurs efforts en matière de recherche et de veille pédagogique, d'observation des emplois et des qualifications, de formation des enseignants, d'études prospectives.

Par ailleurs, la concertation entre CCI et le travail en réseau avec d'autres structures a d'ores et déjà permis d'améliorer la qualité et le développement de pôles de compétences régionaux et interrégionaux.

Former, c'est rendre possible la réussite : celle des entreprises bien évidemment puisque toute formation dispensée par les Chambres se fait au travers d'elles et pour elles - mais aussi la réussite des individus auxquels les Chambres offrent un enseignement pratique qui débouche sur des emplois et des qualifications réelles. L'excellence dans l'entreprise commence par le perfectionnement des hommes. ■

La liaison emploi-formation

Créée dans le cadre du Contrat de Plan Etat-Région, par la convention cadre du 9 mai 1990, la Liaison Emploi Formation (LIEF) a pour objectif de doter les institutions publiques régionales d'outils d'aide à la décision sur la relation emploi-formation. Lieu d'échange et de synthèse, la LIEF valorise les données existantes en coordonnant l'ensemble des organismes compétents au niveau régional.

La coopération Etat-Région est assurée par un Comité de Pilotage constitué du Conseil Régional de Bretagne, de la Préfecture de Région, de la Délégation Régionale à la Formation Professionnelle, de la Direction Régionale du Travail et de l'Emploi, de la Délégation Régionale de l'Agence Nationale pour l'Emploi et de la Délégation Régionale aux Droits des Femmes. Les missions de ce comité sont de définir annuellement les orientations des études, d'évaluer et de suivre les travaux.

La LIEF a démarré son activité par une analyse et un diagnostic de la démographie, de l'emploi et du chômage sur la région bretonne.

Ces travaux représentent le point de départ d'études globales prenant en compte l'ensemble des paramètres de la relation emploi-formation et qui s'inscrivent dans une démarche générale de schéma prévisionnel pour le prochain contrat de plan. ■

Lycée Professionnel Henri Avril de Lamballe

Une mécanique bien rodée

« **A** la différence de l'enseignement général, les lycées professionnels sont souvent originaires », remarque Jean Hubert, le chef des travaux du lycée professionnel Henri Avril. « Ici notre originalité, c'est la mécanique : notre métier consiste à former des agents de maintenance pour les matériels rouleurs ».

Inscrite dans l'histoire du lycée depuis ses origines, cette vocation a pris sa vraie dimension à partir de 1949. Trois options sont ainsi entrées dans la tradition de l'établissement : le matériel agricole, les engins de travaux publics et de manutention, la motoculture des parcs et jardins (y compris les golfs et les surfaces techniques sportives ou de loisir). Depuis un an, la palette s'est élargie aux véhicules

industriels avec l'ouverture d'un bac pro. Une formation de même niveau a aussi été lancée cette année dans les trois options traditionnelles. Ce qui n'empêche pas le lycée de continuer à préparer des élèves aux CAP, aux BEP (à partir de la quatrième ou de la troisième) ou à l'entrée en première P1.

Le secteur de la mécanique, appelé aussi "secteur industriel", compte 300 élèves. « 90 % des mécaniciens bretons en matériels professionnels réalisent issus de l'enseignement public sont formés ici », ajoute Jean Hubert. « Nous recrutons sur l'ensemble de la Bretagne Nord, de Brest à Fouyères. Nous sommes les seuls en Bretagne pour ce qui concerne l'option matériel de travaux publics ».

Le lycée a également lancé un système élaboré de jumelage avec des entreprises de vente-réparation : celles-ci fournissent du matériel moderne et quelquefois des stages pour les enseignants. En échange, l'établissement accueille leur personnel dans des sessions de formation continue tandis que les élèves effectuent des diagnostics et des réparations pour l'entreprise. « Les machines qui sont réparées ici repartent avec la garantie du concessionnaire », souligne le chef de travaux. « Les élèves sont donc responsabilisés et tenus à un travail de qualité, ce qui contribue à les rendre plus opérationnels à la sortie de l'école ».

Le lycée professionnel a aussi développé une section tertiaire. Membre du GRETA, il organise des stages de formation continue et un cycle qui permet d'accéder au BEP de mécanicien par unités capitalisables. Un internat flambant neuf peut accueillir jusqu'à deux cents élèves. ■



L' E . G . C BRETAGNE

Ecole de Gestion et de Commerce de Bretagne
"Centre Christian Morvan"
BP6. 35430 Saint Jean Des Guérets
Tél 99.81.91.70

L' E . G . C Bretagne vous propose

En 3 ans pour les titulaires du baccalauréat (toutes séries)
En 2 ans pour les titulaires d'un D.E.U.G., B.T.S., D.U.T.

- * Une formation pratique à la gestion des entreprises et à la gestion commerciale.
- * Des méthodes pédagogiques actives pour apprendre à vivre au rythme de l'entreprise.

Conditions d'admission

- * Diplôme + Dossier de candidature + Tests + Entretien.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 24

96 31 22 12
vos informations
par télécopie



FONDS D'ASSURANCE FORMATION DES SALARIÉS DE LA COOPÉRATION AGRICOLE

Optimisez la préparation du plan de formation de l'entreprise avec...

PLANIFORM

Contactez-nous

Délégation grand ouest
Technoparc Bât. H
35517 CESSION-SEVIGNÉ Cédex
Tél. 99 83 39 00
Fax 99 83 92 61

Recherche et Développement
3 & 5, rue Guillaume VII le Troubadour
B. P. 97 - 86000 POITIERS Cédex
Tél. 49 41 50 10
Fax 49 52 57 94

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 25

Les BTS de Loudéac s'amuse

On peut travailler et s'amuser. En se rassemblant au lycée St Joseph de Loudéac pour un challenge sportif, 400 étudiants de BTS, venus de toute la Bretagne, ont fait preuve de beaucoup de dynamisme et d'humour.

Organisateurs de cette journée pas comme les autres, les jeunes Loudéaciens avaient convié leurs camarades à une rencontre de football américain qui connaît un grand succès. L'objectif, qui était de faire connaître cette section de BTS Commerce International dont la première promotion sort cette année, a été largement atteint. ■



L'École Maritime et Aquacole de Paimpol

propose les formations suivantes :

- **CAPM DE MARIN-PÊCHEUR**
Prérogatives Capitaines ou Motoristes à la Pêche
- **BEPM DE CONDUITE ET D'EXPLOITATION DES NAVIRES DE PÊCHE**
Prérogatives Lieutenant de Pêche
- **BEPM MACHINES MARINES**
Prérogatives Officier Mécanicien 3^e Cl. (OM3)

Pour tout renseignement :

E.M.A. de PAIMPOL
B.P. 4A - 22500 PAIMPOL
Tél. 96 20 81 99 - Fax 96 20 58 42



MARINE NATIONALE
INFO-CARRIERES

MINITEL
CODE MARINE
36 24 12 12

OFFICIER, Minimum Bac + 2

Adressez-vous à : D.P.M.M. (PM1/REC) - 2, rue Royale
75200 PARIS - Tél. (16-1) 42 60 33 30, poste 21680

MAISTRANCE et EQUIPAGES

Bureaux de documentation sur les carrières de la Marine

- 19, rue Yves Collet - BREST Naval - 98 22 15 31
- 56 bis, quai des Indes - 56100 LORIENT Naval - 97 84 73 87
- Centre Charrier - B.P. 44 - 22022 ST-BRIEUC - 96 84 02 21
- Quartier Froch - 35998 RENNES Armées - 99 30 99 19
- 18, rue du Bocage - S.P. 1045 - NANTES - 40 73 24 13

Vous avez	le niveau ci-dessous	Vous pouvez
Moins de 24 ans Plus de 18 ans	Etre en terminale ou titulaire du Bac	Entrer à l'école de maistrance
Moins de 25 ans Plus de 17 ans	Niveau CAP/BEP Jusqu'au Bac	Obtenir un contrat de 3 ou 8 ans
Vous êtes en 2 ^e année de BEP	Electrotechnique Mécanique	Suivre une année complémentaire en milieu scolaire contrat à l'issue

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 26

Les métiers de la mer

Sur les dix-huit Ecoles Maritimes et Aquacoles présentes sur le territoire français, plus de moitié sont installées en Bretagne. Le Ministère en compte à lui seul cinq. Bientôt, on ne les appellera plus E.M.A. mais E.P.L.E., c'est-à-dire : Etablissements Publics Locaux d'Enseignement. L'Etat a en effet décidé de transférer à la Région les charges de fonctionnement de ces établissements. Dans ce nouveau dispositif, seules les écoles dispensant des formations initiales peuvent être transformées en établissements publics.

Ainsi, huit E.P.L.E. voient le jour en Bretagne : Paimpol, l'Aber Wrac'h, Audierne (avec annexion de Douarnenez), Concarneau, Le Guilvinec, St-Malo, Etel (avec annexion de Lorient F. Toules) et Nantes (avec annexion de Le Croisic).

QUELLES FORMATIONS ?

Les formations dispensées dans ces écoles s'adressent aux jeunes qui se destinent aux professions de la Marine Marchande, de la Pêche Maritime, des Cultures Marines, et, depuis peu, à ceux qui souhaitent exercer à titre professionnel la navigation à bord d'un navire de plaisance.

Les qualifications préparées ont, dans la plupart des cas, un caractère obligatoire. Toutes les fonctions de matelot ou d'officier à bord des navires de pêche et de commerce, le commandement à titre professionnel d'un navire de plaisance nécessitent également la possession d'un brevet. Quant aux conchyliculteurs, ils ne peuvent obtenir une concession sur le domaine public maritime qu'en justifiant d'un niveau de qualification.

S'ils sont destinés à des jeunes issus à différents niveaux du système scolaire, les cursus de formation permettent aussi assez largement la promotion sociale des professionnels. Ils comportent non seulement des cycles de formation initiale, mais aussi des cursus spécifiques de formation continue débouchant sur des qualifications inaccessibles en formation initiale.

À côté des Ecoles Nationales de la Marine Marchande qui, pour l'essentiel dispensent des formations de niveau supérieur conduisant aux brevets les plus élevés de la Marine Marchande, les Ecoles maritimes et aquacoles répondent donc à une grande diversité de besoins.

Le réseau de ces écoles intègre par ailleurs un Centre d'Instruction Sécurité situé à Concarneau qui dispense, sous forme de stages de deux à quinze jours, un enseignement



spécialisé dans les domaines du secourisme, de la prévention et de la lutte contre l'incendie et les voies d'eau, et de la survie en mer.

En relation étroite avec les milieux professionnels, les Ecoles maritimes et aquacoles interviennent également à la demande des entreprises et spécialement des armements à la pêche ou au commerce, dans le cadre de leurs plans de formation, pour assurer la requalification ou le perfectionnement professionnel de leurs salariés.

Inscrites dans le réseau national des établissements d'enseignement professionnel dont elles appliquent les normes, mais adaptées aux besoins spécifiques des professionnels de la mer avec lesquels elles coopèrent étroitement, les Ecoles maritimes et aquacoles devenues E.P.L.E. ouvrent aux jeunes un autre horizon.

A l'EMA de Paimpol

L'Ecole de Formation Maritime et Aquacole de Paimpol enregistre dès à présent les candidatures pour la prochaine rentrée.

Les formations dispensées sont les suivantes :

- Le CAPM Marin Pêcheur se prépare en 3 ans et s'adresse aux jeunes âgés d'au moins 14 ans et issus d'une 5^e des collèges.

- Le BEPM Conduite et Exploitation des Navires de Pêches est obtenu après 2 ans de formation et s'adresse aux jeunes issus d'une 3^e des collèges ou titulaires d'un CAP.

- Le BEPM Machines Marines se prépare en 2 ans et s'adresse aux jeunes issus d'une 3^e des collèges ou titulaires d'un CAP.

EMA du TRIEUX - B.P. 4 A - 22500 Paimpol - Tél. 96 20 81 99.



Lycée Professionnel du Bâtiment

29190 PLEYBEN - Tél. 98 86 72 00

- Après la 5^e : C.A.P. en 3 ans

Construction en Maçonnerie et béton armé

4^e technologique - 3^e technologique

Sciences et Techniques industrielles de l'habitat

- Après la 3^e : B.E.P. en 2 ans - C.A.P. en 2 ans

- Bois et matériaux associés, Alu, P.V.C. - Charpente
- Equipements techniques et énergies (Installations Sanitaires et Thermiques)

- Carrelage
- Finitions sols et murs

- Miroiterie en 2 ans : ouverture en Septembre 1992

- Après le B.E.P. : Bac Professionnel en 2 ans

- Bois et Aménagement du Bâtiment

- Formations Complémentaires en 1 an :

- Maintenance - Dépannage Gaz-Fioul Thermo-dynamique
- Plaquiste poseur de revêtements
- Menuiserie Aluminium et PVC (conception, fabrication et pose)

- Formation continue : dans le cadre du GRETA

- Préparation du Brevet Professionnel des Préparateurs en Pharmacie, avec la Chambre Syndicale des Pharmaciens
- Toutes actions à dominante Bâtiment

Ouverture d'une section MIROITERIE et d'un complément en formation P.V.C. dès la rentrée scolaire 1992-1993

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 27

Le bâtiment recrute

Le secteur du bâtiment apparaît comme celui où l'on rencontre le plus de difficultés pour recruter une main d'œuvre qualifiée et, en même temps, celui qui dispose du plus grand nombre d'emplois disponibles.

Partant de ce constat, la Fédération du Bâtiment et des T.P. d'Ille-et-Vilaine a décidé de s'associer à l'UPJV dans l'opération "Un jour, un jeune, un métier".

Cette manifestation est orientée vers les jeunes de 3e de l'ensemble des collèges du district de Rennes et doit attirer leur attention sur l'intérêt des métiers techniques.

La première partie, qui s'est déroulée le 7 mars dans les locaux de Rennes Congrès, montrait aux jeunes les métiers liés au bâtiment.

La deuxième partie a lieu entre le 23 mars et le 4 mai et prévoit l'accueil d'un jeune dans une entreprise : il y passe une journée avec le professionnel du métier qu'il a choisi.

Pour un grand nombre de jeunes, l'entreprise de bâtiment a une image négative. Elle lui est présentée comme un lieu où les salaires, soumis à des cadences infernales ou des conditions de travail pénibles, vivent dans un environnement sinistre et hostile.

A cette initiative, les professionnels du bâtiment espèrent donner une image positive de ce secteur et attirer les jeunes.

Les professions du bâtiment au lycée de Pleyben

Le Lycée Professionnel de Pleyben forme à des professions du bâtiment. Les métiers du bâtiment sont, à tort, mal connus des jeunes et leur image mal perçue par les familles.

FAIRE CARRIÈRE DANS LE BÂTIMENT...

Le secteur du bâtiment se développe au rythme des besoins nouveaux et de l'apparition de techniques innovantes. Aujourd'hui choisir une formation dans le bâtiment, c'est être sûr d'avoir un emploi : un vrai.

Une réalité :
Innové dans tous les domaines, diversifier ses méthodes, élargir son champ d'action, telle est la volonté du bâtiment qui se concrétise par l'apparition de nouvelles techniques.

Et des responsabilités :
Dans le bâtiment l'initiative des décisions, avoir des responsabilités, ça se prend vite à quelque niveau que l'on soit, si on en a la volonté. Avec un C.A.P. ou un B.E.P. devenir rapidement chef d'équipe. Avec un Bac Professionnel devenir chef de chantier. Mais le bâtiment c'est aussi déborder de sa responsabilité technique pour avoir en charge des décisions administratives, commerciales, financières. Dans le bâtiment chacun joue son rôle.

Des relations humaines...
Tout l'attrait du bâtiment c'est le style très particulier des relations que tous, ouvriers, employés, cadres, patrons entretiennent. Le bâtiment c'est un mode de rapport amical et détendu, des relations directes issues du compagnonnage. C'est avoir un contact avec les clients, basé sur le respect de la compétence et du savoir-faire.

...Et une véritable protection sociale :
Le bâtiment améliore aujourd'hui ses conditions de travail. Il offre une vraie protection et de vrais avantages sociaux : centre de vacances, prêts spéciaux au logement, assurances complémentaires, retraites, prévention et couverture de tous les risques personnels et professionnels.

Au Lycée Professionnel de Pleyben : Ouverture d'une section Miroiterie à la rentrée scolaire 92.

Pour les élèves d'un niveau minimum de troisième, à l'issue de deux ans de formation, ils posséderont un C.A.P. Miroitier (niveau B.E.P.) qui offre les possibilités de poursuite d'études vers un Brevet de Technicien.

LA MIROITERIE : UN MÉTIER ET UNE FORMATION RARE

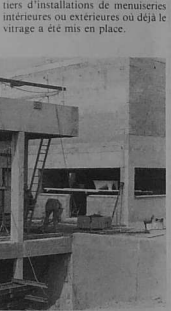
Le verre... reflète la vie... découvre l'espace... capte la lumière... apporte le confort.



Le Miroitier utilise plusieurs techniques du bâtiment : vitrerie, menuiserie bois, menuiserie PVC, maçonnerie, étanchéité, isolation. Le Miroitier doit donc posséder de nombreuses connaissances larges pour être capable d'exercer son métier :

- réaliser des châssis et cadres, fixer les éléments supports et en assurer l'étanchéité avec le gros œuvre ;
- réaliser la coupe et le façonnage de pose des divers produits verriers qu'il doit conditionner, maintenir, stocker ;
- réaliser la pose et la dépose des produits verriers en feuillure.

- connaître les règles concernant la pose, le calage, l'étanchéité et les accessoires ;
- utiliser les documents techniques concernant un plan d'installation, l'emploi des produits, la mise en place des accessoires ;
- participer à la pose sur les chantiers d'installations de menuiseries intérieures ou extérieures où déjà le vitrage a été mis en place.



QUEL AVENIR ?

S'il est un matériau qui accompagne toutes les performances du monde moderne c'est bien le verre. Au fond des mers, dans l'espace, sur terre on met sans cesse à l'épreuve des performances de transparence, de résistance, d'isolation divers. On imagine facilement toutes les activités liées à l'utilisation du verre aujourd'hui et demain. Fini le "vitrifier de 1900" qui se contentait de changer un carreau, de nos jours les métiers du verre nécessitent des compétences bien définies pour répondre aux besoins et aux évolutions du XX^e siècle en attendant le XXI^e.

Il suffit de regarder autour de soi pour constater l'omniprésence du verre dans notre environnement, on comprend alors que cela génère un secteur d'activité porteur de nombreux emplois pour des professionnels.

Les utilisations du verre étant aussi multiples que variées, les technologies étant en constante évolution pour améliorer ses qualités, la technique du verre ne risque pas de tomber dans la routine.

La connaissance du matériau permet de trouver celui qui conviendra le mieux à l'utilisation qu'en attendent les clients, les architectes, les maîtres d'œuvre. L'imagination amènera à trouver des solutions pour apporter au verre une formation décorative en plus de son efficacité mécanique.

Toutes les professions liées au verre ont évolué au cours des années et cela n'est pas terminé. En effet, on ne demande plus seulement au vitrage de protéger contre les intempéries comme la pluie, le vent ou la neige on lui demande en plus de favoriser des ambiances fonctionnelles bien particulières telles que :

- l'ambiance thermique (apports solaires et isolations),
- l'ambiance acoustique (protection des bruits aériens et autres),
- l'ambiance de sécurité au regard des hautes accélérations, des chutes de verre, des incendies ou des agressions malveillantes,
- l'ambiance décorative (jeux de lumières, de perspectives visuelles, d'habillages).

Ces ambiances peuvent se cumuler grâce aux produits multifonctions. Cette profession riche de l'expérience passée, est largement ouverte sur l'avenir au regard des tendances actuelles que l'on peut observer et porter sur :

- la prévention des risques,
- la conception d'une esthétique nouvelle,
- l'utilisation de l'informatique, des automatismes et de la domotique,
- la gestion économique et financière,
- les techniques internes ou externes de communication.



la livraison sur les chantiers d'ouvrages montés en atelier comportant des travaux sur bois aluminium ou PVC constituant les supports des produits verriers.

LES BESOINS DE LA PROFESSION
La miroiterie manque de person-

La formation des handicapés

La loi du 10 juillet 1987 donne obligation aux entreprises de plus de vingt salariés d'employer des travailleurs handicapés.

Issue de cette loi, l'Association Nationale de Gestion du Fonds pour l'Insertion Professionnelle des Handicapés (AGEFIPH) met à la disposition des acteurs économiques et sociaux ses moyens techniques et financiers pour favoriser l'emploi ou le maintien dans l'emploi des personnes handicapées en entreprises.

En Bretagne, où la délégation régionale est en place depuis un an, elle a déjà participé à de nombreuses actions. Parmi celles-ci, la formation occupe une place importante.

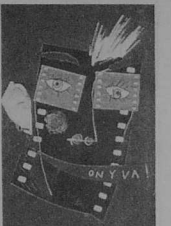
Ainsi, à Corseul, dans les Côtes d'Armor, une formation qualifiante en horticulture agro-biologique a été mise en place. Déjà, un projet d'extension est en cours en jumelage avec d'autres établissements de l'Europe du Sud.

nel qualifié. L'Union Nationale des Miroitiers a lancé une campagne auprès des jeunes, et c'est à sa demande qu'il est créé une section Miroiterie au Lycée Professionnel de Pleyben. Il existe peu de formation en miroiterie et actuellement aucune en Bretagne.

Le collège au cinéma

Depuis 3 ans, le Conseil Départemental des Jeunes, qui regroupe 102 collégiens des établissements publics et privés d'Ille-et-Vilaine, travaille activement et certaines de leurs propositions ont d'ores et déjà abouti : cartablières, selts dans les collèges, concours "mémoire des personnes âgées", campagne d'affichage de lutte contre le tabac, mise en place d'un championnat inter-collège, etc...

Depuis l'année dernière, la commission Culture de ce Centre a mis en place l'opération Collège au cinéma organisée pour partie dans le temps scolaire, pour partie hors du temps scolaire.



Fruit d'un partenariat avec les exploitants des salles de cinéma, cette initiative a été réalisée avec le concours du Centre National de la Cinématographie, des Ministères de l'Éducation Nationale et de la Culture et du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine en accord avec les principaux des collèges.

COLLÈGE ET LYCÉE PRIVÉS SAINT-FRANÇOIS

1, rue des Récollets - 29260 LESNEVEN - Tél. 98 83 09 44




Etablissement d'Enseignement Mixte Accrédité sous Contrat d'Association à l'Éducation Nationale INTERNAT - EXTERNAT - D.M.P.-P.N.S.H.N.

DIPLOMES PRÉPARÉS : Diplôme National du BREVET • Baccalauréats A, B, C, D LANGUES ÉTUDIÉES : Anglais, Allemand, Espagnol, Breton, Grec, Latin

En Premier Cycle : Section d'Éducation Spécialisée (S.E.S.) • En Second Cycle : Option Cinéma-Audiovisuel (A3)

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 29



Former pour gagner

Construire l'Europe avec des professionnels
Un Lycée : une chance pour tous

Bâtiment — Travaux Publics — Enseignement Général

32, rue Mansart - 22000 SAINT-BRIEUC
Tél. 96 61 80 97 - Fax 96 33 34 94

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 28



CHEFS D'ENTREPRISES RESPONSABLES DU PERSONNEL

Vous désirez mettre en place une gestion prévisionnelle de vos équipes de cadres ?

Faites connaissance avec **PERSPECTIVES**
un séminaire de 6 jours pour l'avenir de l'entreprise

Vous souhaitez un encadrement :

- prêt à adhérer à vos objectifs et à y entraîner l'adhésion

PERSPECTIVES

Conduit à la concrétisation de projets. Prenant en compte la réalité de l'entreprise et celle de l'individu, il favorise la synergie entre projet d'entreprise et projet individuel.

PERSPECTIVES

Facilite et stimule les changements. Accélérateur de l'action, il incite à anticiper les obstacles et à devenir force de proposition.

PERSPECTIVES

Développe la communication. Confrontés à d'autres univers professionnels, sensibilisés à l'écoute, les participants acquièrent une meilleure connaissance d'eux-mêmes, de leur perception par les autres et pratiquent mieux le dialogue nécessaire à l'action.

DELEGATION REGIONALE
RENNES
Tél. 99 51 71 33
Bureau de BREST
Tél. 98 44 32 66

- RECRUTEMENT
- OBSERVATOIRE
- PILOTAGE DE CARRIERE



Une formation originale

LES COMPAGNONS DU DEVOIR

2, rue Jules Verne
35000 Rennes
Tél. 99.65.14.00
M. Leveil

7, rue d'Armorique
29200 Brest
Tél. 98.05.19.73
M. Lelling

L'Association ouvrière des Compagnons du Devoir aujourd'hui, c'est en premier lieu une formation longue qui tranche avec les filières classiques. Une formation itinérante grâce à un réseau d'accueil d'une centaine de maisons qui ouvre des perspectives concrètes à chaque jeune, invité à construire un plan de carrière personnalisé.

Les apprentis Compagnons peuvent ainsi devenir des professionnels de premier plan dans une vingtaine de métiers qui regroupent les domaines du bâtiment, de la métallurgie, du cuir, des transports, de l'ameublement et de l'alimentation. Avant d'être qualifié "Compagnon du Devoir", chacun a réalisé une oeuvre magistrale témoignant d'une connaissance parfaite des matériaux et des techniques nécessaires à l'exercice de son métier.

L'originalité de cette formation réside dans une alliance exceptionnelle entre un esprit de tradition et une ouverture dynamique sur les technologies modernes et l'innovation.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 30

La recherche de l'excellence chez les Compagnons du Devoir

Cette recherche de l'excellence est une sollicitation quotidienne qui incite les Compagnons du Devoir à perfectionner leur maîtrise des techniques et savoir-faire traditionnels :

- d'une part pour répondre à des besoins ponctuels de restauration du patrimoine.
- d'autre part pour acquérir la culture nécessaire à l'emploi des nouvelles technologies.

Plusieurs Compagnons participent à des travaux de recherche et à la mise au point de prototypes dans des secteurs tels que l'industrie automobile, le bâtiment, le mobilier.

LA TRANSMISSION DU SAVOIR ET LA SOLIDARITE

Il existe chez les Compagnons une volonté de faire continuellement progresser au fil des générations la notion de "métier" par la transmission de la maîtrise des gestes et du savoir-faire.

La solidarité est une vertu naturelle et traditionnelle chez les Compagnons. Les Compagnons confirmés accueillent, aident et soutiennent les jeunes au cours de leur formation initiale et de leur perfec-

tionnement. Ils guident leur insertion dans la vie professionnelle.

Deux types de candidats frappent aux portes des Maisons de Compagnons :

- Des jeunes issus de l'enseignement général (fin de 3ème minimum), sans aucune expérience professionnelle. Pendant deux années, ils vont être apprentis pour préparer le CAP ou le BEP et pourront alors entrer sur le Tour de France (il dure 4 à 6 ans), en perfectionnement.
- Des jeunes ayant déjà reçu une formation professionnelle (titulaires d'un CAP, BEP, BT ou Bac professionnel). Ils entrent alors directement en perfectionnement.

Dans les deux cas, l'entrée définitive du candidat chez les Compagnons est précédée d'un contrôle de connaissance et d'un entretien personnalisé. Les candidats apprentis effectuent également un "pré-

stage" d'une semaine pour acquérir un premier contact avec le métier choisi.

UNE REGLE D'OR : LA MODESTIE

Les Compagnons du Devoir sont sollicités quotidiennement par des appels de l'étranger leur demandant leur concours pour restaurer un monument, un bâtiment ancien, une oeuvre d'art.

Dans de nombreux pays, certains métiers ou savoir-faire ont aujourd'hui complètement disparu et les Compagnons du Devoir sont devenus à ce titre encore plus précieux. Comme le dit un apprenti : "Le Compagnon, c'est un super ouvrier. C'est quelqu'un qui aime le travail bien fait et qui sait transmettre son savoir-faire aux jeunes. Mais en se mettant à leur niveau, la modestie est une des règles d'or du Compagnonnage".

ANNENNES :

- 2, rue Jules Verne - 35000 RENNES (M. Leveil) - Tél. 99 65 14 00
- 7, rue d'Armorique - 29200 BREST (M. Lelling) - Tél. 98 05 19 73

IPSOP un outil, une région

Créé il y a vingt-cinq ans pour répondre aux besoins de formation nécessaires dans la région, l'IPSOP est resté fidèle au Pays de Redon où il a pris possession de nouveaux locaux dans la zone du Paris.

Aujourd'hui, l'IPSOP a quatre domaines d'intervention : technique, tertiaire, marketing et action commerciale, développement personnel.

Travailler avec les entreprises a conduit l'Institut à diversifier ses activités : plusieurs décisions sont nées de cette diversité :

- la création d'un cabinet-conseil chargé d'étudier avec les entreprises des stratégies de formation et de communication ; c'est *Catalys*.
- la création d'un cabinet spécialisé dans le conseil en marketing et actions commerciales : c'est *Héris*.
- la construction d'un espace formation.

Aujourd'hui, avec plus de 700 stagiaires accueillis, 235 000 heures de formation et 40 salariés, l'IPSOP est plus que jamais un outil de formation adapté aux réalités du bassin d'emploi local.

COMMUNICATION



Sélectionner les hommes de votre réussite

Former vos collaborateurs pour développer et augmenter leurs compétences

Elaborer un management de réussite à travers un savoir-faire

Créer les outils de l'efficacité



Paris/Marne-la-Vallée - Lille - Rennes - St-Brieuc (Plérin)

Tél. 96 74 48 94

Z.A. - Rue Lequier - 22190 PLÉRIN

LE RECRUTEMENT

* Une psychologue et une équipe de consultants à votre disposition pour une adaptabilité spécifique à chaque poste.

LA FORMATION

* Notre approche professionnelle nous permet de délivrer un message opérationnel dans le domaine commercial.

* Notre pédagogie s'appuie sur des méthodes modernes et actives.

LE CONSEIL

* Participer à une démarche marketing rigoureuse, mettre en place une stratégie commerciale appropriée, élaborer une communication qui renforce et soutient vos projets d'entreprise.

LES ETUDES

* Vous aider aux prises de décisions et au contrôle des actions mises en place.

En bref... en bref... en

• COAT-AN-DOCH ET L'EUROPE

L'Institut St-Jean Bosco de Coat-an-Doch (Côtes d'Armor) multiplie les voyages à travers l'Europe. L'an passé, en course de relais, 80 élèves et éducateurs ont rejoint Gnestochowa pour répondre à l'appel du Pape Jean-Paul II. Une belle aventure de 2 500 km en courant.

Cette année encore, après le traditionnel Tro Breiz (Tour de Bretagne 700 km), les Rederien Koad (les Coureurs de Coat) ont pour objectif de se rendre en bois prochain à Rome. Un autre défi de 2 300 km, toujours en courant.

Le projet 93 est déjà à l'étude : il s'agira de rejoindre Sergueï-Possad, au-delà de Moscou !

Les organisateurs cherchent des sponsors, ou des patrons, qui leur viennent en aide d'une manière ou d'une autre (subventions, prêts de véhicules, matériel de camping, chaussures de sports, t-shirts, etc.).

REDERIEN KOAD - Institut St-Jean Bosco, Coat-an-Doch, 22170 Lantredet. Tél. 96 52 81 10 - Fax 96 52 80 40.

• L'INSTITUT NATIONAL DU BOIS A NANTES

L'Institut National du Bois sera décentralisé à Nantes. Basé à Paris depuis sa création en 1936, l'INB, formé des ingénieurs et des techniciens, à travers l'École Supérieure du Bois, l'École Technique du Bois et un DESS du commerce

du bois. L'établissement nantais sera implanté sur la technopole et ouvrira à la rentrée 1993, après un investissement de 60 millions de francs.

La filière bois emploie 23 000 personnes dans la région qui compte la plus forte concentration de fabricants de meubles, avec notamment, MC France, Coupanod, Huet, Gaudier, Orlo, Forex, Jacques Lelou, etc., alors qu'elle est paradoxalement peu boisée : 300 000 hectares.

• LES AILES DE L'EXPORT

Les étudiants de l'École Supérieure de Commerce International de Rennes organisent le 19 mai la quatrième édition du trophée Les Ailes de l'Export qui récompensera les meilleurs exportateurs du Grand Ouest.

Ce trophée couronnera les efforts de quatre entreprises exportatrices de l'Ouest.

La sélection des entreprises se fera dans un premier temps par un jury d'étudiants du 3^e cycle de commerce international et dans un second temps par un jury de professionnels : CCI, DRIEC, COFACE, et des entrepreneurs confirmés.

Les entreprises ne seront pas appréciées au seul regard des chiffres et des résultats mais surtout en fonction de la qualité de leur démarche à l'exportation, de leur dynamisme commercial et de leur ouverture sur les marchés étrangers.

ESCI 08 - 1^{er} rue d'Arboret, 35000 Rennes. Tél. 99 33 23 31.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 31

FIN DU
DOSSIER

Les routes en questions

Concilier économie et paysage

par Danièle Floc'hlay

Les départementales 72, 36 et 41 vont être modernisées à la hauteur de Châteauneuf-du-Fauou, sur les communes de Saint-Thois, Laz et Trégourez. Sont prévus l'arasement partiel d'une colline, la construction d'un pont de béton à Pont-Pol, le comblement d'un vallon et le détournement d'un ruisseau sur près de cent mètres. Bien sûr, les services routiers départementaux envisagent de replanter après les travaux. Mais la D.D.E. le dit elle-même : "Le paysage des riverains sera profondément modifié". Autour de ce projet, s'expriment des avis divergents. Ces pages tentent d'en résumer la teneur.

Mais les questions posées par l'aménagement routier dépassent de loin le strict débat local : par exemple, la route générale-elle forcément des retombées économiques favorables à la région qu'elle traverse ? En perçant les collines, en remblayant les vallées, ne crée-t-on pas un repoussoir touristique ? Les interminables zones d'activités que sont devenus les abords des axes Rennes-Brest et Nantes-Rennes peuvent-elles donner aux gens de passage, l'envie de découvrir la région plus avant ? En somme, est-il possible de concilier une certaine modernité du réseau routier et la sauvegarde de nos paysages ? Il y va sûrement de l'image touristique de la Bretagne. Il y va peut-être de son identité.

A l'heure où la Bretagne centrale est en passe de voir réalisé son vieux rêve à quatre voies, toutes ces interrogations méritent bien un éclairage.

J.M. LUSSON

L'originalité touristique d'une région réside non seulement dans son capital architectural ancien et moderne mais aussi dans la spécificité de ses paysages. En effet, le paysage propre à un "pays" représente un patrimoine naturel et culturel nécessairement indissociable de son identité. Hélas, on l'oublie trop souvent dès qu'il ne s'agit pas de très grands sites touristiques mais de paysages familiers dont le charme particulier tient à l'intégrité de l'ensemble de ses éléments constitués : routes départementales ou communales ombragées, chemins creux, petits vallons, entrées pittoresques et communes.

Rien de spectaculaire mais une richesse diffuse que les habitants aiment et apprécient au quotidien et que les touristes viennent spécialement découvrir.

Sous le signe de la démesure

Le remembrement et l'évolution de l'agriculture ont déjà largement modifié ce petit paysage rural. Il n'est pas question ici de mettre en cause les changements intervenus dans le monde agricole ni la nécessité d'améliorer les voies de communication au service d'un meilleur développement économique de la région.

Néanmoins, autant la création de nombreuses voies express paraît légitime la disparition de certains paysages, autant il importe de s'interroger sur les orientations actuelles retenues dans le réaménagement des routes départementales et communales.

Dans certains cas les travaux ne sont-ils pas engagés sous le signe de la démesure ?

Lorsque les échanges économiques ne le justifient pas, ne devrait-on pas moderniser le tissu routier départemental en préservant ses caractéristiques et son pittoresque qui, rappelons-le, constituent un atout touristique majeur et donc indirectement économique, notamment dans la Bretagne Centrale, l'Argoat ?

On peut parfois avoir le sentiment que les choix faits en matière d'aménagement répondent à des critères très étroitement techniques sans

que soient pris en compte les conséquences des projets sur le long terme.

Or, entretenir et améliorer le paysage routier traditionnel ne sont pas des ambitions passistes, bien au contraire : conjuguer la pertinence technique avec l'intelligence du paysage permet d'élaborer une politique à la fois économique et touristique. Des paysages uniformisés, aux allures de no man's lands de gravillons et de poussière n'ont jamais attiré de touristes.

Cette réflexion trouve l'une de ses illustrations les plus récentes dans une future réalisation de la D.D.E. du Finistère entre les communes de Saint-Thois, Châteauneuf-du-Fauou, Laz et Trégourez (29). Ce projet, manifestement démesuré, va bouleverser les paysages de la Vallée de l'Aulne aux lieux-dits Pont-Pol et Stang-Orven et les Montagnes Noires qui jusqu'à ce jour étaient des sites particulièrement préservés. Il est manifeste que toutes ces nouvelles "micro-voies rurales" qui surgissent et là où bouleversent totalement l'équilibre de toute la région concernée.

Créer une esthétique des routes

Face à de tels problèmes qui ne sont pas l'apanage de la Bretagne mais l'un des signes d'acculturation visibles sur tout le territoire français, ne serait-il pas urgent de procéder à un moratoire concernant les opérations sujettes à caution ; organiser une table ronde réunissant les maires de communes rurales et les représentants des différentes collectivités territoriales, des responsables du tourisme, des D.D.E. et des associations de défense de l'environnement, des représentants du monde agricole... ; sensibiliser de façon durable la population à l'importance de la préservation des paysages ; lancer une réflexion réunissant des paysagistes, des architectes pour créer une esthétique des routes et autoroutes ; mettre en œuvre une politique de reboisement systématique avec la flore indigène lorsque les travaux sont inévitables.

Sans cette réflexion collective et la volonté de tous de modifier cette situation actuelle, il est à craindre que d'ici 20 ou 30 ans il reste peu de choses de ce qui a fait le charme et la réputation de nos pays.



A trop jouer à "jurer collines", nos routes s'écartent... peut-être un message opposé à celui des campagnes "Bretagne nouvelle vague".

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 32

Christian Ménard : "Non à une Bretagne figée"

Christian Ménard, médecin et maire de Châteauneuf, envisage la modernisation de la route tout sur le plan de la sécurité que sur le terrain économique.

Armor mag. - Vous êtes partisan du chantier en cours. Que peut-il apporter à votre région ?

Christian Ménard - Le désenclavement de notre région est indispensable. Je veux parler de la mise à deux fois deux voies de l'axe central, de la D 15 Quimper-Coray-Gourin et d'un désenclavement effectif en direction de Quimper. L'aménagement qui est prévu va apporter un plus dans la liaison entre les pôles d'activités de Quimper, Brest et la ZA intercommunale de Châteauneuf. Un plus en matière de sécurité également. N'oublions pas que l'actuel tracé du Pont de Pont-Pol a été la cause de nombreux accidents.

A.M. - Cet argument est contesté...
C.M. - Tout simplement parce que tous les

accidents ne sont pas forcément enregistrés. Et là, c'est le trouble qui parle.

Par contre, je souhaite que le pont soit intégré au paysage, que son habillage soit bien étudié. Et je pense que mon opinion reflète la position unanime de tous les élus de ce département, toutes familles politiques confondues.

A.M. - L'axe central n'arrive-t-il pas trop tard pour la Bretagne intérieure ? Peut-il encore changer quelque chose dans l'économie régionale ?

C.M. - J'emprunterai un exemple à M. Boue, le directeur des Abattoirs Jeffrey. Il soutient qu'avec la quatre voies, son entreprise va économiser 400 000 F par an, sans parler des conditions de sécurité. Je crois qu'il est possible d'allier l'économie et l'environnement. Mais il ne faut pas que la Bretagne se fige. Elle doit continuer à évoluer dans le respect de l'environnement. Certains opposants au projet de Pont-Pol sont des amateurs du Canal de Nantes à Brest. Et pourtant, qu'auraient-ils dit lors de sa construction ?



Louis Coz : pour une concertation accrue

Président de la commission des travaux publics au Conseil Général du Finistère, Louis Coz compte procéder à un examen complémentaire du dossier "brillant" de l'aménagement routier sur les communes de Saint-Thois, Laz et Trégourez. Examen qui sera accompagné d'un suris à l'exécution des travaux. Louis Coz nous parle aussi des avancées en cours sur le plan de la concertation et des aménagements paysagers.

Armor mag. - Aujourd'hui, au vu des critiques, que pensez-vous de l'aménagement routier prévu sur les communes de Saint-Thois, Laz et Trégourez ?

Louis Coz - Ma position ne sera arrêtée que dans le courant du mois d'avril. Il faut d'abord se rappeler que le projet de Pont-Pol est un vieux dossier. Il était déjà porté par nos prédécesseurs. Il a été soumis à une enquête d'utilité publique et n'a recueilli que des avis favorables, dont ceux des trois maires concernés et de tout le Conseil Général. Mais précisons que la commission que je préside depuis trois ans n'a pas examiné l'affaire de près, puisque celle-ci était connue depuis longtemps.

Ceci dit, compte tenu des critiques qui s'expriment çà et là, j'ai promis d'aller sur le terrain avec la commission des qu'elle sera reconstituée, c'est-à-dire après les élections. Et je garantis que le dossier sera étudié de très près et que la reprise des travaux n'aura lieu qu'après cette étape, c'est-à-dire fin avril. Si des modifications l'imposent, elles seront apportées.

A.M. - D'une manière plus générale, les travaux inscrits au plan routier seront-ils plus respectueux des paysages qu'ils ont pu l'être dans les années soixante-dix ?

L.C. - Le 86 plan routier dont vous parlez a recueilli l'unanimité au Conseil Général. Il faut savoir que chaque projet comporte désormais un aménagement paysager. Le Département a d'ailleurs embauché un ingénieur paysagiste pour cette mission.

D'autre part, j'ai promis à Max Jonin qu'il serait désormais informé et qu'une concertation aurait lieu à chaque nouveau projet. Il veut mieux se mettre d'accord avant qu'après. Même si tout n'a pas été parfait dans le passé, qu'il nous soit permis d'évoluer. Concilier l'économie et l'environnement n'est pas un travail facile mais c'est une nécessité.

Max Jonin : "Démystifier la culture du bitume"

Armor mag. - Max Jonin, vous êtes secrétaire général de la SEPNB. Pouvez-vous nous résumer votre position au sujet des travaux en cours entre Châteauneuf et Trégourez ?

Max Jonin - La question n'est pas exclusivement celle de cet aménagement. Elle concerne toute la Bretagne intérieure : la modernisation du réseau routier a été votée à l'unanimité par le Conseil Général du Finistère et la SEPNB ne peut que se montrer critique. D'abord à cause du mitage de nos paysages induit par ces chantiers. Ensuite parce qu'on va "moderniser du moderne" : il suffit de se promener dans d'autres régions pour s'en convaincre. Enfin, cette modernisation est marquée par une sorte de fuite en avant des techniciens de la route. Elle relève également d'une culture propre aux élus qui pourrait se résumer par une formule : mythe et symbole de la route dans le bilan électoral d'un mandat. C'est très net : les élus mettent d'abord en avant les routes qu'ils ont fait bâtir. Ils savent faire des routes. Si j'étais méchant, je pourrais dire qu'ils ne savent faire que des routes. Car enfin, la route doit-elle être la réponse systématique aux problèmes économiques ? C'est un peu facile.

A.M. - Tout de même, la Bretagne intérieure n'a-t-elle pas besoin d'une vraie route à quatre voies ? On constate que des entreprises implantées dans des zones relativement désenclavées

(Loudéac, Pontivy...) démontent pour se rapprocher de la RN 12 ou migrent vers l'est pour avoir une "vue" sur le réseau routier de l'Arc Atlantique...

M.J. - Et qui vous dit que la quatre voies du Centre Bretagne ne va pas vider encore plus vite Carhaix ou Loudéac de leur jeunesse au profit de Rennes ? N'oublions pas qu'une route fonctionnelle dans les deux sens. Par exemple, des économistes ont montré que la ville qui a le plus profité de l'axe Roscoff-Lorient... c'est Vannes ! Je comprends bien la nécessité d'un réseau routier suffisant pour le développement économique. Mais ce qui va se faire du côté de Châteauneuf est démesuré. Qu'on m'apporte la preuve de l'intérêt économique de certains tronçons construits récemment à grands frais.

A.M. - A grands frais pour l'environnement ?

M.J. - Oui, les techniques actuelles font très souvent appel au déblai-remblai pour diminuer les coûts. Les dégâts sont énormes, surtout si l'on ajoute tous ces petits tronçons. Le traumatisme n'a rien de négligeable à l'échelle régionale. A Châteauneuf, une colline de 25 mètres va être avalée, une vallée va être comblée.

Et tous ces paysages évanescents nuisent à l'image touristique de la Bretagne intérieure. Pourtant chacun connaît le poids du tourisme dans l'économie régionale.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 33

Culture sevenadurez

Le marron littéraire

Prix Hervé Le Menn

Maria Prat

Le prix Hervé Le Menn sera remis le 11 avril en l'hôtel de ville de Lannion à Maria Prat, née au début du siècle à Brélevenez, de parents agriculteurs.

Son goût pour l'écriture se manifeste rapidement et c'est le soir, après les travaux de la ferme, qu'elle compose, en breton et en français, des poèmes, des pièces de théâtre et des histoires amusantes.

Maria Prat s'inspire de la nature qui l'entoure et de la vie quoti-

dienne. Jusqu'à la dernière guerre, elle écrit dans le journal "Breizh" sous le pseudonyme de "plac'h an ti all".

En 1959, sur l'idée de Roger Laouenan, Maria Prat lance les Belhadegou Bro Dreger (les Veillées du Tregor), troupe de théâtre populaire en breton, parcourant les villes et les villages pour y jouer les pièces et les sketches que crée Maria. La musique et le chant ont aussi leur place avec, entre autres, Yann Derrien, Rivoalán et Cadoual.

Le talent des acteurs et un répertoire, principalement comique, employant le breton populaire vaudront aux Belhadegou un vif succès, et la troupe totalisera plusieurs centaines de représentations.

Dans les années 80, cette activité doit cesser faute de nouveaux comédiens pour assurer la relève. Maria Prat quant à elle continue toujours de composer et ne manque ni d'entrain, ni d'idées pour de futures veillées.

DASTUM BRO DREGER
Dastum Bro Dreger a été choisie par la lauréate pour recevoir la bourse qui accompagne le prix. Cette association effectue depuis quelques années un travail considérable dans le domaine de la culture populaire en Tregor. Collectant et classant avec des moyens modernes, les animateurs sont également soucieux de diffuser leurs connaissances et organisent veillées, expositions et stages ou produisent des cassettes de musique traditionnelle.

APPRENDRE LE JAPONAIS GRÂCE AUX BRETONS
Pour nous, il était sympathique de découvrir que le stand du Japon présentait avec succès un remarquable logiciel d'apprentissage de la lecture du japonais, Nippofite, développé par la société Magicles-com (mas ou deskomp...), implantée à Balaï-Pestivien (près de Calac). Ce logiciel, sans équivalent à l'heure actuelle, est distribué par la Chambre de Commerce de Quimper (où travaille notre plus célèbre bretonnais japonais Makoto Noguchi), et ce n'est évidemment pas un hasard...
Et surtout, ce qui se dégageait, c'était une sorte d'euphorie générale engendrée à coup sûr par la joyeuse confirmation concrète d'une évidence que nos jacobins de tout poil (mais, hélas ! aussi, trop de nos compatriotes) n'ont pas encore assimilée : la diversité est richesse et jubilation, alors que l'ennui et la morosité naissent de l'uniformité...
J.C. SEGAUD

Concours de poésie

L'Association Rencontre des poètes et artistes de Bretagne organise un concours ouvert jusqu'au 30 juillet. Grand prix de Plozeau : édition gratuite du manuscrit ; présenter un ensemble de 20 poèmes, sujet libre. Prix des éditions "An Anzer" : édition du manuscrit ; présenter un recueil de poèmes édités, sujet libre. Prix du Recueil : présenter un recueil édité, sujet libre.
Rens. contre env. timbre à Alain Le Roux, 21, allée Morvan Lebeque, 29280 Plozeau.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 34



La cathédrale à Nantes, publiée dans "La France de nos jours". Lithographie de F. Bonnet, 1853-1856. Coll. Chevalier-La-Barthe. (Cf. Patrick Gouac, Denis Pillet, Inventaire Général, Spadamat).

Musée Dobrée CENTENAIRE DE L'ACHÈVEMENT DE LA Cathédrale de Nantes DESSINS D'ARCHITECTURE

Dans le cadre de la célébration du centenaire de l'achèvement de la cathédrale de Nantes, le Musée Dobrée présente jusqu'au 26 avril une sélection de 40 dessins d'architecture (1835-1884), ainsi qu'un ensemble de vestiges lapidaires recueillis au cours des fouilles archéologiques et des travaux de la seconde moitié du XIX^e siècle.

La présentation des dessins d'architecture est complétée par une approche de la technique de la taille qui reunit outils du tailleur de pierre et du sculpteur et, à partir d'une épure du XIX^e siècle représentant un fragment de corniche, les phases du façonnage.

Cette exposition, qui comporte toutes les étapes d'avancement d'un projet architectural (croquis, études, projets, relevés), retrace au travers des changements successifs de régimes politiques, l'histoire chaotique de l'achèvement de la cathédrale au XIX^e siècle et l'évolution des conceptions architecturales.

Rappels que l'histoire de la construction "des" Cathédrales de Nantes s'étend de 548 à 1991 ! C'est dire combien, à travers elle, revit l'Histoire de la Bretagne.

L'avenir de la Bretagne
journal national breton fédéraliste européen mensuel
Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex
C.C.P. RENNES 1132-88-J



Bécherel cité du livre

L'association Savenn Douar, présidée par Yvonne Pratezeille, a commencé à redonner vie au centre ancien de la belle petite Cité de Caractère de Bécherel qui se désertifiait et dont les maisons se dégradent. En septembre 1991, la municipalité, dont les moyens sont réduits en proportion du nombre de Becherellais (600), a acheté une maison avec magasin pour la redonner en location-vente à une librairie-galerie qui a ainsi implanté une succursale dans la Cité du Livre.

À partir du projet de reprendre les foires et marchés d'antan, Simone Morand, directrice du Conservatoire des Arts Culinaires de Bretagne, a relancé la Foire de la Saint-Martin. La municipalité, principalement M. Lambéri, adjoint au maire, et M. Teillet, de la Chambre d'Agriculture, ont notamment œuvré à l'organisation de cette première foire, Foire à la volaille et au foie gras de ferme qui, le 10 novembre, a connu un vif succès.

Cette entreprise culturelle est générée et soutenue par Savenn Douar, gérée sous diverses formes juridiques, animée par des groupes de travail autonomes, regroupés sous une même marque désormais bien connue : "Bécherel, cité du livre".

Un contexte est ainsi créé dans lequel il devient possible de mettre en place des activités économiques, professionnelles et culturelles cohérentes par rapport à l'ensemble. Chaque activité bénéficie du contexte ainsi créé et participe solidairement à la réussite de l'entreprise dans son entier. La philosophie de celle-ci reste de servir de tremplin à toute personne voulant créer son activité.

Parmi les projets, l'aménagement d'un espace/enfants et d'un espace accueil/stages pour des formations professionnelles, des stages de loisirs et des animations culturelles.

Savenn Douar, 1, pl. Jehannin, 35190 Bécherel - 99 66 73 43.



Un grand Breton à redécouvrir

La Rouërie

Le 15 février, sous la présidence de Michel Mohri, de l'Académie française, et grâce à l'aimable hospitalité d'Eric Beaty, son directeur, le Comité La Rouërie tenait, à l'Institut franco-américain de Rennes, quai Châteaubriand, sa première assemblée générale.

Fondé en août 1991, fort à présent de 250 membres, ce comité a pour but de commémorer dignement le mort du marquis de La Rouërie, héros de la guerre de l'Indépendance de l'Amérique qu'il termina comme général de brigade de l'armée des insurgés.

Il défendra, après son retour en son pays, les libertés bretonnes contre l'absolutisme du gouvernement Breton, ce qui lui vaudra d'être emprisonné en 1788 aux 11 autres semillimes Bretons.

D'abord favorable aux idées nouvelles il sera amené, trois ans plus tard, devant la dérive totalitaire du nouveau régime, à créer une organisation militaire qui sera à l'origine de ce qui deviendra la Bretagne la Chouannerie et de toutes les insurrections de l'Ouest. Mais, pourchassé, réduit à une existence de proscrit, il meurt lui-même d'épuisement, et peut-être d'une mauvaise fièvre contractée en Amérique, dans la nuit du 30 au 31 janvier 1793, au manoir de la Guyomarais, en St-Denoual, avant le déclenchement de la révolution.

Le but du comité est donc de commémorer le bicentenaire de cette mort :

- par des cérémonies qu'il organisera ou auxquelles il sera partie prenante ;
- par l'érection, avec l'appui de la municipalité, d'une statue à Fougères, sa ville natale et la pose de plaques en différents endroits où survit son souvenir ;

Une langue à transmettre Le gallo

Les 11 et 12 avril à Donges, Maison de la Nature, dans le Parc naturel de Brière, ce séminaire s'adresse à toute personne intéressée par le gallo, son enseignement et/ou la collecte linguistique en Haute-Bretagne, en particulier à des enseignants et à des membres d'associations abordant l'aspect linguistique.

Rens. Bretagne Gallique, 16, rue de Penhoat, BP 2518, 35023 Rennes - "La Houe" 99 37 34 51 (le soir).

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 35

- par une campagne auprès des maires afin que cette commémoration soit l'occasion pour eux de donner le nom de La Rouërie à une rue ou à un place de leur ville, campagne qui a obtenu des premiers résultats ;

Sur la demande du comité, de nombreux parlementaires, sénateurs ou députés, ont accepté de faire une démarche auprès du Ministre des PTT afin qu'un timbre le représentant soit édité en 1993, la création d'une flamme postale étant également envisagée ainsi que l'édition de cartes postales et peut-être la frappe d'une médaille à son effigie.

Deux journalistes de A2 : Pascal Paeyo et Jean-François Chénais, cinéastes chevronnés, préparent depuis plusieurs mois un film sur Armand de La Rouërie, d'après un roman encore inédit de Reynald Sécher qui doit mettre également en chantier en automne prochain, avec la collaboration du dessinateur René Le Honse, une bande dessinée sur ce sujet, dont deux éditions sont prévues, l'une en français, l'autre en anglais à destination des États-Unis.

D'autre part la troupe de Louis Bouillé, le Club du Livre Vivant "de Liffre", prépare pour 1993 une représentation théâtrale sur les grands moments de la vie du "General Armand".

Afin de faire mieux connaître ce héros trop longtemps oublié, certains membres du comité ont entamé un cycle de conférences, d'articles dans différents journaux et revues et préparent une exposition itinérante.

Le premier numéro du bulletin de l'association est sorti et plusieurs milliers de dépliants et de feuilles d'information ont déjà été diffusés.

Par un hasard de l'histoire, c'est à St-Ouen-la-Rouërie que la 6ème Division blindée de l'armée américaine, commandée par le général Guro, atteignit le 1er août 1944, la Bretagne.

Avant de fonder sur Brest, un groupe d'officiers du "Combat Command A" s'arrêta en pèlerinage au château de La Rouërie pour rendre hommage à celui qui s'était tant dépensé pour la cause de l'indépendance de leur pays.

Aujourd'hui le Comité La Rouërie, grâce à l'aide de ses membres américains, cherche à mener aux États-Unis une action parallèle à celle qu'il a entreprise en Bretagne.

Comité La Rouërie (association loi 1901), Boussois du Bourg, "La Houe d'Is", 35450 Val d'Isle - Adhésion : 30 F

Rens. : KEAV, 22, Henri Moushoulou, 29000 Kemper.



Librairie dix 10 Interdit d'interdire

En 1982, les peintres Roma Napoli et Dow Jones créent le groupe Dix 10 et affirment que l'œuvre d'art est devenue un produit. Les 25 000 œuvres réalisées à ce jour, qui figurent aussi bien des articles de consommation courante que des produits artistiques ou de luxe, sont tous à la fois marchandise et simulateur de marchandise. Pour pousser l'évidence jusqu'à l'absurde, ils ont traversé les lieux d'exposition en boutiques et ont décidé de mettre en circulation sur le marché leurs œuvres au prix des objets représentés.

Dix 10 transforme l'Espace Grasse à Nantes en une véritable librairie de grande diffusion. Les livres sélectionnés ont tous été frappés par la censure à des époques et dans des pays différents, 3 000 natures mortes figurant environ 500 titres censurés, présentés par section géographique. Un département spécial sera réservé aux auteurs actuellement emprisonnés. Chaque œuvre originale sera vendue au prix du livre représenté, en l'occurrence de 40 à 300 F. (Jusqu'au 14 juin).

PATRICIA SOLINI

KEAV

Kamp Etrekdikid Ar Vreizhoneger informe que le stage 1992 aura lieu à Skaer, école Joliot Curie, pendant la 2^e quinzaine de juillet.

Le stage de KEAV se déroule entièrement en breton, seule langue utilisée. Il n'y a donc pas de cours d'initiation. Dans ces conditions, les élèves qui auront étudié le breton pendant au moins une année peuvent profiter de leur acquis et augmenter rapidement leurs connaissances.

Le travail pendant le stage : Cours par niveaux, discussions sur différents sujets par petits groupes, exposés par les organisateurs, les stagiaires ou des intervenants extérieurs. - Projections, musique, danse, etc. ■

Rens. : KEAV, 22, Henri Moushoulou, 29000 Kemper.



LIBRES

Le guide du Morbihan

Morbihan, français et bretons de l'école des voyages à la découverte par nos d'un département aux caractéristiques riches et très diverses. C'est un fait, très illustré, quelques a priori, apparaissent dans les pages générales et les orientations biographiques sont un peu topographiques. Mais, globalement, c'est un bon guide. Et intelligent. (Ed. La Manufacture, Besançon).

SOUSCRIPTION

La grande moisson de la mer

Un recueil d'Edouard Ollivro. Le 27 janvier 1982 mourait Edouard Ollivro, homme politique et écrivain connu (1) ; son roman "Ploeu, fils de son père" continue de connaître un succès mérité. Le public connaît moins bien ses autres écrits : textes de réflexion morale ou politique, nouvelles, contes, récits qui furent publiés dans diverses revues.

Une vingtaine de ces contes et nouvelles ont été rassemblés en un volume intitulé "La grande Moisson de la mer". Ce livre (224 pages) est édité par les étudiants en BTS Bureautique et Secrétariat du Lycée Notre-Dame de Guingamp, sous la direction de leur professeur Jéf Philippe. Préface par Alain Soneck, auteur d'une biographie d'Ollivro, ce livre offre plusieurs facettes du talent de contour de l'auteur député-maire de Guingamp, il évoque le Trogr railier et maritime, la vie des humbles, l'univers de l'enfance. Le tout avec un ton inimitable plein d'émotion contenue, de tendresse et d'humour. En prime, le récit, écrit à chaud, de la libération de Louanec. Le bénéfice de la vente de ce livre sera versé à l'association caritative "Action Justice et Paix", au profit du Tiers-Monde et du Quart-Monde.

Le livre est en souscription jusqu'au 10 mai (parution prévue à la mi-mai) au prix de 110 F (dont 20 F de port) : Jéf Philippe, BTS Bureautique, Lycée Notre-Dame, 21, rue des Capucins, 22200 Guingamp.

(1) En 1988-1989, il formait avec Yann Poilvet et Monique Dahamez le trio qui a mis au point Armor magazine (NDLR).

★ DICTIONNAIRE des chanteurs et musiciens du MORBIHAN, par Charles Floquet. Préface du Duc de Rohan, 300 pages 16 x 24, 190 F. (Ed. La Manufacture, BP 20, 53101 Mayenne).



Château restauré de La Moussaye illustré par Yann Poilvet dans les "Mémoires de Charles Guyon de la Moussaye", 1901.

Des protestants en Côtes-d'Armor au XVIIe siècle

Plénec-Jugon, Quintin et les Côtes-d'Armor à l'honneur. Parti sur les traces des fameux registres de La Moussaye depuis longtemps disparus, Claude-Guy Onfray nous livre le fruit de ses enquêtes : des révélations étonnantes sur la vie des familles protestantes de Plénec-Jugon et Quintin.

Ce "Livre des Baptêmes, Mariages et Mortuaires de l'Église réformée" rassemble les autres textes de Saugvagny (1688-1948) sur ses promeneurs toujours enterrés dans notre pays, parus dans les grandes revues parisiennes de l'époque. L'ouvrage se termine sur le chapitre "En Connoissance" curieusement écrit avec un S. C'est la première fois que sont réunies en volume des pages qui valent d'être étudiées au même titre que les grands classiques dans les programmes scolaires. (Ed. Christian Pirot - Diffusion Brezih, Sperez).

CITÉS ET PAYS ROMANS

André Suarez en Bretagne

Au début du siècle, un jeune Marseillais, qui allait devenir un des grands écrivains français contemporains, découvre un pays, la Bretagne, et un peuple, les Bretons, qui le séduisent et lui inspirent de nombreux écrits. Le principal, *Le Livre de l'Émerude*, retrace le voyage d'un méridional qui, conqui, s'affirma des lors Breton. Dans *Landes et Marines* sont rassemblées les autres textes de Suarez (1868-1948) sur ses promeneurs toujours enterrés dans notre pays, parus dans les grandes revues parisiennes de l'époque. L'ouvrage se termine sur le chapitre "En Connoissance" curieusement écrit avec un S. C'est la première fois que sont réunies en volume des pages qui valent d'être étudiées au même titre que les grands classiques dans les programmes scolaires. (Ed. Christian Pirot - Diffusion Brezih, Sperez).

par Yann Poilvet

ROMANS

Le diable est mort à Burhuelt

Dans un village, des familles payannes vivent leurs différences paucines avec difficulté, et aussi de pauvres gens que le temps n'a pas parvenus. L'action se situe autour d'un vieux personnage, ancien artisan chômeur, qui rôde, s'inquie, observe. Dans ce monde ingrat, la nature est seule porteur, semblant-t-on, d'espérance. Le roman d'une ruralité cruelle : Edmond Rebillé met en scène ici des acteurs à la fois communs et hauts en couleur. (Ed. Les Presses Bretonnes, St-Brieuc).

Raconte-nous Barbara

Une anglaise de 71 ans, Barbara Green, a choisi la Bretagne comme terre d'accueil (elle vit à Ploubalay). Ce premier roman est en réalité l'histoire de sa vie, un livre tendre et plein d'humour sur son enfance, son engagement dans l'armée britannique pendant la dernière guerre, ses aventures conjugales... les mille et une facettes d'une aventure humaine. Et puis elle a retrouvé son premier mari, celui de sa jeunesse, avec qui elle vit, heureuse, le soir de sa vie sous le ciel breton. (Ed. La Pensée Universelle, Paris 11).

LA RIVIÈRE ESPERANCE

par Christian Signol. Un roman de courage et de fierté qui célèbre avec des mots justes la Dordogne, cette rivière que l'on dit la plus belle du monde. (Ed. R. Laffont).

CASSANDRA

par John Hawkes. La vie d'un homme hanté par la dégradation et la mort. (Ed. du Seuil).

L'USAGE DES ARMES

par John M. Banks. La "Culture", immense société galactique, veut faire évoluer les civilisations étrangères qu'elle rencontre. Tous les moyens sont bons ! (Ed. Robert Laffont).

LE COEUR A BOUT DE SOUFFLE

par Saul Bellow. Un homme de science et de sagesse face aux banales souffrances de l'Amour. (Ed. Julliard).

LOUVE BASSE

par Denis Roche. On a bien du mal à suivre un langage souvent bicolor et des aventures sans queue ni tête. (Ed. du Seuil).

LES NUITS RACINE

par François Taillandier. Mélange des siècles, cho de cultures, snobisme de bon aloi... en cette fin de siècle cahotique, sommes-nous spectateurs ou acteurs en coulisses ? Le tricentenaire de Racine au milieu des frémissements de vieux dangers politiques. (Ed. de Fallois).

Les lectures de Yann Brekilien

Histoire de Bretagne

Ce n'est pas la première fois que se publie, à l'intention de nos enfants, une Histoire de Bretagne en images. La plupart sont bien faites, mais il y en a tout de même de meilleures que les autres. Celle que vient de publier Reynald Sécher pour le texte et René Le Hennez pour les dessins, est particulièrement agréable. Les illustrations sont attrayantes, très bien dessinées et parfaitement adaptées. Les scènes sont vivantes, les moindres détails vendicques et les visages des personnages ont beaucoup de caractère. Il me suis appliqué à chercher, tant dans ces images que dans le texte, des erreurs, même sans importance : j'en en ai pas trouvé une seule.

Cet album, sous le titre "Les origines", fera-t-on un petit regard. C'est que les auteurs aient eu des soucis à leur mariage. Mais il n'a pas été vraiment très réussies et à partir en sanatorium. Quand il rentre, la famille le tient à l'écart par peur de la contagion. Il y a eu des contacts avec son fils, né pendant qu'il était au loin. On fait en sorte qu'ils se voient à peine. Française ce n'est pas indifférent, dessin à la main, le texte prend beaucoup plus de place, donc il faut résumer davantage et cela n'a sa qualité littéraire. En outre, il contient des fautes d'orthographe qui avaient été évitées ou corrigées dans une composition typographique. Reynald Sécher est un bon écrivain, s'il n'avait pas été bridé par cette question de présentation matérielle, il nous aurait rédigé un récit moins étiré, plus vivant et plus brillant du point de vue littéraire. Il aurait aussi évité d'insérer dans le livre des images, en l'intérêt d'un peu de page. Mais, enfin, de l'intérêt il en manque pas. Bien des adultes prendront plaisir à lire avec leurs enfants et s'apprendront bien des choses qu'ils ignorent.

Reynald Sécher et René Le Hennez, Histoire de Bretagne, Tome I, Les origines, 48 pages, Editions Reynald Sécher, 35530 Noyal-sur-Vilaine, 59 F.

Au clair-obscur de l'abus

Christine Guéranden est un merveilleux poète. On a l'impression qu'il vit dans une bulle où il ne sent que lumière, douceur. Ses poèmes sont une musique. Elle réussit ce tour de force de les écrire sans qu'on ne peut pas se demander s'ils sont en vers libres ou en vers classiques : ils sont en vers-musique. Elle se sert de la rime, des pieds comme d'utiles instruments pour créer l'harmonie, mais non comme des règles tyranniques auxquelles se soumettre. Elle est poète d'habitué. Son chant est imploré comme celui du ruisseau et miracle de magie. Il nous dit la beauté du monde, la pureté, l'Amour universel et la joie (Christine Guéranden, Au Clair-obscur du jour, 103 pages, chez l'auteur, Les Cours, 35340 La Bouffrière).

Des Croix sur la mer

Un roman puissant, poignant, mais dur, qui nous fait découvrir certaines souffrances de l'être humain. On est aux derniers jours de l'occupation. Les troupes allemandes en détresse cherchent à s'échapper de la souricière de Cap Sizun, harcelées par la Résistance. Pris de D, l'auteur peut être que Douanerie), à P. Isans doute Poulévold), l'informant ex-tuberculés Jean Piel accablé selon la routine des modestes tâches quotidiennes. Les événements ne le troublent guère, si ce n'est que les combats proches l'incitent à faire partir sa femme. François pour la campagne, tandis qu'il reste à occuper de ses malades. Nous découvrons peu à peu que sa vie a été un échec sur tous les plans. Etudiant en médecine, il a séduit Françoise dont la grossesse a obligé ses parents, aristocrates, à consentir à leur mariage. Mais il n'a pas été vraiment apprécié. Du moins était-il détesté, en tant que futur médecin, promus à un brillant avenir. Hélas, la maladie qui s'est abattue sur lui dès les premières semaines de mariage l'a obligé à abandonner ses études et à partir en sanatorium. Quand il rentre, la famille le tient à l'écart par peur de la contagion. Il y a eu des contacts avec son fils, né pendant qu'il était au loin. On fait en sorte qu'ils se voient à peine. Française ce n'est pas indifférent, dessin à la main, le texte prend beaucoup plus de place, donc il faut résumer davantage et cela n'a sa qualité littéraire. En outre, il contient des fautes d'orthographe qui avaient été évitées ou corrigées dans une composition typographique. Reynald Sécher est un bon écrivain, s'il n'avait pas été bridé par cette question de présentation matérielle, il nous aurait rédigé un récit moins étiré, plus vivant et plus brillant du point de vue littéraire. Il aurait aussi évité d'insérer dans le livre des images, en l'intérêt d'un peu de page. Mais, enfin, de l'intérêt il en manque pas. Bien des adultes prendront plaisir à lire avec leurs enfants et s'apprendront bien des choses qu'ils ignorent.

Reynald Sécher et René Le Hennez, Histoire de Bretagne, Tome I, Les origines, 48 pages, Editions Reynald Sécher, 35530 Noyal-sur-Vilaine, 59 F.

POCHOTÈQUE

★ PRESSES POCHET - *Any Girl*, par Bari Wood : la gamine qui sème le froid. - *Vos vies antérieures*, par El. Stehens : qui avouons-nous ? - *La pelouse*, par Frédéric Dard : une petite anglaise dans une histoire perverse. - *Betty*, par G. Simpson : la vie tourmentée d'une mal-aimée. - *L'antichambre*, par T.M. Wright : errances dans un univers de fantômes. - *Demain est déjà si loin*, par Neil Ravin : pour ceux qui aiment les amours hors-pairées.

★ J'AI LU - Quelques titres "cités" : *Mr and Mrs Bridge* (Evan S. Connell) : les 2 tomes réunis en un seul. *Croc blanc* (Jack London) : un loup qui a du chien. *Black draft* (K. Mitchell) : le feu sacré. - *La femme modeste*, le roman de Brigitte Lahaie, connue pour d'autres talents.

★ LE LIVRE DE POCHE - *Buf-fet compagneur*, par Cizia Zyke : une farce grotesque qui finit cruellement. - *Voici les clovns*, par J.M. Simmel : des meurtres ponctués de la lutte des généteurs. - *Le salaud lumineux* : conversations de J.L. Renouix avec Jacques Verge : le bouilliant avocat, dont certaines racines sont bretonnes par les femmes, se révèle ici un homme de cœur, à la personnalité parfois déviant, toujours attachante. - *L'homme qui tue*, par Mickey Spillane : un inconnu assassine dans le bureau d'un privé. - *Le collectionneur de Venise*, par Marina Vjadi : un artiste qui finit trépassant. - *Bleu Rizi*, par Pierre Key : le militaire enroulé par l'étudiante pauvre. - *Amour de Swann*, par Marcel Proust. - *Championnes vénérées*, par June Thompson. - *D'un coup, d'un sex*, par E. Leonard : une minable tentative de racket. - *Cynismes*, par Michel Onfray : depuis le livre AIC des choix de société que l'on retrouve jusqu'à ce jour, une insolite prononciation littéraire.

★ MARABOUT - *Mythologies du monde entier*, par V. Grigoriouff : de la bataille de Mag Tured aux panthéons indiens, ces rêves qui portent depuis toujours le monde. - *Histoire de France* : une approche synthétique d'un passé qui a connu des fortunes diverses.

★ RIC HOCHET : le crime de l'an 2000 par Tiber et AP Duchâteau. Le 50ème album du toujours jeune reporter-détective, toujours plein de suspens. (Editions du Lombard).

★ HANNAH, par Franc Anestasy : la vie romancée d'Hélène Rubinstein. (Ed. Dupuis).

DOCUMENTS

L'épopée de la sardine

En 1900, dix mille pêcheurs poursuivaient la sardine des Sables-d'Olonne à Douarnenez, trente mille femmes la mettaient en boîte dans une centaine d'usines réparties le long de la côte. Dans ce récit alerte, Jean-Claude Boulard nous invite à embarquer avec Pierre, Jos et Fauch Gloaguen, pour un siècle de pêche, à la découverte d'une civilisation sardinière aujourd'hui presque totalement disparue. Il s'y montre attentif aux gens qui ne partent jamais d'eux-mêmes et dont personne ne parle : la vie de ces anonymes a pourtant l'air d'être authentiques cultures populaires. L'auteur a écrit ce livre pour réveiller et empêcher que ces cultures, menacées par le déclin de la tradition orale, ne disparaissent. Aujourd'hui député de la Sarthe et président de la communauté urbaine du Mans, J.-C. Boulard fut directeur de cabinet de Louis Le Penec, ministre de la mer de 1981 et de mai à juin 1988. (Ed. Ouest-France).

★ LE POUVOIR ÉROTIQUE, par G.G. Scott : Une étude en deux volumes sur la pratique de la doumission aux États-Unis. (Ed. Robert Merfeld, BP 393, 75689 Paris 18).

★ BON APPÉTIT, MESSIEURS ! par Thierry Jean-Pierre. L'auteur, 36 ans, est jague d'instruction au Mans, et c'est un homme de gauche. Il a été écarter par la loi d'auto-amnistie que se sont votés les politiciens. En avril 1991, dans le cadre d'un dossier, il est amené à perquisitionner dans les locaux parisiens d'une société mise en cause dans une affaire de financement d'un parti. Cela lui vaut un déassement par son ministre bien que la Cour de cassation lui ait donné raison. Th. Jean-Pierre évoque ici cette aventure en même temps que certaines pratiques dans le monde de la justice. (Ed. Flux).

★ LA MORT DE MARIE, par Georges Renauld : A travers l'histoire de la maladie et de la mort de sa femme, l'auteur éclaire d'un jour nouveau deux grandes interrogations de notre société : l'acharnement thérapeutique et l'euthanasie. (Ed. Flux - 99 F).

★ LA FRANC-MACONNERIE : mythe et réalité, par Roger Luc Mary. La symbiose d'un ésoisme, les grandes dates, les différents rites, la... dans les affaires, quelques noms célèbres comme Robert Surcouf et Anatole Briand. (Ed. De Vecchi - 115 F).



“LA GUERCHÉ HIER ET AUJOUR'DUI”

Cartes postales et Photographies

Quartier par quartier, rue par rue, chacune des 86 pages de l'ouvrage présente en parallèle une reproduction d'une carte postale du début du siècle et une photographie du même lieu aujourd'hui. Ainsi se découvre un siècle de la vie de la ville et de ses habitants, dans ses aspects les plus divers : architecture, urbanisme, métiers, commerces, marchés. Cette publication constitue un témoignage à ne pas manquer. S'adresser à : M. Christian GUILLE, Trésorier de Patrimoine et Culture en Pays Guerchais 11, allée de la Source - 35130 LA GUERCHÉ DE BRETAGNE

ARTS

Le salon de Saint-Brévin

L'Association Amicale des Arts de Saint-Brévin-Pins organise son 22^e salon d'été du 19 juillet au 15 août. Il accueillera peintures, sculptures et arts décoratifs, soit environ 200 œuvres chaque année. Les œuvres devront être déposées le 15 juillet, le passage du jury s'effectuant le 18 et le vernissage à 11 h le dimanche 19.

Pour tous renseignements, s'adresser au président M. Y. Farcoü, 212, avenue Raymond Poincaré, 44250 Saint-Brévin-Pins. Deux invités d'honneur à ce 22^e salon : MM. Pallies et Supiot. ■

Cudennec

Dans son appartement parisien sont accrochés des Gauguin, des Vermeer, des Modigliani, des Renoir. En cherchant bien, trouverait-on un Toulouse-Lautrec. Si l'on sonne à sa porte, ce peut être Jean d'Ormesson, Leymarie, Valéry Giscard d'Estaing ou quelque autre personnalité de la vie parisienne, à moins que ce ne soit *Armor magazine*.

DESSINATEUR REPORTER : PARIS MATCH
Breton ? Point, du moins point encore. Parisien sans conteste depuis 1643 de père et de mère. Alors que vient-il faire à Pléneuf ? C'est Pierre Gillon, chargé depuis cette année par Yves Geffriaud de la section peinture, qui a redécouvert ce peintre autant discret que talentueux. Il est venu en février dernier au Salon du Dessin et de la Peinture à l'eau pour participer au plus grand dessin collectif du monde qui, soit écrit en passant, aura dépassé les 300 mètres de long. Belle performance ? Nous en reparlons ultérieurement. Et Bonneville signe son dessin en ajoutant : "dessinateur reporter à Paris Match". Il est dans cet hebdomadaire depuis 1973.

Daniel Bousrez

La galerie d'art du collège Gustave-Téry à Lamballe vient de présenter une exposition des œuvres de Daniel Bousrez, peintre d'un univers fantastique et surréaliste dont l'œuvre est imprégnée de la Bretagne et de ses légendes. ■



Et pourquoi pas Bonneville ?

Le bout de l'Europe en Bretagne

On parle beaucoup de Toulouse-Lautrec. Pourquoi ne pas l'évoquer encore, surtout si l'on veut bien considérer qu'au terme de la prochaine phase on en aura terminé avec lui. Si, par une grâce divine ou ministérielle, la Salle du Guémadeuc à Pléneuf-Val-André abritait pour quelques jours, du 18 avril au 3 mai par exemple, une des œuvres de Monsieur le comte de Toulouse-Lautrec, viendriez-vous plus nombreux qu'à l'accoutumée visiter l'exposition "Le Bout de l'Europe en Bretagne" ?

Je vous laisse le soin de ne pas répondre ; mais si je vous dis que Robert Bonneville sera l'invité d'honneur de cette manifestation culturelle et artistique fondée il y a quelques années par Yves Geffriaud, je suis presque certain que vous ne laisserez pas passer l'occasion de redécouvrir, avant beaucoup, l'œuvre étonnante d'un peintre hors du commun.

Autre nouveauté. Un peintre d'icônes. Aude Fieschi. Pour avoir vécu 4 années à Moscou, elle a voulu mieux connaître le peuple et l'âme russes. Pour servir cet appétit elle s'est dirigée un jour vers un atelier pour apprendre à peindre les icônes. Tout le monde peut s'essayer à cette technique si particulière, mais peu réussissent dans ce domaine à moins d'y mettre son cœur et son âme. L'artiste accompli un véritable sacerdoce s'il peint sur icône et d'autant selon la vieille tradition pratiquent le jeûne avant de travailler. Ainsi l'âme se libère-t-elle des contingences matérielles et la main va-t-elle puiser aux sources profondes de la connaissance, là où le temps n'a aucune prise. J'ai envie de citer Ety Hillesum* lorsqu'elle écrit : "L'homme qui se recueille en lui-même ne mesure pas le temps". C'est sans doute ce qu'aime Aude Fieschi. Elle cherche son image et prend goût à la voir grandir, presque démesurée, pour faire rejoindre le levain et le cour-

LE PEINTRE D'ICÔNES

chant et apporter de la lumière dans le regard des sujets qu'elle peint. Ne serait-ce que pour ces deux artistes vous devez de venir visiter cette exposition où vous aurez également plaisir à retrouver tous ceux qui entourent Geffriaud depuis des années : Annick Hincemini, Camille Girod-Marquet, Yves de Araujo, André Jouanne, Annick Mac-Grégor, Pierre Gillon, Jean-Pierre Le Bras et tous ceux qui, après une sélection rigoureuse, viendront s'accrocher aux cimaises de cette belle exposition. Plus de 500 œuvres.

La Bretagne, et plus particulièrement le Bout de l'Europe en Bretagne, au titre si bien imaginé par Geffriaud, montre que nous sommes ouverts à tous, tant pour montrer ce que nous savons faire, et produire, que pour apprendre encore ce qui nous reste à apprendre.

YANN YVEN

* Une vie bouliervaise. Ed. du Seuil.

Le plus grand dessin du monde

Le plus grand dessin du monde* (voir *Armor* n° 264), auquel Yann Yven a participé au nom de notre magazine, a été réalisé sur 300 mètres de longueur. On recherche des sponsors pour le plastifier et l'exposer dans de bonnes conditions.

Sur notre photo, de g. à dr. les premiers traits du plus grand dessin élaborés par Jean Cluseau-Lanauve, Michel Jouenne, André Hanbourg et Pierre Gillon, dans l'Atelier de Jean Cluseau-Lanauve. ■



EXPOS

BREST - Galerie Saldern : Alan Garo - Atelier, rue Navarin ; Mikael Chausseped, 20 ans de gravure - Quartier ; photos d'Alexandre Rapine peintures et gravures de Francis Mochel.

CAVAN - 11-19 avril : Patrice Cudennec, Georges Bescond - CONCARNEAU - Gal. St-Guénéalé : Mathurin Méheut (1882-1958).

DAULAS - Abbaye : Egypte au temps des pharaons.

DINAN - Crédit Lyonnais : Monk Rabasté, collages et techniques mixtes.

DINARD - Palais des Congrès : Les dinovaeurs.

LANDERNEAU - Kerandén : Robert Thirion.

LANNION - L'Imagerie : photos de Jean-Louis Garnell.

LORENT - Musée de la mer : la migration des anguilles.

LOUDEAC - Gal. de la Table ronde : Jean-Pierre Bourges.

MORIGNAC - Du 16 au 21 mai : sculpture-sculptures.

MONTFORT-sur-Mer : Ecomusée : Archéologie en Brocéliande.

NANTES - Gal. du Martray : Yvon Guilloux, nature et musique - Espace Grasilin - Interdit d'interdire - Musée Dobrée - centenaire de l'achèvement de la cathédrale, dessins d'architecture - Musée des beaux-arts - Jean-Pierre Bertrand - Château des Ducs de Bretagne - piquabots de légende - Tour du fer à cheval ou sont les Lafont ? - Médiathèque - mémoire de l'eau et René Pinard - Musée - cabinet de curiosité - CCI - voyages secrets, visages discrets - Entrepôts Meurs - îles de Nantes - Ecole des beaux-arts - gravures de G. Bellagrange, Dupuy, La Sonclie, Plantive - Gal. Moyon-Avenard - Bouzoc.

PARIS - Gal. Blondel, 2, rue du Temple : Jean-Pierre Le Boplec - Gal. Mona Bismarck, avenue de New York : retrospective Maurice Le Scouzelec (1881-1940).



Jean-Pierre Le Boplec

PONT-AVEN - Musée - Sydney L. Thompson (1877-1973) - 28, rue de Gaulle le 26 avril - réouverture de la galerie de Nello - Gal. du Veneur jusqu'au 17 - D. Dedenan, puis Michaluk.

QUIBERON - A Part-Maria le 26 avril - réouverture de la galerie de Nello.

QUIMPER - Gal. Françoise Lecoranne : la difficile de Vannic, photos



Yvon Guilloux

d'Henri Le Phuez - Gal. Patrick Guilroy - Marie-Claude Bugeaud - Le Quartier - photographie contemporaine.

RENNES - Sciences et Techniques : l'électrostatique - Club de la Presse : Camille Nuri - Galerie du TNB - photos en noir et blanc - Le Goupole - les écrivains vus par Robert Doisneau - Musée des beaux-arts : Goya, l'œuvre gravée - Autour de Picasso - Triangle ; Hélène Hourmant, Louise Coten, photos de famille.

ST-BRIEUC - Reux-décoration, rue St-Gouven - Anne-Sylvie Picot - Gal. Athena - Valadié.

ST-EVARZEC - Gal. du Moustoir - peintres du 19^e.

ST-GOAZEC - Domaine de Trevarzec - Volang et Bousquet.

ST-HERBLAIN - Onyx - Dityvon, photos du canal du nord.

ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. Diagh - Emmanuel Smaguec, voyages - L'Aire libre, pl. Jules-Vallée ; Isabelle Boucher.

ST-MALO - BNP intra-muros - Monk Rabasté, aquarelles en balade dans la cité du cœtre corsaire - Hôtel de Ville - les ses sous le vent, photos de Serge Moin - Atelier, 8, rue St-Barbe - Monk Rabasté, couleurs et contrepoint.

VANNES - La Cohue : œuvres de Jean-Jacques Dournon ■

Galerie Athena Les femmes de Valadié

"La qualité première de l'œuvre de Jean-Baptiste Valadié est de nous offrir avec grâce cette double occasion d'aimer. Son art est érotique en soi : même quand la scène ne représente qu'une arène écarlatée ou une rue vide, notre cerveau sous influence peuple ces déserts futurs des femmes auxquelles l'imagination provenant de l'artiste a préparé une place nue" (Emmanuelle Arsan). A la Galerie Athena, St-Brieuc, jusqu'au 2 mai.



Nouvel espace d'art L'aire libre

L'Aire Libre a inauguré sa première exposition d'Arts Plastiques : Isabelle Boucher y a installé ses œuvres récentes : des dessins de mains sur papier de soie et peaux de bœuf. Cette exposition marque pour l'Aire Libre un premier pas vers d'autres expériences qui s'orientent résolument vers l'art contemporain et la découverte des jeunes talents.

Si Isabelle Boucher (née à Landivisiau, elle vit à Rennes) réalise, là, sa première expo solo, elle n'en est cependant pas à son coup d'essai : on a pu remarquer son travail lors du bicentenaire sur les panneaux mis à disposition par Giraudy, ou à l'Espace Monoprix lors de l'événement "Vous êtes ici".

"C'est une histoire de tâche et de relâche. Derrière la main quelq'un s'y cache. Il y a intuition, il y a aussi passion et plus alors un grand besoin de manipulation", dit Isabelle de son exposition.

(Centre culturel L'Aire Libre, 2, place Jules Vallée, St-Jacques-de-la-Lande jusqu'au 17 avril).

Rens. : CREPAG, avenue Kennedy, 22200 Guingamp - 36 43 23 97 / 44 10 58.

Merdignac en art moderne Sculpture-sculptures

Après avoir proposé deux manifestations d'éveil à l'art moderne et contemporain en 89 et 90, l'Amicale Laïque de Merdignac récidive cette année en proposant une douzaine consacrée à la sculpture régionale contemporaine.

L'émergence d'un nouveau site touristique sur la commune alliant eau, verdure et architecture contemporaine a incité les organisateurs à proposer une exposition "in situ" et dans une salle à l'intérieur de ce bâtiment d'accueil. En effet, sous l'impulsion de Serge Hamon, président de l'A.L., assisté de Daniel Renaud et Gilles Etienne, respectivement professeurs d'Arts Plastiques à Rennes et Plémet, les plus grands signatures en sculpture contemporaine seront au rendez-vous de Merdignac du 16 au 28 mai.

Juger par vous-même : Marcel Dinahet, Jean-Paul Tharion, Eric Le Boucher, Gérard Renvet, Jacques Jacob, Jean-Claude Charbonnel, Gwénaél Le Berre, Michel Poulitzer, Maya Memm, Claude Lorho, Maurice Odic, etc., proposeront leurs installations en harmonie avec le site proposé. Ajoutons à cela les peaux peintes de Zydrion, artiste polonais de renom, et les totems de Meïssner qui tonneront le public.

Cette manifestation organisée avec le CAC de St-Brieuc a reçu le soutien de l'EDAR (Entente Inter-associative d'Animation Rurale) et bénéficie de l'aide de la DRAC et

Stages photo

Le CREPAG, depuis 1980, organise des stages photographiques dans ses laboratoires de Guingamp. Plusieurs niveaux sont proposés : "Découvertes" : 18 au 20 avril, 6 au 9 juin, "Initiation" : 21 au 25 avril, 10 au 14 août, "Perfectionnement" : 20 au 24 juillet, 17 au 21 août.

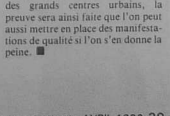
Tarifs : Découverte 1 000 F - Initiation 1 500 F - Perfectionnement 1 800 F. Ils comprennent pellicules, papiers photographiques, produits, enseignement et prêt de matériel (ne sont pas compris repas et hébergement, qui peuvent être assurés séparément).

Rens. : CREPAG, avenue Kennedy, 22200 Guingamp - 36 43 23 97 / 44 10 58.

de la Mission Arts Plastiques du Conseil Général des Côtes-d'Armor qui, au plus, l'occasion, mis en place des Ateliers de pratique artistique en milieu scolaire en collaboration avec l'Inspection académique sur le thème de la sculpture. Ainsi les enfants de la Zone d'Education Prioritaire de Merdignac-Colline, et les autres établissements voisins (Mauron, Plémet) participeront aussi à la découverte de la sculpture pendant les semaines à venir, ayant pour souci de réaliser des œuvres susceptibles de plaire à leurs initiateurs aînés.

Initiative associative locale en collaboration avec la municipalité, le Syndicat d'Initiative, le LEPA et le Val de Landrouët, celle-ci aura pour objectif d'amener les visiteurs à prendre conscience de la démarche artistique contemporaine et de la place de la sculpture dans notre quotidien, tout en permettant aux promeneurs de découvrir ce superbe site d'accueil qu'est le Val de Landrouët.

Dans le Méte, qui se débat l'ion des grands centres urbains, la preuve sera ainsi faite que l'on peut aussi mettre en place des manifestations de qualité si l'on s'en donne la peine. ■



Isabelle Boucher

Centre international des arts
Le Pouldu

S'inscrivant par les représentations aux Etats-Unis, des Ateliers d'Art du Pouldu, depuis 1988, par la jeune américaine Linda Wallen, la "Katherine University" de Pennsylvanie organise une exposition itinérante de peintres bretons, qui sera présentée dans cinq ou six établissements universitaires sur l'ensemble du territoire de l'Etat de Pennsylvanie. Les artistes représentés seront des peintres bretons contemporains, ainsi que leurs collègues américains ayant participé aux Ateliers du Pouldu.

Cette Université envisage, par ailleurs, de décerner des bourses d'études à ses étudiants pour leur permettre de venir travailler au Pouldu.



Musée de Rennes
Goya

L'OEUVRE GRAVE

Francisco de Goya (1746-1828) : peintre, graveur et dessinateur est considéré aujourd'hui comme l'un des grands précurseurs de l'art moderne. La source de son inspiration dans le domaine de la gravure de même que la technique employée (eau forte) ouvrent les portes aux expressions modernes telles que l'expressionnisme, la critique sociale et le surréalisme.

"L'œuvre grave" composé de 218 gravures originales, réparties en quatre séries : "Caprichos" (80), "Desastres" (80), "Tauromachie" (40), "Disparates" (18), témoigne de la vision très personnelle que s'est forgée le peintre de l'esprit politique et moral de la société espagnole à l'aube du XIXe siècle. Cet artiste a cheval sur deux siècles, dénonce avec ferocité et un sens de la satire rarement égalé avec autant d'audace, les travers, les prétentions de ses contemporains.

La Polynésie de Serge Morin

Un Malouin de 21 ans, Serge Morin, étudiant à l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes, exposera ses photos à Paques à l'hôtel de ville de Saint-Malo.

Son propos est, avant tout, de présenter au public un nouveau regard, peut-être plus objectif, sur la Polynésie Française. Quitter les clichés usés de ces îles paradisiaques aux longues plages de sable blanc, aux lagons multicolores ou de douces et belles vahines viennent rafraîchir leur corps brûlant. Il a voulu montrer, simplement, comment évoluait la vie aux îles sous le Vent à l'aube du XXIe siècle. Il a rapporté d'un séjour d'un mois et demi, fin 1991, une collection de documents originaux.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 40

Expression, impressions

Yvon Daniel

Dans le cadre impressionnant du musée municipal de l'imprimerie de Nantes, Yvon Daniel a exposé "Expression, impressions". La manifestation a été inaugurée en présence de Yannick Guin, adjoint à la Culture, représentant Jean-Marc Ayrault. Il a présenté l'artiste et fait part de recherches de plasticiens d'Yvon Daniel mises au service des étudiants des Beaux-Arts : "Sa démarche est interactive entre le graphique et la peinture". Les nouvelles technologies le passionnent, à savoir l'utilisation des systèmes lasers dans la chaîne des arts plastiques et graphiques.

Parmi les œuvres d'Yvon Daniel, citons une affiche du Congrès national de la Fédération de l'Education nationale en 1978, offset deux couleurs.



Pour clore l'inauguration, Henri Martinier et les Solistes de Nantes ont interprété le quatuor en ré de Mozart pour flûte, violon, alto et violoncelle K 285. J.C.C.

Les Trophées de la Couleur

Lefranc et Bourgeois ont choisi le thème des "trophées de la couleur", concours destiné à récompenser une œuvre dans deux catégories : amateurs, étudiants des Beaux-Arts, Ecoles d'art graphique et professionnelles.

Faire descendre l'art dans la rue, faire participer le public à l'évolution picturale et graphique de son époque, voilà la principale mission culturelle de l'affichage et de la décoration murale dans la cité.

Pour cette opération, Lefranc et Bourgeois s'est associé à la société d'affichage Dauphin qui offrira au lauréat l'exposition de son œuvre sur 2 500 panneaux à travers la France.

Quatre pré-sélections régionales débouchent sur une sélection finale à Paris. Les œuvres doivent être envoyées avant le 21 avril à Catherine Lefranc et Bourgeois, B.P. 34, Z.I.N. 72000 Le Mans Cedex.

Les dossiers d'inscriptions sont à demander à : Lefranc et Bourgeois, 3, avenue Launay, 72018 Le Mans Cedex. Tél. 45 83 43 21.



Anne-Sylvie Pécot

Martine et Marcel Reux présentent à nouveau en espace décoration les peintures récentes d'Anne-Sylvie Pécot, une guérandaise devenue finistérienne. Ses œuvres figuratives ont toutes comme point de départ un personnage autour duquel s'articule l'ensemble de la toile, chacune une ambiance particulière, une atmosphère pleine de mystère, de charme.

Contraste entre la familiarité des visages, la séduction des regards, les sourires engageants et le mystère de la lumière, la profondeur insaisissable de l'ombre des palais, des nuits étoilées... Voyage à travers l'espace et le temps, existisme, dépaysement, traversée de lieux mythiques chargés d'histoire, poids du sacré, faste de cérémonies oubliées.

Dans ses dernières œuvres A.S. Pécot utilise des feuilles d'or jaune, des feuilles d'or blanc... La richesse de texture de ces matériaux apporte un éclat particulier à la peinture, un caractère précieux. L'auteur aime parer la femme de bijoux... Chaque tableau est une invitation au voyage.

Reux Décoration, 19, rue Saint-Goueno, Saint-Brevé. A partir du 15 avril, exposition à Pont-Aven.

Francis Mockel

"Le ciel régit-il ses comptes avec le monde souterrain ? ou le monde sous-marin ? Avec une lumière et une chaleur brûlantes, le même paysage se métamorphose quand le volcan, impétueusement, entre en éruption. La nuit se dissipe, la lave se déverse, violente, incendiaire, éclatante, bruyante, même si tout reste en place. C'est de cela que se rapproche la peinture de Francis Mockel", écrit M.P. Ferrandi de cet artiste (qui vit au Pouldu) dont le Quartz accueille les œuvres jusqu'au 26 avril.

projecteurs

La danse, la vie !

Christophe Ducher

et homme à la force de la jeunesse. Les dames disent la beauté du diable. En tout cas il est séduisant sur la scène comme dans le dialogue et porte en lui toute la simplicité de ceux qui exposent naturellement de la vie. Christophe Ducher est un de ces danseurs d'avenir qui, sur un plateau, captent l'attention du spectateur par sa technique, son port et l'intensité émotionnelle qu'il sait dégager d'une composition.

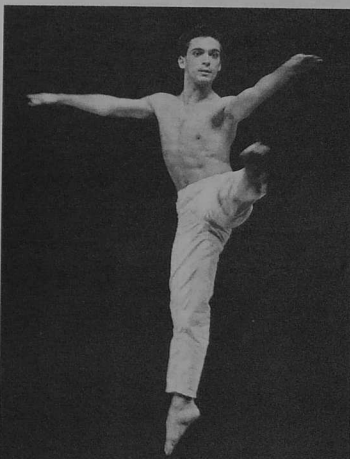
Cet homme du Lyonnais a découvert la danse par hasard dans la rencontre d'amitié. Et ce hasard adolescent lui a ouvert les portes fantastiques de la passion. Passion pour un art par trop laissé pour compte et qui n'a pas manqué de lui poser les habituels problèmes d'identité. Mais dans la passion, pas de demi-mesure et Christophe Ducher s'est accroché à toutes les techniques possibles de la danse pour finalement posséder son art, être au top et pouvoir finalement choisir son orientation dans la danse contemporaine. Avec un succès certain puisqu'il obtient des récompenses dans des concours comme celui d'Arzachon ou de la ville de Paris et participe en 1991 au jury du diplôme d'Etat de danse contemporaine. Juger ses pairs n'est pas toujours une sinécure.

FIDÉLITÉ À GIGI

S'il a connu les Compagnies de Murray Louis ou de Christine Burgos, s'il a travaillé avec Santiago Sempère et tout récemment Louise Bedard, Christophe Ducher est un inconditionnel de Gigi Caculiani. Entré, là encore par hasard, au Théâtre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne en 1981, il est toujours plus de dix ans après fidèle au génial chorégraphe roumain d'origine russe qui l'a dansé dans toutes les parties du monde. Cette fidélité là est exemplaire car rare dans un monde qui aspire naturellement à la notoriété. Mexico, Rio de Janeiro, Munich, Lisbonne, Istanbul, Bucarest et bien d'autres villes sont les hâtes ou notre danseur partage avec un public renouvelé, attentif, curieux, les joies du corps, de la simplicité du mouvement.

LA DANSE ET LE CORPS

Malgré l'évolution évidente de ces dernières années, pour Christophe Ducher la danse, dans sa fonction culturelle, vit encore ses préférences. Pourtant, pas de doute possible, la danse, comme la parole ou



le chant, fait partie intégrante de la dotation humaine. Danser intègre le patrimoine et la forme (la technique de la danse n'a pas réellement d'importance. Le corps, oui. Parce que c'est par lui que passe le message. Alors, aux côtés de Gigi et des autres danseurs du Théâtre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne, avec Ruxandra Racovitz, fanatique danseuse et pédagogue, Dan Mastacan, rusé metteur en

scène, il prend habit de formateur pour prêter la nécessité du message chorégraphique et plus particulièrement celui du souriant roumain Caculianu dans sa dialectique permanente équilibre-déséquilibre. Christophe Ducher a pris voile pour défendre une expression souvent magique dans laquelle il trouve lui-même sa propre dynamique, son bien-être et... la reconnaissance de ses qualités.

L'EMOTION SUR SCENE

Le public sait reconnaître sa "vista", présence exceptionnelle d'un danseur de compagnie qui n'oublie jamais l'intérêt collectif. Et ses prestations aussi techniques (sa formation lui permet une danse physique rare) qu'émotionnelles, sa présence naturelle sur un plateau font de Christophe Ducher un artiste rare. Son souci de s'engager dans une démarche de formation auprès de tous les publics engage une réflexion novatrice sur la fonction naturelle de la danse. Son attachement quasi-affectif à celui qui lui a donné la chance d'exprimer totalement son talent il y a plus de dix ans est la preuve de la qualité de l'homme. Pour qui la vie n'a qu'un synonyme : la danse !

A.G. HAMON

Contact : Théâtre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne, 36, rue Saint-Melaine, 35000 Rennes - 99 63 88 22

Fête de la danse à Corchaix

Corchaix va accueillir le 30 mai prochain "la fête de la danse" organisée par l'association Vival. Plusieurs formes de danses seront présentées : modern jazz, danse bretonne, danses de société et plus de 180 participants seront sur scène à la salle omnisports.

Assises interrégionales des musiques et danses

Les 8, 9 et 10 mai prochains se tiendront à Châteaui-Gouette (Mayenne) les premières assises interrégionales des musiques et danses traditionnelles. Ces rencontres rassembleront des spécialistes nationaux et régionaux pour des journées de réflexion mais aussi de détente et d'information. Colloques, concerts, forum, animations de rue, constituent le programme.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 41

RETROSPECTIVES

Décapant Gigi



Avec "Casters vierges" d'après une musique de Prokofiev et une mise en scène de Dan Mitrăcan, Gigi Caculiano réussit l'une des plus belles chorégraphies. Gigi a été touché par la transformation des mondes, et notamment du monde communiste, et plus encore peut-être par l'évolution, certains diront la révolution roumaine. Gigi a été touché de l'intérieur. Fortement, totalement. Et c'est sans doute ce qui donne cette magnifique suite de duos, forts, terribles parfois et dont l'épique ne peut sonner un timbre d'espoir. On sent l'homme meurtri, touché, assommé, et sa chorégraphie nous renvoie à ces mondes de contradiction, de meurtresse, de valeurs niées. Ici, l'amour n'a pas droit de cité, le bonheur est rayé de la carte, la mort de l'esprit règne partout... Face à ce constat, terrible pour lui, Gigi impose une danse magnifique, sévère, qui prône le combat pour la vie, la liberté, l'homme "Casters vierges" est imprégné d'une émotion rare, d'une grandeur dans la description de la lutte pour la survie, pour que la rencontre, la tendresse et l'Amour apportent leur propre révolution. Décapant, Gigi nous laisse étroitement avec nous-mêmes dans une révélation intime avec le choix fondamental pour la liberté des hommes. Ce spectacle là est beau, parce qu'il est noble et nécessaire. (Théâtre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne, 38, rue Saint Melaine, 35000 Rennes).

une nouvelle formule cette œuvre magnifique. L'Opéra d'Aran, c'est un voyage dans le monde celtique en même temps qu'une confrontation des rêves et des mensonges des hommes, une histoire à plusieurs diétèmes qui fait se rencontrer les civilisations, le soleil et la brume, les caractères, les violences et la prière de l'amour. Dans cette histoire qui lie la rousse Maureen au méditerranéen Angelo, Gilbert Bécuaud fait véritablement œuvre de compositeur. Pour une œuvre simple, populaire au meilleur sens du terme, lyrique à tout instant. L'Opéra d'Aran est une œuvre directe, qui agit naturellement sur le spectateur (les mélodies, les duos s'inscrivent facilement dans la mémoire) parce qu'elle est écrite sur un ton cinématographique parfaitement contemporain. C'est là la force de Bécuaud, donner à son opéra la densité musicale d'un sien en rupture. Dans la parfaite et dynamique interprétation de l'Orchestre de Bretagne (les cuivres s'en sont donnés à cœur joie ! au point de rendre difficile la prestation des chanteurs !), la voix de jeunes chanteurs sélectionnés dans le cadre du Concours d'Opéra de Rennes, l'Opéra d'Aran a consacré l'originalité d'un véritable compositeur. (Théâtre de la Ville - Rennes).

A.G. HAMON

Tout feu tout flammes



Salle Françoise Vasse, du 5 au 9 février, s'est déroulé le 11^e festival ciné-femmes "Tout feu tout flammes". Il a porté sur des thèmes aussi divers que le cinéma, la vidéo, des spectacles et expositions. Chaque jour, on pouvait rencontrer les réalisatrices, les actrices des films au programme.

Catherine Cavellier et Catherine de Grissac ont préparé cette manifestation avec le concours de la Ville de Nantes, du Département et du Ministère de la Culture. Hommage fut rendu à Lea Pool, figure de proue du nouveau cinéma québécois. Pamela Quinn, actrice, et Peggy Sibille, sculptrice, ont aussi contribué à l'animation. Lieu d'échanges convivial, ce 11^e festival assure bien de l'avenir. J.C. CANEVET

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 42

AUDIOVISUEL

Pleins feux sur la production bretonne

Dans les vidéos-cassettes que nous évoquons ici et qui sont fabriquées et surtout diffusées en Bretagne, le patrimoine architectural se taille part du lion.

Les trois titres des Films du Baladin (1) : *Balades en Finistère* (30 mn), *Le Breizeg* (42 mn) et *Les enclos paroissiaux* (42 mn) (1) présentent la particularité de constituer une série. Le but visé est donc de fidéliser un public, même si le film de 42 minutes (*Le Breizeg*) et celui de 30 minutes (*Balades en Finistère*) ont constaté quelques redites, tant dans les plans que dans les commentaires. Et si le champ de vision du tourisme se limite volontairement aux aspects de distraction, son point de vue s'élargit considérablement que qu'il redevient (respectueusement zappé !). On peut ainsi apprécier les plans de soleils qui éclatent et les couchers de soleil qui rougeoient, pour aller dans le sens d'une certaine imagerie sulfiteuse du moment ; mais on peut aussi regretter que l'évocation de certains drames des paysages bretons soient traités en trompe-l'œil et oreille - comme la forêt de Paimpont pudiquement qualifiée d'"étrangement prenatée avec ses espaces démodés".

Le troisième titre des Films du Baladin : *Les enclos paroissiaux*, évite ces écueils sans doute par son choix d'un thème plus chronométré et aussi par le parti pris de récit historique. Ainsi l'annonce : "Nous sommes au 14^e, 15^e, etc.", du narrateur est-il illustré de plans fixes de documents et tableaux anciens, de cartes et parfois aussi d'extraits de bandes dessinées filmés en banc-panne. Cependant le commentaire porte plus sur l'histoire générale de cette période que sur une approche spécifique d'histoire de l'art ; et cet inconvénient se retrouvant dans la durée, souvent trop courte, des enclos.

Sur ce même thème des enclos paroissiaux, c'est une toute autre démarche qu'on voit en œuvre les réalisateurs de *Profane et sacré de l'enclos paroissial breton* (2). Au lieu d'évoquer les époques qui ont vu se développer cette architecture, le film commence par une définition de l'enclos comme "fabrique" ("Dans les communautés rurales bretonnes, la paroisse était à la fois unité religieuse, administrative et financière. Elle était dirigée par un conseil de paroisse appelé "fabrique"). Tout le film est constitué d'un diaporama en fondus-enchaînés

de plans des différents enclos. Le rythme lent de défilement des images fixes, ainsi que le choix des musiques (les Requiem de Mozart et de Fauré) sont justifiés par la précision des commentaires. On peut cependant regretter que l'ensemble nous cantonne à la dimension spirituelle des enclos, nous laissant sur notre faim quant aux autres aspects qui permettraient de passer de "l'enclos" à la "fabrique".

PHILIPPE NIEL
Direction Régionale
Jeunesse et Sports

(1) Réalisés par André Extern et produits par les Films du Baladin, ces trois vidéos-cassettes. *Balades en Finistère* (30 mn), *Le Breizeg* (42 mn), *Les enclos paroissiaux* (42 mn) sont complétés par *Les films du Baladin, 2 bis, route du Loch, 29000 Quimper*. Tél. 98 55 20 00.

(2) L'association Heol Keltia, qui est à la fois réalisatrice et productrice de *Profane et sacré de l'enclos paroissial breton* Association Heol Keltia, 12, allée du Gacri, 29200 Rennes - Tél. 99 51 03 00.

Audiovisuel et régions

C'est une large enquête qu'on mène "Les Cinéastes Bretons" pour dresser un portrait de l'audiovisuel aujourd'hui. Ou en est le cinéma en France et surtout comment vit-il ? Les régions sont passées au crible et les partenaires sont interrogés sur leur engagement financier et sur leurs projets en faveur du cinéma. C'est ainsi qu'en Bretagne, c'est le Finistère qui manifeste le plus grand dynamisme, soutenant à la fois la production, la diffusion et les associations.

La Bretagne est riche d'un tissu de structures pouvant relayer un certain nombre d'actions et gérer une politique audiovisuelle ambitieuse. Mais de toute évidence, le manque de concertation entre les collectivités nuit à la cohérence des actions menées.

Michel Dupuy, responsable de l'Association Cinéastes Bretons, se veut optimiste : "Le paysage audiovisuel français, poussé par l'Europe, est condamné à évoluer, les tutelles cinématographiques à se réorganiser, bientôt un cinéma européen sera le reflet de ces multitudes (...). Le train est en marche, il reste pas mal de gares à construire et de voyageurs à prendre en route ! Personne ne descend...".

Cinéastes Bretons, 4, rue Madame Moreau, 29300 Quimper.

MUSIQUE

"Toss the Feathers" en Bretagne



Le groupe "Toss the Feathers" est constitué de 6 musiciens :

Mike Goldrick : flûte, cornemuse, saxophone - Eddie Sheehan : guitares, chanteur - David Smylie : basse, chanteur - Sean Reagan : violon - Paul Usher : batterie - Jim Krawietski : percussions.

"Toss the Feathers" est un groupe originaire de Manchester, mais qui se distingue des autres groupes : leur musique est essentiellement d'origine celtique de par les racines irlandaises et écossaises de chacun des membres. L'approche musicale différente, expérimentée par chacun d'entre eux, a permis d'ajouter aux bases traditionnelles une tendance rock assez prononcée. Le mélange reste cependant original et les nuances rythmiques traditionnelles.

Leurs concerts se déroulent essentiellement en Angleterre, mais aussi en Irlande, aux Etats-Unis, en Allemagne et en France où il y a eu déjà six fans.

Actuellement "Toss the Feathers" enregistre un deuxième album à Manchester, dont la sortie

St-Brieuc : Carnavalorock



"Les Locataires", un groupe-phare de la scène bretonne ; "Dirty District", dont la musique oscille entre le rock reggae et le rap ; "Les Sheriffs", une des valeurs sûres du rock français ; "The Thugs", en spectacle unique en Bretagne ; "Kent", véritable chanteur populaire et "Jed Wu" qui mettra en scène son nouvel album : telle est l'affiche du Festival Carnavalorock qui aura lieu le samedi 11 avril à la salle de Robien à St-Brieuc.

Ce plateau de très haut niveau a été préparé par l'association Lib'Rock, en coproduction avec l'association Paul Bert. Rennes. 96 61 52 43 - 96 94 92 28

Leon Redbone à Loudéac

Loudéac va ouvrir les feux de Musiques aimées en mai avec Leon Redbone, ce guitariste, chanteur et comédien qui interprète avec force et humour une époque aujourd'hui révolutionnaire : la genèse de la musique américaine.

L'Office Départemental de Développement Culturel, en collaboration avec d'autres organismes culturels du département, est à l'origine de cette opération de décentralisation qui emmènera les groupes à Loudéac mais aussi à Ploubazanne, Erquy, Guingamp, Hénansal ou Glomel. Chanson avec Paco Ibanez et Graeme Allright, musique tradi-

En Arwen à Klegereg

Grand rendez-vous culturel à Klegereg (56) les 7, 8 et 9 mai prochains : pour la quatrième année, la petite morbihannaise accueille le grain de la musique bretonne. Tout commencera avec Gwerz le jeudi soir et groupes, chanteurs, danseurs se succéderont trois jours durant.

C'est également Klegereg que la Kerlenn Pondi a choisi pour organiser son concours de variétés d'Albert Choisnet.

JEUDI 7

Concert (21 h) avec Gwerz. Fast-noz (immédiat) avec B.F. 15, Arto Yaouank, Le Meur-Lo Bay, Le lay-Trouadec, Dastumerion (Salle omnisports).

SAMEDI 9

Concours de laniés gavottes de Pontivy de 10 h à 19 h. Avenir concert (12 h) avec Laurent Jouan et les Témoina de Jivaro (Centre bourg).

JEUDI 7

Concert (21 h) avec Gwerz. Fast-noz (immédiat) avec B.F. 15, Arto Yaouank, Le Meur-Lo Bay, Le lay-Trouadec, Dastumerion (Salle omnisports).

SAMEDI 9

Concours de laniés gavottes de Pontivy de 10 h à 19 h. Avenir concert (12 h) avec Laurent Jouan et les Témoina de Jivaro (Centre bourg).

Jeux bretons (14 h) (stade). Fête de la Kleg (à partir de 21 h) avec Bleiz Ruz, Pernou Skoulm, Storian, Carré Marchot, Quémener-Guiloux, Herveux-Beauchamp, Trouzennec (Salle omnisports).

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)

Baraz (photo Claudine Simon)



Anniversaire Photo Gaby Le Cam

Le 20^e Kan ar Bobl

En créant le Kan ar Bobl "le Chant du Peuple", Polig Montjarret, Jean-Pierre Richard et Pierre Guergadic avaient pour ambition de réhabiliter une culture trop longtemps mésestimée. Mais Kan ar Bobl ne s'est pas contenté de ce rôle, ni même d'honorer les plus talentueux représentants de cette tradition. Il s'est voulu un formidable creuset favorisant, voire suscitant l'évolution de la culture bretonne.

Dès sa création, des catégories comme "recherche musicale" et "chants nouveaux" furent instituées.

Il a eu également un rôle prépondérant dans la reconnaissance d'instruments comme la harpe celte : 15 harpistes il y a 10 ans, plus de 500 actuellement répertoriés et un nouveau musical qui ne cesse de progresser.

Formidable révélateur de talents, Kan ar Bobl a été en partie victime de son succès. La finale notamment connaissait une lente désaffection, alors que, paradoxalement, les éliminatoires n'avaient jamais été aussi nombreuses et que la musique bretonne n'avait jamais compté autant de bons musiciens dans ses rangs.

Conséquents des menaces qui pèsent sur la manifestation, les organisateurs ont innové.

Kan ar Bobl est revenu sur une seule journée, quelques catégories ont été simplifiées et l'entrée des

Assises régionales de l'orgue

L'ARCODAM - Association Régionale de Coordination pour le Développement des Activités Musicales et Chorégraphiques en Bretagne - organise pour la 2^e fois les Assises Régionales de l'Orgue en Bretagne le 1^{er} mai 1992 au Palais des Arts et des Congrès de Yannes.

Cette journée de rencontre se déroulera de la manière suivante : Des ateliers seront proposés aux participants : "Orgue et Liturgie",

"Orgue et Registration", "Orgue et Accompagnement D'orgues-Improvisation", "Orgue et Patrimoine".

Par ailleurs, des visites d'orgues seront organisées à l'Eglise Saint-Pie X, la Chapelle du Collège Saint-François Xavier, la Cathédrale Saint-Pierre et l'Eglise Saint-Patern.

Arcoadam, 1, rue du Prieuré, 35410 Châteaugiron - Tél. 99 37 34 58.

Soirées de pays

Pour la troisième année consécutive le pays de Vilaine est le lieu d'une expérience originale dans le domaine de l'action culturelle en milieu rural. En effet, 17 communes de 200 à 2 000 habitants se sont regroupées pour programmer 27 spectacles d'artistes professionnels jusqu'en décembre 1992. Ce sont "Les Soirées de Pays".

A l'origine de cette initiative, en 1989, trois maires de petites communes rurales, dont J.B. Vignetti, d'autre part directeur de l'office de tourisme de Rennes et directeur artistique du festival des "Tombées de la Nuit". La volonté de ces élus était de lutter contre une certaine injustice en matière d'aide publique pour la culture en milieu rural.

Ils ont ainsi obtenu une aide de 150 000 F de la Direction régionale des Affaires Culturelles, renouvelable chaque année. Chaque spectacle est ainsi financé à 50 % par la commune et à 50 % par l'Etat. Le budget est donc de 300 000 F. Ce budget permet de programmer des spectacles de qualité. Les deux premières années, 3 000 spectateurs ont pu bénéficier de ces spectacles.

La Fédération d'Animation Rurale des Pays de Vilaine s'est vu confier la mise en œuvre de cette programmation : coordination, contacts, suivi administratif et promotion générale.

Spezet en fête

Avoir vingt ans dans les Menez... C'est le credo des fameux Diables de la Montagne qui, de concert en fest-noz, hantent les scènes de Bretagne et d'ailleurs depuis vingt ans déjà. Pour l'occasion, ils s'offrent une grande fête à Spezet le 1^{er} mai prochain et rassemblent tous leurs copains d'aujourd'hui et d'hier. Sympathique initiative puisque certains groupes leur feront même le cadeau de se reformer le temps d'un fest-noz ou d'un concert - ainsi reverrons-nous avec plaisir Kourrien Sant Yann, les Dir ha tan, les frères Lochmek, Gwerz... Des groupes "en exercice" participent également à cette grande journée : Sonerien Du, Jouan-Le Roux, Pennou Skoulm, Baron-Anneix, BF 15 et tant d'autres. Des 15 h jusqu'à une heure avancée de la nuit du 1^{er} au 2 mai, tout Spezet dansera. Et quand, à l'aube, la musique se taira, vingt bougies seront soufflées. Bon anniversaire. ■ A.E.P.



Arcoadam, 1, rue du Prieuré, 35410 Châteaugiron - Tél. 99 37 34 58.

DISQUES

• Torromp an Touellwel

Il y a des plaisirs simples que vous découvrez un beau jour et qui vous remplissent d'un bonheur difficile à canaliser et à expliciter. La cassette réalisée par Jean Quistrebret aux orgues et à l'accordéon et Christian Berrechel à la bombarde est de ceux-là. Ces amateurs, au sens le plus fort du terme, vont au bout du plaisir de leur musique et nous entraînent naturellement dans la danse, mais aussi dans la réflexion. Car il ne faut pas oublier que si suites plinn, fiél ou des montagnes constituent la plus grande part du répertoire offert (dont des compositions de Quistrebret), le titre même de "l'album" nous incite à une méditation contemporaine : "Brisons le mirage / et puisse la lumière / pénétrer nos consciences / et éclairer l'humanité"... Ce que j'ai par dessus tout aimé dans cet enregistrement réalisé en l'église de Prat, c'est le bonheur simple de la source musicale, la couleur pétillante de la bombarde et le plaisir naturel partagé dans le jeu musical. C'est dans une réalisation comme celle-ci que l'on se prend à danser en écrivain son papier parce que la vie est simplement au cœur de l'enregistrement. (Tél. 96 47 06 65 - 96 34 98 71).



Maxime Piolot le 27 mai à St-Laurent-sur-Oust (photo : Pierre Gaucher).

Voici le calendrier des prochaines soirées :
Mai :
9 : Tri Yann à Bains-sur-Oust
9 : Trio Pennec à St-Gravé
16 : Gilles Servat à Paillet
27 : Maxime Piolot à St-Laurent-sur-Oust
28 : Cocktail diatonique à Allaire
30 : Gérard Delahaye à Muzillac
Juin
6 : Bleizi Ruz à Tréal
12 : Barzaz à St-Jean la Poterie
17 : La Chouette à St-Just

• **Tri Yann : réédition**
Bonne nouvelle pour les fans de Tri Yann. Les cinq premiers albums du groupe, jusqu'alors épuisés, sont à nouveau disponibles, réédités par support laser chez Phonogram. Il s'agit de : An Naoned - 10 ans, 10 filles - Suite gauloise - Urba - Anniversaire. ■

• Léal Martinez

LEAL MARTINEZ
Entre le rock et la danse



On connaît ce gaillard depuis longtemps. Souvenirs-nous de Kelenn, il était là avec "Les Aventuriers". Depuis une dizaine d'années, il suit son propre bonhomme de chemin, la chanson à la boutonnière, conscient de la difficulté de l'entreprise, mais aussi sûr du message d'amitié qu'il aime à faire passer dans ses réciels. Son dernier enregistrement se nomme très simplement "Entre le rock et la dune" en hommage, notamment, au village de vacances d'Erdeven qui avec la ville d'Hennebont et Radio-Méduse à Lorient a participé à sa réalisation. Michel Léal Martinez

est un véritable chanteur qui sait parfois être poète, comme ici dans son enregistrement. Alors, on se laisse bercer, emporter par les rythmes et la voix. Mais Léal Martinez c'est d'abord un homme de rencontre, de sensation, d'anecdotes partagées, de moments de vie. C'est ce qu'il propose avant tout dans ces dix chants qui nous font voyager de Keraval en Irlande en passant par du terme, vont au bout du plaisir de leur musique et nous entraînent naturellement dans la danse, mais aussi dans la réflexion. Car il ne faut pas oublier que si suites plinn, fiél ou des montagnes constituent la plus grande part du répertoire offert (dont des compositions de Quistrebret), le titre même de "l'album" nous incite à une méditation contemporaine : "Brisons le mirage / et puisse la lumière / pénétrer nos consciences / et éclairer l'humanité"... Ce que j'ai par dessus tout aimé dans cet enregistrement réalisé en l'église de Prat, c'est le bonheur simple de la source musicale, la couleur pétillante de la bombarde et le plaisir naturel partagé dans le jeu musical. C'est dans une réalisation comme celle-ci que l'on se prend à danser en écrivain son papier parce que la vie est simplement au cœur de l'enregistrement. (Tél. 96 47 06 65 - 96 34 98 71).

• **Tri Yann : réédition**
Bonne nouvelle pour les fans de Tri Yann. Les cinq premiers albums du groupe, jusqu'alors épuisés, sont à nouveau disponibles, réédités par support laser chez Phonogram. Il s'agit de : An Naoned - 10 ans, 10 filles - Suite gauloise - Urba - Anniversaire. ■

Québécois cherche spectacles

Les Clochards Célestes sont un duo de musique folk du Québec qui tire son nom d'un ouvrage de Jack Kerouac. Les deux compères viennent en Bretagne cet été avec leurs reeds, leurs gagues et leurs ballades et sont à la recherche de spectacles. Les contacter 1046, avenue des Érables, Québec, QC - Canada - G1R 2M5 - Tél. 418 683 77 22. ■

THÉÂTRE

Bérénice

Dans le cadre de sa saison théâtrale 91-92 le CRDC de Nantes accueille "Bérénice" de Racine, mise en scène par Christian Rist. Ses deux précédentes créations pour le CRDC : "La Veuve" de Corneille en janvier 1990 et "Le Misanthrope" au 5^e Festival de Saint-Herblain en juin 1990, avaient emporté les faveurs du public et de la critique, nous laissant espérer cette fois encore un grand moment de théâtre. "Bérénice" se jouera le mardi 5, mercredi 6 et jeudi 7 mai 1992 à 21 h, salle Paul Fort. ■
Rens. 40 69 50 50.

AGENDA

• GUITARES SUR LES REMPARTS

Le Pays de Fougeres accueille le deuxième festival de guitares du 14 au 22 mai prochain. Des sites exceptionnels comme les châteaux de la Ville Olivier (à Mézières), de Bonnetfontaine (à Antrain) ou la collégiale de Champeaux (près de Vitré) vont abriter des artistes de haut niveau, venus des quatre coins du monde, comme Tuck et Patti, Richie Havens, Pierre Bensusan, J. Claude Zeronian... Des rencontres dont nous vous donnerons le programme dans notre prochain numéro.
Rens. 99 99 75 75.

• TROPHÉE PER GUILLOU

Le 7^e trophée Per Guillou, organisé par l'école de musique de Carhaix et le centre culturel Egin, se déroulera le dimanche 14 juin, à Carhaix, dans la vallée de l'Hyères. Au programme : concours de binou-bombarde, kan ha diskan, accordéon, harpe, clarinette et duo libre avec deux instruments traditionnels ou non.
Rens. 98 93 78 71.

• AUX ESPÉRIDES

Deux soirées sont programmées par les Hesperides, club-concert de Plouneour-Trez (Finistère) : le samedi 23 avril (21 h) salle Surcouf à Brest, le groupe Bigalle avec "Les Collectors" en ouverture. Le dimanche 18 mai (18 h) un groupe américain The Shoulders se produit aux Hesperides.

• MIC LA PAILLETTE

Temps fort théâtral à la MIC La Paillette de Rennes avec le 14 avril (10 h 30 et 15 h) et le 15 (10 h 30) "La Gourmandise", spectacle d'animation parlé et chanté animé par Pierre Le Dreau - Le 22 avril (10 h 30 et 15 h) et le 23 (10 h 30) "Le métier de l'ours", très douce histoire d'un ours sans griffes qui devra trouver un métier.
Rens. 99 39 34 07.

• FESTIVAL VIDÉO CRÉATION

Le 3^e festival Vidéo Création de Rennes, organisé par l'association Vidéo Pop Combo, a lieu du 8 au 11 avril. Au programme, un concert vidéo "A capella" : Wonder Products/Steven Brown/Blaine Reminger (membres fondateurs de Tuxedo-moon) - (8 avril 21 h au Centre culturel "Le Triangle"). Le 9, 10, 11 avril au Théâtre de la Parcheminerie/FNAC Université Rennes 2, rencontres, expositions, avec notamment Pierre Trivide, Sandra Litschi, Georges Heck, Jean-Marie Duhandr.

Enfin, retrospective Robert Cahen, Imagina 92, Design TV, Vidéo Danse.

Rens. 99 31 30 33

• FESTIVAL DU FILM REPORTÉ

En raison d'élections générales au Royaume Uni le 9 avril prochain, le Festival International du Film et de la Télévision des Pays celtiques est reporté : il aura lieu du 28 juin au 2 juillet, toujours à Cambarthen, au Pays de Galles.

• LEAL MARTINEZ

De Lorient à Rotterdam, de Clermont-Ferrand aux Arcs 2000, Léal Martinez s'échappe souvent de Lanester où il habite pour aller présenter son spectacle riche en couleurs, construit en poésies-blues, en rock-tendresse, en mélodies à faire danser, à faire chanter. Après plusieurs soirées passées en Bretagne, il part à nouveau, cette fois pour la Savoie où il est du 13 au 18 avril.

FESTOÛ-NOZ



• 11 avril : Fougeras, fest-noz avec BF15 - Lille, fest-noz à la salle des fêtes de Lille-Fives avec Bernard Loffet - Le Fouil, avec Douara Casaden, Blanchard-Mahé, Etesse - Perros-Guirec, avec Fulup Olivier, le Bagad Perroz, Retrait de Permit-Tregrom, avec Strobineil.

• 16 avril : Brest, fest-noz avec Bleizi Ruz.

• 24 avril : St-Nicodème, fest-noz Annie Ebel.

• 25 avril : Le Gulvinec, fest-noz organisé par Emglez ar Vro Vigouder.

• 1^{er} mai : Spezet, fest-noz des vingt ans de Diaoulet ar Menez avec Baron, Anneix, Bourdin, Daudet, Dir ha Tan, Kourrien Sant Yann, frères Morvan.

• 7 mai : Klegereg, fest-noz En Arwen avec BF15, Ar te Yaouank, Le Meul-Le Blay, Le Lay Troudes, Dastumation.

• 8 mai : Klegereg, fest-noz En Arwen avec Sonerien Du, Skoulm, Creplion-Bigot, frères Morvan, Leon-Léhart - Rennes, fest-noz organisé par le Cercle Celtique de Rennes - Lorient, fest-noz du Kan ar Bobl.

• 9 mai : Klegereg, fest-noz En Arwen avec Bleiz Ruz, Pennou Skoulm, Stovann, Carré Manchot, Quémener-Guilouas, Hervieux-Beauchamp, Trouzeuron - St-Gravé, fest-noz à l'issue de la "soirée de pays" animée par le Trio Pennec.

PROGRAMMES

COTES D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - C.A.C. - 7, 8 et 9 mai : *Les Noces* (Grand Théâtre). - 10 mai : *Le Sacre du printemps* (Grand Théâtre). - 11 mai : *Les Noces* (Grand Théâtre). - 12 mai : *Le Sacre du printemps* (Grand Théâtre). - 13 et 14 mai : *Les Noces* (Grand Théâtre). - 15 mai : *Le Sacre du printemps* (Grand Théâtre). - 16 mai : *Les Noces* (Grand Théâtre). - 17 mai : *Le Sacre du printemps* (Grand Théâtre). - 18 mai : *Les Noces* (Grand Théâtre). - 19 mai : *Le Sacre du printemps* (Grand Théâtre). - 20 mai : *Les Noces* (Grand Théâtre). - 21 mai : *Le Sacre du printemps* (Grand Théâtre). - 22 mai : *Les Noces* (Grand Théâtre). - 23 mai : *Le Sacre du printemps* (Grand Théâtre). - 24 mai : *Les Noces* (Grand Théâtre). - 25 mai : *Le Sacre du printemps* (Grand Théâtre). - 26 mai : *Les Noces* (Grand Théâtre). - 27 mai : *Le Sacre du printemps* (Grand Théâtre). - 28 mai : *Les Noces* (Grand Théâtre). - 29 mai : *Le Sacre du printemps* (Grand Théâtre). - 30 mai : *Les Noces* (Grand Théâtre).



La Voix Imaginaire à Loudéac le 10 avril et à Bégard le 11.

BÉGARDE - 11 avril : La Voix Imaginaire, clan vocal. - GUILVINEC - 16 mai : Trio Erik Marchand (Bretagne, Inde, Touraine), Trio Justin Vall (Madagascar), Trio James Germain (Haïti). - HENANSAL - 16 mai : Paco Ibanez. - LANNION - 3 avril : Christophe Colomb de Jean-Marie Lecoq et Louis Dunoyer par la Compagnie Fracasse (21 h). - Le peur a de grands yeux de Olibor Turba par la Compagnie Louika (à partir de 5 ans, 10 h et 14 h 30). - 5 mai : Le Théâtre Ambulant Choppavich de Lioubomir Simovitch par le Théâtre des Fédérés (21 h). - 11 et 12 mai : La peur a de grands yeux de Olibor Turba par la Compagnie Louika (10 h et 14 h 30). - 15 mai : Vaudeville musical "Les Smaars" (21 h). - LOUAGNEC - 22 avril : concert à la salle des fêtes. - LOUDEAC - du 5 au 12 avril : La Passion de Loudéac (Palais des Congrès). - 10 mai : La Voix Imaginaire (Palais des Congrès, 20 h 30). - 24 mai : concert Stéphane Escher (salle de la rocade). - 30 mai : Jacky Paradis par la Compagnie du Foyer Socio-Educatif des lycées loudéacais. - 2 mai : Léon Reboune. - PLOUBAZANNEC - 5 mai : Graeme Allright. - TREMUSON - 7 mai : Graeme Allright.

FINISTÈRE

QUIMPER - A.D.C. - 7 avril : Le Quatuor (Théâtre municipal, 20 h 30). - 14 mai : Mademoiselle Rose ou Le Langage des fleurs (Théâtre municipal, 20 h 30). - 5 mai : Ensemble de cuivres de Cornouaille (Théâtre municipal, 20 h 30). - 9 mai : Henri Texier, contrebasse. - 15 mai : L'Ensemble orchestral d'Ile-de-France et l'Ensemble vocal "J'ai le Percen" de Quimper. - "Le messie de Haendel" (Cathédrale St-Clément, 21 h). - BREST - La Quatre - 7 avril : Ballets de Bali (Théâtre, 20 h 30). - 8 mai : Lavalle Quierret (Cabaret Vauban, 21 h). - 10 mai : L'Avant de Plougon (Opéra de Vannes (Théâtre, 20 h 30). - 16 mai : Bizar Ruz (Cabaret Vauban, 21 h). - 26 mai : Wagner-Strauss-Copland par l'Orchestre de Bretagne sous la direction de Sir Charles Farncombe (Théâtre, 16 h 30). - 28 mai : Sonny Rollins (Théâtre, 20 h 30). - 29 mai : "3 partout" avec Michel Leeb (Théâtre, 20 h 30).

30 mai : Gustav Leonhardt, clavierin (Théâtre, 20 h 30). - 6 mai : Henri Texier, quatuor (Cabaret Vauban, 21 h). - 14 mai : Maurice André, orchestre Paul Kuentz (Théâtre, 20 h 30). - 15 mai : Egeberto Gismondi Group (Cabaret Vauban, 21 h). - Mara-Sade par le Théâtre Cantalyse (petit théâtre, 20 h 30). - 16 mai : Le Voyage du Silence par la Compagnie si l'on rêvait (petit théâtre, 20 h 30). - 2 mai : Dire Stats, groupe rock à Brest-Parifield. - BANNALEC - 7 mai : Lorant Big Band. - CHATEAUNEUF-DU-FAOU - 10 avril : concert par l'Ensemble de cuivres Bicina. - 19 mai : Lorant Big Band. - GUILVINEC - Centre des Loais et de la culture - 10 avril : musique classique avec Pascal Gillot, piano. - 7 mai : Dan ar Bras, Henna Texier. - LESNEVEN - 30 avril : Lorant Big Band.

MORLAIX - Centre Culturel Ange de Quéménec - 11 avril : Ateliers par l'Uso par la Compagnie Quelli de Grock de Milan (21 h). - 13 mai : concert avec l'orchestre Paul Kuentz (21 h). - 16 mai : Apporte-moi la lune, de Bruno Duard avec Pierre Doris et Monique Tarbes (21 h). - ROSPORDEN - 24 avril : concert avec l'Ensemble de cuivres Bicina. - SPEZET - 1er mai : 20e anniversaire Diaoulet ar Menez.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - MJC La Palette - 14 et 15 avril : spectacle d'animation parlé et chanté de Pierig Le Dreau "La gourmandise" (10 h 30 et 15 h). - 22 et 23 mai : Le métier de l'ours, théâtre (10 h 30 et 15 h).



Françoise Guidel (ph. A. Miellet)

Péniche spectacle - 10 avril : Françoise Guidel en concert avec D. Robineau et J.P. Le Cam (20 h 45). - 15 mai : Patrick Ewen raconte le temps n'est pas fameux (20 h 45). - 14 mai : Les Frères de la Côte et Quartier Cotraud. - Cercle catholique de Rennes - 7, 9, 9 et 10 mai : 60e anniversaire - 7 avril : Frédéric Ligier et Bernadette Clazel. - T.N.B. - 8, 9 et 10 avril : "Après-midi" avec Hella Fattoumi et Eric Lamoureux, danse (salle Vilar, 20 h 45). - 22 mai : Orchestre de Bretagne dans des œuvres de Wagner, Strauss, Copland. - 29 mai : "Concérino" Cathérine Diverses - Studio DM (salle Vilar, 20 h 30). - 28, 29, 30 et 5, 6 et 7 mai : Volière Dromesco, nouveau spectacle à l'heure du coucher de soleil. - 27, 28 avril (20 h 30), 29 (19 h), 4, 5, 7, 12, 14, 15, 16, 19, 21, 22, 23, 25 et 26 mai (20 h 30), 6, 13, 20, 27 mai (19 h) et le 17 (16 h). - "Desir sous les ormes".

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 46

d'Eugène O'Neill, mise en scène de Mathias Langhoff (salle Sorraal). - Le Triangle - 8 avril : concert vidéo "A capella" avec Wonder Products, Steven Brown, Blaine Rieminger (21 h). - Parcheminerie - 9, 10, 11 avril : rencontres vidéo. - REDON - 7 avril : Bernard Haller (théâtre) - 16 mai : Quatuor Mozambique (Abbatiale St-Sauveur). - FOUGÈRES - 8 avril : Frédéric Ligier et Bernadette Clazel. - VITRÉ - 11 avril : Lorant Big Band et Denis Estégo. - BAINS-SUR-OUST - 9 mai : Tri Yann. - LANGON - 11 avril : contes humoristiques avec Lucien Gouraug.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture de Loire-Atlantique - 6 avril : A croquer ou l'ivre de cuisine avec Brigitte Fossey et Maurice Baquet (Espace 44) - 7 mai : Concert Nikita Magaloff (espace 44) - 8 et 9 mai : Paul Taylor Dance Compagny (espace 44) - 27 et 28 mai : Love Letters de A.R. Gurney avec Anouk Aimée et Bruno Cremer (espace 44). - 6 mai : Tartuffe, de Molière par la Compagnie des Tréteaux de France (espace 44) - du 12 au 17, les 19, 21, 22, 23, 25, 26 et 27 - Héritage de R. et A. Goetz d'après Henry James avec Jean-Pierre Cassel, Christiane Minazol, Marianne Epin (espace 44) - 18 mai : Yves Duteil (Palais des Congrès).

OPÉRA DE NANTES

14 avril : Centenaire de la naissance de Jean Lurcat - Wagner, Mahler (Cité des Congrès, 21 h). - ANCIENS - 14 mai : Yves Duteil. - CHATEAUBRIANT - 15 et 16 mai : Yves Duteil. - MACHÉCŒUL - 12 mai : Yves Duteil. - PORNIC - 11 mai : Yves Duteil. - SAINT-HERBLAIN - Oxygène - 8 avril : mago, spectacle pour enfants avec Mickaël Ross (15 h 15). - 28 mai : break à Tokyo par la Compagnie Tracation Avant (21 h). - 19 mai : Actualités et Actualités par la Compagnie Castaflore (21 h). - SAINT-NAZAIRE - 24 avril : Grande messe en Ut Mineur sous la direction de Michel Piquemal (église, 21 h).

MORBIHAN

VANNES - Palais des Congrès - 8 avril : imines avec Crac de Tchecoslovaquie (20 h 30). - 10 mai : La Danse des poulpes par Abel et Gordon (20 h 30). - 28 mai : Ballets Jazz Ari sous la direction de Raza Hammedi (20 h 30). - 30 mai : Trio Mosalini Beyelmann Cararino (20 h 30). - 1er mai : Assises régionales de l'opus. - AJRAY - Centre Athéna - 7 avril : Instructions par l'Uso par le Théâtre Quelli de Grock et La Danse des poulpes par Abel et Gordon (20 h 30). - 25 mai : Votre rite m'intéresse de et par Olivier Lagueure (20 h 30). - 15 mai : Apporte-moi la lune de Bruno Duard (20 h 30). - GLEGUEREC - 7 mai : Festival en Arven, concert Gwerz (21 h) - 8 mai : Festival en Arven, concert et scène ouverte - 9 mai : Festival en Arven, concert de Laridés, gavottes de Pontivy.

COURS DE LARIDÉS, GAVOTTES DE PONTIVY

LORIENT - Le mariage en chandelier - 9 avril : E. (Tchécoslovaquie) et Back to the planet (Grande-Bretagne) (21 h). - 24 mai : La famille Lela (Albanie) (Ecosse) (21 h). - 8 mai : Finale du Kan ar Bobi (espace Cozman Dumanov). - MAURON - 4 et 5 avril : The Godfathers, GB - Philippe Pascal, Maudet et Sex Tattoo - Core Dump - Bary Band - La fanfare des ralleurs - Les cadets de Mauron. - PELLAC - 25 avril : Kergrist. - PLOMELUR - 28 mai : Orchestre jeunes (salle occlama) - 10 avril : Lorant Big Band. - SAINT-GRAVE - 9 mai : Trio Penrec.

SAOZON - 23 avril : Toss The Feathers (salle Sarah Bernhardt, concert organisé par la route des îles).

QUEVEN - Les Arca - 8 avril : Les Vamps (21 h) - 1er mai : The Silencers (21 h) - 16 mai : Barzac (21 h).

STAGES

- GUITARES - Parallèlement au festival "Guitares sur les remparts" qui se déroule à Fougères, des stages de guitare sont organisés du 14 au 22 mai. Finger picking avec Marcel Dadi, flamenco avec Pascal Gallo, latino-américain avec Raouf Garcia-Zarate et classique avec Jean-Claude Zeronian. - Rennes, Pays d'accueil de Fougères, 1, place A. Brand, 35300 Fougères - 99 59 75 75
- THÉÂTRE - La MJC La Palette de Rennes organise un stage pour les personnes désireuses de mettre en jeu des courts textes d'auteurs, de découvrir le plaisir de la scène. Les 11 et 12 avril - Les 16 et 17 mai. - Rennes, MJC Rennes Centre, 9, rue de la Palette, 35100 Rennes - 99 59 34 07
- CHANT ET DANSE - L'association Kouilballet organise des rencontres entre danseurs amateurs et danseurs professionnels le 11 avril au Centre Culturel Le Rallye à Rennes. Stage de chant et danse les 11 et 12 avril. Le 12, une table ronde sur le thème : "l'avenir des troupes régionales". - Rennes, Kouilballet - 22, Canal St Martin, 35700 Rennes - 99 59 63 75
- MUSIQUE TRADITIONNELLE - L'association Mod All organise les 23, 24 et 25 avril à La Chapelle Neve (22) un stage de musique traditionnelle avec des ateliers autour du violon, de la clarinette, de la gaitare, du ulleus pipe, du binoué et de la bombardé, de la flûte traversière et du chant. - Rennes, Youenn Peron, Park Martin, 22140 Prai - 96 47 00 98 ou Gilbert Derrin, Masny Servet, 22300 Lannion - 96 47 23 09
- CORNEMUSE - Une journée d'étude animée par Patrick Molard est organisée le dimanche 24 mai au Centre Breton d'Art Populaire de Brest. - Rennes, CBAP, 37 bis, rue Victor Hugo, 29200 Brest - 98 46 05 85

SPECIAL District de RENNES

Côté maison, côté jardin

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Jean-Marie Lussan

- Côté maison, côté jardin.
- Construire un développement équilibré et solidaire, par Edmond Hervé.
- Le Grand Ouest au far-west.
- Une stratégie pour le logement.
- Développement : - Le boom des Z.A. districales - Les centres de recherche s'implantent en chaîne - Club des 100 - Complicité de l'intelligence - Airlande.
- Transports collectifs : - Bus et Val : la complémentarité - Jean-François Blache - "Pas de Val sans bus"
- Environnement, l'affaire de tous : - Un observatoire de l'eau - Des haies fleuries pour le district.
- Verzin, de plus en plus coquet. - Le Verger, les fruits d'une politique d'accueil. - Pace, la dynamique du développement.
- Culture : - Skol an Emsav, le breton pour tous - Une large palette d'activités - Lire : les 1000 premiers mots en breton - Signalétique bretonne à Rennes II
- Art libre : espace culturel intercommunal.

Le District de Rennes consacre à l'habitat une part croissante de ses travaux. Avec la convention signée le 9 janvier, un défi est lancé qui vise à rapprocher l'offre en logement de la demande, sur l'ensemble de l'agglomération. Dix millions de francs y seront consacrés cette année.

La qualité de l'habitat n'est pas négligée non plus. Rennes District veut se faire beau en dotant ses innombrables lotissements d'un environnement diversifié et coloré. Denis Pépin, un ingénieur de l'AUDIAR, se démène pour cette cause depuis 1983. L'idée est originale, la démarche employée ne l'est pas moins : d'abord mettre en place des plantations de référence sur

un réseau de communes pilotes ; ensuite promouvoir ces réalisations auprès des habitants en faisant le pari qu'ils sensibiliseront eux-mêmes leur commune ; enfin, mettre dans le coup les pépiniéristes, les urbanistes... bref toutes les professions concernées. Au bout du compte tout une frange de la population se trouve responsabilisée par rapport aux paysages. A tel point que certaines communes vont s'orner d'un écran végétal nouveau dans les dix ans qui viennent. ■



Plaisir des yeux, plaisir des nez, plaisir de composer des bouquets, contact avec la nature pour les enfants... Les haies, c'est la vie. (photo Denis Pépin)

Perspectives

Construire un développement équilibré et solidaire

par **Edmond Hervé**, président du District, député-maire de Rennes

Aujourd'hui Rennes District offre le visage d'une métropole régionale de plus de 320 000 habitants. Elle dispose d'un bon potentiel de développement et d'un cadre de vie de qualité.

Les nouveaux enjeux de cette fin de siècle exigent d'affirmer ces atouts : pour éviter de voir s'installer des déséquilibres économiques, sociaux et territoriaux, pour bâtir un ensemble ouvert, vivant et adapté aux besoins de ses habitants, pour encourager une croissance économique qualitative et solidaire.

Une croissance qui doit être organisée en lien avec son environnement rural. Une croissance qui bénéficiera au réseau de villes qui maille la Bretagne.

Tels sont les objectifs que se fixe notre projet d'agglomération "Rennes District, vivre en intelligence".

Ce projet global et stratégique sera mis en œuvre dès 1992 à travers des plans d'actions qui associent tous nos partenaires, l'Etat, la Région Bretagne, le Département d'Ille-et-Vilaine, sans oublier les forces économiques, sociales et culturelles.

Nous procédons à la révision du Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme, support de notre stratégie. En prévoyant par exemple le contournement de l'agglomération par le T.O.V., nous contribuons à une œuvre qui intéresse toute la Bretagne.

La Convention Ville-Habitat, signée le 9 janvier entre Rennes Dis-

trict et l'Etat, prévoit pour les années à venir la politique de logements. Parmi ces objectifs : l'accueil des étudiants. C'est un grand défi qui exprime bien le devoir de Rennes District envers l'ensemble de la Bretagne.

La Charte d'objectifs préparée avec l'Etat a pour but de permettre à Rennes District de jouer son rôle de capitale régionale et d'entraîner la Bretagne. De devenir l'une des agglomérations françaises qui comptent au niveau européen, voire international. Quatre axes ont été retenus : l'immobilier et les télécommunications, les biotechnologies et l'environnement, la ville d'affaire et le pôle culturel... Ces axes de développement répondent bien aux potentialités de la Région Bretagne.

Le travail réalisé en réseau par les quatre grandes agglomérations de l'Ouest, Angers, Brest, Nantes et Rennes, notamment sur des objectifs culturels et économiques, va dans le même sens. Actuellement ce réseau mène une grande opération de prospection auprès des entreprises nord américaines pour permettre les rapprochements possibles avec les entreprises du Grand Ouest. Ce réseau doit bien évidemment travailler avec les autres villes moyennes de l'Ouest et de l'Arc Atlantique.

Avec l'expansion actuelle des anciens pays de l'Europe du Centre et de l'Est, les régions de l'Ouest de notre Continent, de l'Ecosse au Portugal, ont à assumer leur avenir. Le District de Rennes appartient à cet Arc Atlantique. Il lui faut être présent et actif. ■

Boulevard Lannec, la CG du District



Le Grand Ouest au far-west

Le réseau des quatre villes et agglomérations de l'Ouest - Angers, Brest, Nantes et Rennes - a souhaité mettre en œuvre des actions communes visant à stimuler l'économie du Grand Ouest. Parmi celles-ci une mission de prospection aux Etats-Unis a été décidée et confiée au cabinet DML, spécialisé en développement local et internationalisation d'entreprise.

Dans un contexte de forte concurrence inter régionale européenne pour attirer des projets, les quatre grandes agglomérations de l'Ouest ont décidé d'unir et de coordonner leurs efforts pour mener sur le marché nord-américain des actions de promotion et de prospection. Cette mission a été confiée au cabinet spécialisé DML, qui dispose d'un bureau permanent à New York et d'une grande expérience dans le développement économique régional et l'internationalisation des entreprises.

A LA RENCONTRE DES ENTREPRISES LOCALES

Pour mieux faire connaître les objectifs de cette opération et la méthode préconisée par DML, les agences de développement économique de chacune des quatre villes ont organisé des rencontres avec les entreprises et centres de recherche intéressés par des accords de partenariat avec leurs homologues nord-américains et le consultant en charge de la mission. Un certain nombre de projets ont ainsi été identifiés et font l'objet d'un suivi actif aux Etats-Unis. Pour plus d'efficacité, la cible géographique a été progressivement affinée. La prospection systématique de tout le territoire s'avérant coûteuse et difficile, DML a choisi, en accord avec ses mandataires, de focaliser ses efforts sur deux états nord-américains présentant avec le Grand Ouest des analogies réelles quant au tissu industriel et aux principales caractéristiques de leur économie : le Maryland et la Pennsylvanie.

PROSPECTION AUX ETATS-UNIS

Alors que la recherche de partenaires pour les entreprises du Grand Ouest se poursuit outre-Atlantique, DML a élaboré, en liaison étroite avec les responsables du développement économique des quatre villes du réseau, un document de communication dont le but est de faire connaître aux institutionnels et décideurs économiques des deux états prospectés les objec-

tifs de la mission et les atouts réels de notre région.

Une action de promotion systématique auprès des prescripteurs de Pennsylvanie et du Maryland, la prospection d'entreprises américaines témoignant d'un intérêt réel pour l'international, la publication d'un communiqué dans la presse économique annonçant le programme "Grand Ouest Français", telles sont les premières actions mises en œuvre à ce jour sur le territoire américain.

ATTIRER DES ENTREPRISES AMERICAINES

L'objectif de cette opération, prévue sur 3 ans, est de stimuler l'économie du Grand Ouest par le développement des liens avec l'Amérique du Nord. Pour notre région, cette mission commune est l'occasion d'aider nos entreprises locales dans leur effort d'internationalisation vers les Etats-Unis, d'intensifier le flux des échanges scientifiques et technologiques entre universités et centres de recherche et d'attirer des entreprises américaines désireuses de s'implanter seules ou en coopération avec des sociétés locales.

Régulièrement, les responsables du développement économique d'Angers, Brest, Nantes et Rennes se réunissent pour faire le point, se remémorer les succès de l'opération. Cette coopération exemplaire illustre la volonté des maires/présidents des quatre grandes villes et agglomérations de l'Ouest d'agir ensemble pour le développement de toute la région. Prise isolément, chacune des agglomérations aurait bien peu de chances d'être connue aux Etats-Unis. A travers le réseau, c'est tout le Grand Ouest qui bénéficie de l'engagement des élus dans le développement économique régional, et plus particulièrement des relations nouvelles qui sont en train de se nouer avec les entreprises et centres de recherche du Maryland et de Pennsylvanie. ■

Contacts :
- DML & Associés, M. Rune Lenormand - Tél. 16 (1) 47 27 58 10.
- DGDDE Rennes District, M. Thierry Pellier - Tél. 99 01 86 91.

Habitat

Une stratégie pour le logement

En signant la convention Ville-Habitat, le 9 janvier dernier, l'Etat et le District se sont engagés sur une véritable charte de politique sociale de l'habitat pour l'agglomération. L'objectif est de développer l'offre de logement sur l'agglomération et corriger les déséquilibres qui se font jour entre la ville-centre et les communes périphériques. Derrière cette volonté, des moyens et des actions.

Rennes-District y consacrera dès 1992 dix millions de francs qui s'ajouteront aux financements habituels de l'Etat. Seront concernés les organismes HLM et les promoteurs privés, ainsi que les différents services sociaux qui interviennent auprès des familles des 29 communes de l'agglomération. Au total 700 logements seront construits en 1992 au lieu des 331 initialement prévus.

Entre 1962 et 1990, la population du District a progressé de 63 %. Ce développement démographique a été de pair avec le dynamisme économique et Rennes ne cesse d'attirer les Bretons en quête d'emploi. "Les problèmes de logement sont la rampe de ce succès" explique Maurice Lelièvre, le nouveau président de la commission Habitat. "D'un côté, de nombreux ménages qui habitent dans des logements sociaux souhaitent accéder à la propriété, mais ils ne peuvent pas parce qu'ils ne trouvent pas le produit adéquat ou parce que les offres dépassent de loin leurs capacités financières. Ce phénomène crée une chute du taux de rotation, autrement dit un encombrement du logement social."

De l'autre côté, d'autres ménages qui ne sont pas logés faute de revenus ou qui recherchent un logement d'urgence après une séparation. Environ 3 500 demandes sont en attente, dont la moitié concerne des familles à revenu inférieur à 3 000 F."

Troisième composante : les petits logements, type habitat étudiant,

sont soumis à une rotation rapide, ce qui fait monter les prix des loyers. Et ce type de logement est de plus en plus recherché du fait de l'éclatement des ménages. "Des jeunes de ma commune, Thorigné-Fouillard, aimeraient trouver un logement qui leur permette de rester sur le lieu où ils ont grandi, explique Maurice Lelièvre, mais je n'ai rien à leur offrir. Alors ils vont chercher sur Rennes". D'où un déséquilibre démographique très net entre Rennes et sa périphérie : surreprésentation des jeunes adultes et des familles à revenus modestes sur Rennes, départ des familles accédant à la propriété vers la périphérie. Dans 63 % des cas, le Rennes est locataire et 37 % des logements ne dépassent pas trois pièces. Par contre, les communes périphériques comptent 72 % de propriétaires.

AGIR SUR TOUS LES LEVIERS

On l'aura compris : le problème est complexe et multiple. La solution n'est pas simple non plus : il faut créer du logement disponible adapté à toutes les demandes. Pour cela, le District va compléter la



9 janvier 92 - signature de la convention ville-habitat à Saint-Jacques de l'agglomération rennaise.

dotation d'Etat en mettant la main à son portefeuille. Avec les 10 MF ainsi investis en 1992, il compte agir sur tous les leviers. D'abord, la construction : 700 logements seront lancés cette année alors que les seules subventions d'Etat ne permettraient d'en réaliser que 400.

D'autres innovations seront également introduites dans les règles d'attribution pour faciliter l'accès

à la propriété des familles modestes. Des règles dérogatoires pourraient également être utilisées pour l'attribution des prêts conventionnés ou des PAP.

FONDS SOLIDARITE LOGEMENT

La convention comprend également des mesures d'accompagnement sociales communes avec le plan départemental d'action pour le logement des plus défavorisés, ainsi la Mairie d'Oeuvre Urbaine Sociale (MOUS) et la mise en place d'un fonds de solidarité logement qui permettent une aide financière ou sociale en direction des familles en difficulté, la rationalisation de l'offre, d'accueil et de l'hébergement d'urgence, le recensement des offres de logements correspondant à des demandes spécifiques, la mise à disposition d'un guichet unique pour accueillir et orienter les demandes de logement en attente des jeunes.

"Le fait que nous soyons regroupés à 29 au sein d'une structure districale nous aide beaucoup, ajoute Maurice Lelièvre. Par exemple, nous faisons le poids vis-à-vis des promoteurs privés. Désormais, nous pouvons discuter avec eux la localisation de leurs constructions". ■

"Offrir à chacun la possibilité de choisir son habitat sur le territoire districat." (Maurice Lelièvre)



Développement

Le boom des Z.A. districales

Plusieurs Z.A. : les zones d'activités districales fleurissent dans tout le voisin de l'agglomération. Pendant que Rennes Atlantique multiplie et diversifie ses sites, Airlande prépare son envol aux abords de l'aéroport.

Pour le non-initié, Rennes Atlantique est d'abord Beaulieu. Trente hectares y ont été aménagés à partir de 1984, à proximité du campus scientifique pour accueillir des entreprises de pointe dont la plupart sont spécialisées dans les technologies de l'information (électronique, informatique, télécommunications). Atalante Beaulieu est à cheval sur les communes de Rennes et de Cesson. 75 entreprises sont aujourd'hui installées sur ce site et représentent 2 300 emplois. La commercialisation des terrains arrive à son terme. Il reste aujourd'hui environ 5,5 ha de disponibilités, dont 1,3 ha ayant fait l'objet d'une option. Le rythme moyen de commercialisation étant de 3 ha/an, il y a donc urgence à étendre la Z.A.

Le groupe de travail "Activités scientifiques, technologiques et recherche" a décidé de lancer une réflexion sur les possibilités d'extension du site et le bureau du District (novembre 1990) a confié à l'AUDJAK une étude préalable à l'aménagement du Triangle Saint Sulpice, à proximité de la base de loisirs de Gayvelles et sur un site de 19 hectares au total.

VERS L'ÉQUILIBRE
Afin d'équilibrer le développement de l'agglomération, tant sur le plan économique que spatial, trois sites ont ensuite été retenus par le District dans la partie Ouest de l'agglomération.

Atalante Champeaux, en cours d'aménagement à l'Ouest de Rennes, représente une vingtaine d'hectares à proximité du complexe agronomique. Ce site est destiné à accueillir des entreprises du secteur Agro-industrie (environnement, bio-industrie, agro-alimentaire). Une pépinière d'entreprises

accueille aujourd'hui 6 entreprises. Atalante Agigné représente 30 hectares cédés sur la commune de Le Rieu, à l'Ouest de l'agglomération. Ce site est destiné à accueillir des activités de pointe, aussi bien en recherche/développement qu'en production, dans tous les secteurs d'activité.

Lancé en 1989, il dispose d'une pépinière d'entreprises de 2 000 m² dans laquelle 16 entreprises sont actuellement installées. Atalante Villejean, enfin, dont la proximité avec le Centre Hospitalier Régional, la Faculté de Médecine, le Centre Régional de Transfusion Sanguine... favorisera l'implantation et l'essor d'établissements entretenant avec ceux-ci des liens étroits. Une première opération, constituée de deux bâtiments de 1 000 m² à usage mixte (bureaux, laboratoires et stockage) a été réalisée en 1990, afin d'amorcer la dynamique de développement économique sur ce site : actuellement quatre entreprises y sont déjà installées.

Outre des bâtiments destinés à l'accueil d'activités dans les domaines du bio-médical et du génie médical, des établissements consa-

crés à la recherche ou la formation pourront également trouver place dans la Z.A.C., ainsi que des programmes à vocation de bureaux et de services.

LA PRÉSERVATION DU BOCAGE
La vocation de la zone Atalante Villejean s'inscrit ainsi dans le projet d'ensemble de développement économique districale.

L'étude d'impact a mis en valeur la richesse du réseau bocager existant et la nécessité d'en garantir la meilleure protection. Dans cette perspective, la localisation des voies internes et des règles d'implantation des bâtiments ont été conçues afin de situer le réseau de réalisation des espaces verts privés comporte la confrontation voire, dans certains secteurs, la reconstitution d'ensembles plantés de type bocager selon des lignes de composition reprenant les orientations principales Nord-Sud et Est-Ouest des lignes bocagères existantes. Le cinquième de chaque terrain cédé devra être traité en espaces verts. ■

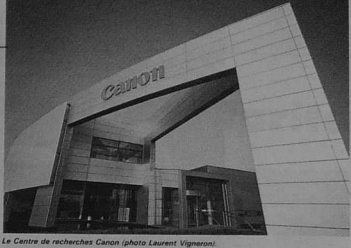
Les centres de recherche s'implantent en chaîne

En 1990, M. Yamaji, PDG de CANON INC (Japon), annonçait la création sur la Technopole d'un Centre de Recherche & Développement spécialisé dans les télécommunications. Le centre a pour vocation principale la bureautique utilisant les techniques et technologies des télécommunications. La société "Canon Information Systems R&D Europa" au capital de 43 MF, dont le siège social est à Rennes, inaugure ce mois-ci un bâtiment de 3 500 m² (dont 2 000 m² de laboratoires de recherche) installé sur un terrain de 4,5 ha situé sur Atalante Beaulieu qui accueillera 100 à 120 personnes dans trois ans (17 personnes sont déjà recrutées actuellement).

Depuis cette date, plusieurs entreprises françaises et internatio-

nales ont choisi Rennes Atlantique pour implanter leurs centres de R&D. Il y a quelques mois, le groupe allemand WANDEL & GOLTTERMANN, leader mondial dans les systèmes et appareils de mesure pour les télécommunications, décidait de créer un centre européen de R&D sur Rennes Atlantique. Sa filiale CERSEM, dont le siège social s'installe à Rennes, se consacre à cette activité avec une équipe dont l'effectif devrait atteindre 33 personnes en 1993. Cersem est le centre de compétence dans les domaines du RNIS et de l'ATM (RNIS deuxième génération). La construction commencera sur Atalante Beaulieu au cours de l'année. L'équipe compte aujourd'hui 15 personnes.

Plus récemment, les Laboratoires DEBAT ont décidé d'implanter un centre de recherche en biologie



Le Centre de recherche Canon (photo Laurent Vigneron).

sur la Technopole. Leur activité est la production pharmaceutique en pharmacie humaine, particulièrement en urologie, pharmacie vétérinaire, cosmétiques. Ce centre accueillera 20 personnes sur Rennes Atlantique dans les trois ans.

SEMA GROUP DOUBLE, BARPHONE S'INSTALLE

La société SEMA GROUP (Grande-Bretagne - France), déjà implantée sur Rennes Atlantique, achève la construction d'un bâtiment qui lui permettra de doubler l'effectif de son centre de développement "Réseaux, télécommunications et bureautique" spécialisée dans la gestion électronique de document et le Network management (40 ingénieurs aujourd'hui).

Aujourd'hui, BARPHONE, société de développement et de fabrication de commutateurs téléphoniques multiservices, annonce la création du C2R2 sur Rennes Atlantique - Centre de Compétence Réseaux de Rennes. Ce centre de R&D assurera la gestion de tous les aspects réseaux de l'offre de produits Barphone (Numéris, Pabx...) et occupera 25 personnes à terme.

Toutes ces entreprises ont choisi Rennes Atlantique sur des critères similaires : proximité des universités, des grandes écoles, des centres de recherche publics et privés, concentration d'activités à fort potentiel technologique sur la Technopole, dynamisme de la Technopole, qualité de vie à Rennes, liaisons faciles avec Paris (14 TGV par jour). ■

traitement distribution assainissement

L'eau est un métier qui exige compétence, expérience, disponibilité 24 h sur 24.

- Qualité du service,
 - Efficacité,
 - Décentralisation
- sont nos préoccupations quotidiennes.



Centre Bretagne

11, rue Kléber
35020 RENNES Cedex
Tél. 99 38 82 82

Club des 100

En 91, 100 entreprises étaient installées sur le site de Rennes Atlantique : 75 à Beaulieu, 13 à Agigné, 8 à Champeaux et une à Villejean. L'année 1991 a vu 15 implantations nouvelles. Parmi elles, 6 créations d'entreprises, 7 créations d'antennes à Rennes, 2 transferts. Rennes Atlantique pese désormais 2 700 emplois. ■

Complicité de l'intelligence

Rennes Atlantique vient d'édier une nouvelle brochure : "La Complicité de l'Intelligence". Ce document de présentation se divise en trois parties : informations générales sur Rennes Atlantique, publi. reportages d'entreprises et d'organismes de la Technopole, liste des entreprises et organismes technopolitains (entreprises membres de l'Association Rennes Atlantique et entreprises situées sur les quatre sites).

Trois mille cinq cents exemplaires ont été tirés, une partie sera diffusée aux postes d'Expansion Economique, ambassades, bureaux MIRCEB et DATAR, aux chercheurs, entreprises et organismes de Rennes Atlantique. ■



Airlande

Airlande, le nouveau parc d'activités de Saint-Jacques-de-Lalande, sera situé au nord de l'aéroport de Rennes-Saint-Jacques, sur un terrain de 36 hectares. Compte tenu de sa spécificité et de son intérêt districale, la Ville de Saint-Jacques en a confié la maîtrise d'ouvrage au District Urbain de l'Agglomération Rennaise. Une réalisation sous forme de Zone d'Aménagement Concertée a été retenue.

L'aéroport de Rennes-Saint-Jacques, dont l'activité principale est aujourd'hui le trafic d'Affaires, présente un intérêt particulier pour la création d'un tel parc. En effet, la proximité de l'aéroport pourra inciter les entreprises à s'implanter sur ce nouveau parc d'activités soit en tant qu'utilisatrices directes, soit pour bénéficier de l'image de dynamisme associée de la présence de l'aéroport. Par ailleurs, la synergie entre les activités aéroportuaires et le parc "Airlande" pourra s'établir grâce au fret aérien. Actuellement, l'activité de fret de l'aéroport de Rennes-Saint-Jacques concerne essentiellement le fret postal. L'objectif de la C.C.L., concessionnaire du domaine aéroportuaire, est de développer cette activité par la création d'une vraie zone de fret.

De plus, la création de ce nouveau parc d'activités districale au sud-ouest de l'Agglomération Rennaise permettra de conforter un pôle économique dont la vocation industrielle est déjà marquée par : la ZI de la Haie des Cognets (50 entreprises, 1 500 emplois), l'usine Citroën de Rennes (principale activité de l'Agglomération Rennaise et premier employeur d'Ille-et-Vilaine avec plus de 13 000 employés), le campus de Ker Lann, nouveau pôle de formation avec la spécificité d'accueillir des établissements d'enseignement supérieur à vocation professionnalisante de façon à répondre à la demande des entreprises.

Enfin, le sud-ouest de l'Agglomération Rennaise se trouve au cœur de préoccupations en terme d'infrastructures et d'équipements publics notamment en ce qui concerne le maillage routier et le devenir du parc des expositions.

Une partie de la surface du parc est classée TC, c'est-à-dire espace boisé à protéger. ■

L'affaire de tous

L'équation de nos paysages, de nos rivières, de notre habitat, de notre air, c'est l'affaire de tous, citoyens, entreprises, collectivités locales, services de l'Etat : tel est le credo de Marcel Rogemont, président de la commission environnement et cadre de vie du District. Et il prouve que ce ne sont pas des mots en l'air : en effet, la commission joue à fond la carte de la responsabilisation du public. Une approche éducative qui touche aussi bien la question du paysage urbain que celle de la ressource en eau.

Un observatoire de l'eau

Signé le 23 octobre 1987, le "Protocole Environnement" a jeté les bases de toute la politique environnement de l'agglomération : il est à l'origine de l'action pour des paysages urbains plus naturels ou pour la protection des milieux d'intérêt écologique... Il a aussi abouti à la création de l'Observatoire de l'eau.

Mis en place en janvier 91, par la Commission Environnement du District, l'Observatoire entend faire le tour du problème de l'eau en qualité comme en quantité.

RASSEMBLER

En premier, il vise à connaître et rassembler les données déjà recueillies et les travaux déjà réalisés sur l'eau. Car les acteurs qui touchent à un aspect de ce problème sont légion.

Ainsi l'ODE rassemble les syndicats et sociétés de distribution, les communes, les Départements, le Conseil supérieur de la pêche, la DDAF, la DDASS, la DIREN, les services météorologiques et, bien

sûr, les Chambres consulaires, les associations et groupements qui s'occupent d'environnement, de défense du consommateur...

L'Observatoire en est à la mise à jour des données. Il cherche également de nouvelles sources d'information et souhaite intensifier le réseau de points d'observation.

La structure entend également alerter et responsabiliser la population à l'aide d'une plaquette semestrielle et grand public : pesticides, phosphates ou menace de pénurie, rien ne sera laissé dans l'ombre.

UNE CHARTE POUR LA QUALITÉ DE L'EAU

A terme, l'Observatoire se donnera aussi des objectifs de qualité. Il compte élaborer une charte et aboutir à des engagements de partenaires. Autre question brûlante inscrite au programme : comment maintenir l'agriculture péri-urbaine et assurer sa cohabitation harmonieuse avec le monde de la ville ?

Une étude est engagée sur ce sujet : il est fort probable qu'elle donne naissance à une convention où les communes s'engageront à maintenir des domaines agricoles viables à condition que les agriculteurs fassent des efforts pour l'environnement et contre les nuisances. Donnant-donnant.



L'eau : une dérive de plus en plus précieuse

Pour réduire les frictions inhérentes à ce problème, l'Observatoire a lancé une commission composée pour les trois-quarts d'agriculteurs, qui sensibilisent leurs collègues dans chaque commune.

VILLE DE THORIGNÉ-FOUILLARD

Une ville où il fait bon vivre
A proximité de la forêt de RENNES

LE DOMAINE DE RUÉ

Lotissement communal

Des lots disponibles pour maisons individuelles de 423 m² à 650 m² variant de 155 000 F. à 245 000 F. H. T.

Renseignements à la Mairie au 99 62 01 18



PARC D'ACTIVITÉS LA TEILLAIS
Une opportunité à la porte de Rennes

MAIRIE DE PACÉ
Téléphone 99 29 75 00
Télécopie 99 29 75 29

Contact : Thierry Bonenfant

Paysages urbains : des haies fleuries pour le District

Depuis 1983 Denis Pépin, l'ingénieur agronome de l'AUDIAR, a déclaré la guerre au béton vert, autrement dit à l'emploi systématique des thuyas, cypressus et autres lauriers qui rendent nos lotissements aussi avenants que des cimetières. A l'inverse, la haie version Pépin est faite d'arbres à fleurs et d'espèces champêtres à port retombant, dressé ou étalé... le tout rassemblé dans un joyeux mélange. Et c'est encore mieux si les dates des floraisons des essences en place s'échelonnent sur toute la saison.

N'allez pas croire toute de même que la diversité soit la seule règle du jeu : il y a des distances de plantation, des choix d'espèces... à respecter suivant le résultat désiré. Dans le District de Rennes, de nombreux particuliers et communes ont adopté la méthode : ils bâtissent un nouveau paysage urbain qui refuse l'uniformité et la tristesse.



Les haies des jardins profitent à tous : les habitants, les passants, les amis... Et quand les haies sont des jardins, les rues deviennent des parcs. (photo Denis Pépin)

En 1983 l'AUDIAR a commencé par lancer des actions d'animation et de sensibilisation du public avec l'aide du fonds d'intervention pour la qualité de vie. Dans plusieurs communes du District (Chavagne et la Chapelle des Fougeretz notamment), des dizaines de haies diversifiées ont été ainsi plantées par les habitants. Elles constituent aujourd'hui des références. Mais jusque dans un passé récent, elles sont restées peu connues. Faute de vulgarisation suffisante, le modèle en vigueur restait la haie de persistants "taillée au cordeau".

Il fallait donc poursuivre l'effort. Ce souhait a été réaffirmé par tous les partenaires lors de la signature en 1987 du Protocole d'accord pour la prise en compte de l'environnement dans l'aménagement et la gestion urbaine. Il a ensuite été repris en 1990 par la commission "Environnement et Cadre de Vie" du District.

LE VIRUS DU PAYSAGE

Une plaquette de sensibilisation et de conseils techniques, une affiche et une vidéo ont été conçues par l'AUDIAR. A partir de ces sup-

ports financés par le District, Denis Pépin a continué d'animer des réunions dans les communes. Il a pu communiquer sa passion pour les haies et le cadre de vie à de nombreux particuliers. Souvent, ce sont les habitants eux-mêmes, saisis par le virus, qui ont joué le rôle de catalyseur sur leur commune. A Pace, l'information a été menée de concert avec la semaine de l'arbre et de la haie : une façon adroite de relier haies des champs et haies des villes.

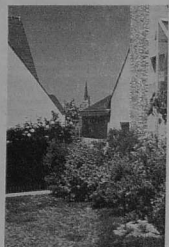
De leur côté, les paysagistes et pépiniéristes se sont associés à la démarche et le Comité d'Organisation du Salon du Jardinage a retenu ce thème des "haies des jardins" pour animer sa manifestation des 5, 6, 7 octobre 91.

BIENTÔT UN LIVRE TECHNIQUE

Aujourd'hui 20 000 plaquettes ont été distribuées et le District prépare la réédition, à la demande générale : des notaires, des urbanistes et des paysagistes utilisent ce document pour véhiculer l'information. Une preuve, s'il en fallait, que le public est prêt à s'investir à tous les niveaux dans l'amélioration de son paysage quotidien. Il suffit simplement qu'il soit informé des alternatives possibles au "béton vert".



Dans un petit espace, les haies basses permettent de délimiter et de personnaliser le jardin sans le cacher. Oranger du Mexique, Abélia, Spirée de printemps, Millepertuis arbusitif composent cette haie intégrée au jardin d'accueil. (photo Denis Pépin)



J.M.L.

Crédit Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

De plus en plus coquet

339 habitants en 1962, 3 281 au dernier recensement de 1990. A 3 minutes du centre ville de Rennes, Vezin le Coquet a connu et connaît toujours un développement dont le rythme mesure répond à la recherche d'un équilibre entre l'habitat, l'emploi et les équipements publics.

Inscrite dans un triangle routier limité au nord par la RN 12 (Rennes-Brest), au sud par la RN 24 (Rennes-Lorient) et la future deuxième ceinture de Rennes, cette "petite" commune (750 ha) a fait de la sauvegarde du cadre de vie une priorité. Rurale à l'origine, elle est devenue une commune

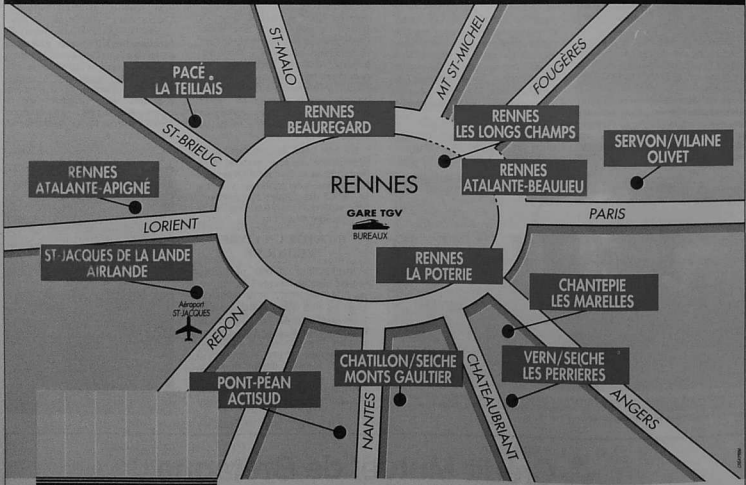
suburbaine dont les habitants, en majorité, travaillent dans la capitale bretonne toute proche. Une dizaine d'exploitations agricoles subsistent dans sa périphérie, témoins de ce passé récent et assurant un trait d'union "vert" avec la ville. Aujourd'hui, Vezin le Coquet se

donne une cure de jeunesse en engageant la reconstruction de son centre bourg, renforçant ainsi son identité tout en voulant justifier son qualificatif, attribué en 1919 pour la distinguer des 7 autres communes homonymes. Une piste cyclable de pari et d'autre de sa voie de liaison avec Rennes va être également réalisée au cours du second semestre.

En parallèle, Vezin le Coquet à l'apparence tranquille a connu un développement économique important, sans doute imperceptible lors de la traversée de son centre bourg.

En effet, sa zone principale d'activités se situe à 2,5 km au sud de part et d'autre de la route de Lorient, à l'entrée de Rennes. Ce site des "Trois marches" est en pleine expansion, Vezin le Coquet s'étant associée avec Rennes pour en assurer la promotion. Dans le cadre de son adhésion au SYRENOR (syndicat intercommunal à vocation économique regroupant d'autres communes au nord de Rennes), Vezin le Coquet souhaite poursuivre ce développement maîtrisé, notamment en mettant à profit sa proximité de cette belle vitrine qui est la RN 12. ■

LA SEMAEB ACCUEILLE LES ENTREPRISES DANS L'AGGLOMÉRATION RENNAISE



SEMAEB Renseignements : SEMAEB - 3, square René-Cassin, BP 1849 35018 RENNES Cedex - Tél. 99.38.36.38

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 56

Le Verger

Les fruits d'une politique d'accueil

Accrochée au canton de Monfort, la commune de Le Verger paraît plus rurale que urbaine. Et pourtant 87 % de sa population travaille sur l'agglomération rennaise. La municipalité a donc franchi le pas en adhérant au District. Une décision qui est devenue effective le premier janvier 92.

Pour Robert Labbé, le maire de "Le Verger", l'adhésion au District représente d'abord une belle ouverture du champ des possibles. Ouverture sur une autre dimension culturelle, notamment : "Nous allons pouvoir bénéficier de propositions de spectacles et d'expositions qui nous étaient inconnues jusque-là". Ouverture budgétaire également. Mais Robert Labbé avance aussi une notion plus générale d'échanges : "Nous allons voir comment travaillent les autres communes ; notre perception des problèmes va forcément changer".

"NOTRE BASSIN D'EMPLOI, C'EST RENNES" Alors pourquoi avoir attendu le 1^{er} janvier 92 ? Parce que l'équipe municipale voulait que le SITCAR rejoigne le District avant d'adhérer. Avec la nouvelle organisation des transports, Le Verger bénéficie en effet d'une quatrième desserte quotidienne et les usagers voient le prix du ticket baisser de 23 F à 5,10 F ! Un argument de poids quand on sait que la quasi-totalité des habitants va travailler sur l'agglomération rennaise. "Le travail n'est pas chez nous, comment le maire. Notre bassin d'emploi c'est Rennes. Il est donc juste que nous

soyons solidaires de Rennes, ajoutait-il dans un sourire. Et puis ne comptons pas sur des implantations d'entreprises au Verger, sauf dans des créneaux particuliers : une entreprise de recherche-développement aura tout intérêt à rejoindre Rennes Atlantique. Par contre, nous voulons saisir les opportunités quand elles se présentent : c'est ainsi que nous avons pu accueillir Mai-Service, un magasin de distribution de matériel agricole et rural. Il a créé trois emplois. Mais ne rêvons pas, ce qu'on peut espérer du District à ce niveau, c'est la mise en place, à terme, d'un système de péréquation de la taxe professionnelle plus généralisé. Pour que la solidarité joue à double sens".

LOTISSEMENTS EN DIRECT Pour le reste, l'équipe municipale centre ses efforts sur l'accueil de la population. La commune comptait 400 habitants avant la guerre, 650 dans les années soixante-dix, 720 en 1983 et 945 aujourd'hui. Une progression constante due à une politique de lotissements communaux. "Nous voulons aller doucement", souligne Robert Labbé. Nous commercialisons 5 à 8 lots par an : ce courant régulier nous apporte des contributions. Nous réalisons nous-mêmes l'opé-



35 % de la population de Le Verger est scolarisée. C'est une des conséquences de la prédominance des lotissements. L'école (à gauche sur la photo) a même dû être reconstruite. Elle accueille 300 élèves. De quoi faire rêver bon d'autres maires ruraux.

ration en direct, ce qui nous permet de réduire les prix. En achetant le terrain au même prix que les autres communes, nous parvenons à le revendre 125 F par m² HT, tout compris". Le Verger est donc devenu un lieu de prédilection pour l'accession à la propriété des familles à salaire unique ou à revenu modeste. "Nous correspondons à un besoin du District", note le maire. La disposition circulaire de ces lotissements traduit une volonté d'agglomérer la population et de conserver la convivialité du centre-bourg : la vaste place centrale ornée de façades en schiste rouge conserve un charme empreint de tradition.

CINQ ACTIVITÉS DE SERVICE Depuis 1983, la municipalité a d'ailleurs redonné vie à ce centre en remettant sur pied une boulangerie, une boucherie, un salon de coiffure, un magasin de presse-agence postale et un cabinet médical. Les cinq preneurs restent locataires de la commune. Leur activité bénéficiera indirectement du fait que Le Verger va constituer le terminus du réseau de cars. "En somme, nous voulons conserver une taille qui reste humaine mais qui nous permette aussi d'avoir un minimum de service", conclut le maire. ■

Pacé La dynamique du développement

A moins de 5 minutes de Rennes, la ville de Pacé connaît actuellement un développement sans précédent. Bien desservie par un échangeur (un deuxième est actuellement en construction), sa situation privilégiée sur la voie express Paris-Brest et ses relations aisées avec l'axe Nantes-Saint-Malo en font un emplacement de choix pour l'installation d'entreprises.

d'attraction unique à l'ouest de Rennes-District. Le parc d'activités de Pacé-La Teillais s'ouvre ainsi largement sur toute la Bretagne. Plusieurs entreprises l'ont déjà choisi : Pinaut installe depuis plusieurs années, EMO, Multi-Electronique. Le développement économique de Pacé s'accompagne de celui de l'habitat. Deux lotissements sont actuellement commercialisés. A noter que la construction des nouvelles habitations est réalisée dans le respect de l'environnement. Ce souci de préserver la trame bocagère existante a valu à Pacé la réputation justifiée de "ville verte" et en fait une résidence recherchée. ■

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 57



le breton pour tous

Née en 1969, à l'initiative de quelques étudiants désireux d'insuffler à Rennes une dynamique bretonne, Skol an Emsav s'est d'abord fait connaître par ses cours du soir. Depuis, elle a beaucoup diversifié ses activités et rayonne au delà de l'agglomération rennaise, notamment avec ses stages intensifs décentralisés ou ses centres "Dudi" pour enfants bretonnants.

Dudi est une association* qui propose des activités ludiques en breton aux enfants. Ces activités sont variées (jeux, sports, activités manuelles, initiation musicale, activités théâtrales...). Elles se font hors du contexte scolaire dans des lieux détaillés de l'école, le mercredi ou le samedi après-midi pendant la période scolaire.

Depuis janvier 92, les centres de loisirs Dudi existent sur 3 villes : Rennes (Dudi Roazhon), Saint-Brieuc (Dudi Saint-Brieg) et Lannion (Dudi Lannion). D'autres centres sont en projet d'ouverture. En plus de ces centres, Dudi propose des cours de guitare (Dudi Gitar) et de harpe (Dudi Telem).

Depuis novembre 1991, Dudi propose un service baby-sitting (Dudi Baby-sitting) en mettant en relation parents de jeunes enfants et personnes se proposant pour s'occuper d'enfants en breton, sur toute la Bretagne.

Parallèlement, Dudi constitue des fichiers de chants en breton pour enfants, de jeux, de travaux manuels et de toutes activités accessibles aux enfants en langue bretonne. Dudi contacte aussi des enfants

Les 1000 premiers mots en breton

Skol an Emsav vient d'éditer un livre de 65 pages intitulé "Les 1000 premiers mots en breton". Préfacé par Lukian Kerzouf, le responsable du Département de breton à l'Université de Rennes II, abondamment illustré par les dessins en couleur de Stephen Cartwright, cet album a d'abord été conçu pour les enfants. Mais il permet aussi aux adultes de se familiariser avec le vocabulaire fondamental du breton et ce, de manière attrayante. Les 1000 mots

ainsi représentés par le dessin sont regroupés par thèmes (la maison, le jardin, la mer...) et réunis dans un lexique où figurent la traduction en français, quelques renseignements grammaticaux et la prononciation transcrite d'après l'alphabet phonétique international. La première édition de 1000 exemplaires a été épuisée en un mois ! Une seconde édition de 3000 volumes est actuellement en cours d'impression.

Signalétique bretonne à Rennes II

Le mouvement étudiant Dazont vient de faire adopter une proposition de signalisation bilingue au conseil d'administration de l'Université Rennes II. L'idée a reçu un accueil très favorable puisqu'elle a été co-signée par les autres syndicats étudiants, le collège du personnel ATOS et celui des enseignants. Les nouveaux panneaux seront placés aux points stratégiques de l'université au cours des mois qui viennent.

L'événement constitue une première dans les faits de Bretagne. D'après Riwall ar Menn, du mouvement Dazont, le cas de Rennes II devra faire école : "la même demande sera adressée à Rennes I et dans les nombreux lycées où Dazont est représenté. Et notre initiative a aussi valeur d'exemple en dehors du monde étudiant". A quand des panneaux bilingues pour signaler les administrations rennaises ?

Aire Libre : Espace culturel intercommunal

Histoire d'un centre culturel pas tout à fait comme les autres...

L'aire Libre est née de plusieurs volontés. Celle, d'abord, d'une commune écartée qui voulait se donner un cœur. St-Jacques de la Lande, Celle, ensuiv, très courageuse, de commencer un plan d'urbanisme par la construction d'un espace culturel. Celle, encore, de faire de cette structure un lieu de diffusion artistique de qualité. Celle, enfin, d'y accueillir en résidence une compagnie de création, pour que St-Jacques devienne un des moteurs de la vie culturelle du district. Expérience originale et novatrice.

comme l'Ombre et le vent, joué aux Tombes de la nuit, se voit confier l'animation et la gestion de l'Aire Libre. Son image de marque, les valeurs qu'elle diffuse, correspondaient en effet à l'identité que St-Jacques voulait donner à son centre culturel. Pour Bernard Colin, directeur de Tuchenn, l'Aire Libre ne pouvait exister que comme outil districtal. Persuadé qu'un lieu de culture n'est apprécié par les habitants que s'il concerne les communes environnantes, sa programmation est de niveau national, voire international. L'Aire Libre, espace ouvert, accueille aussi en résidence d'autres artistes qui viennent créer leur spectacle à St-Jacques.

TUCHENN AUX COMMANDES Tuchenn, déjà connue dans la région par ses spectacles de plein air

THÉÂTRE-JEU La démarche artistique de Tuchenn, son anticonformisme,



La passion selon Antigone, décembre 91.

font de l'Aire Libre un lieu de surprises, où règne un certain ludisme, une convivialité très forte. Contrairement à l'idée généralement répandue que le théâtre est une manifestation de luxe, où le prestige est proportionnel à la rudesse de la vie que l'on ne doit pas nier mais apprivoiser. Avec une salle de 350 places, l'Aire Libre peut accueillir des artistes de qualité qui n'auraient pas les moyens financiers et techniques de se produire devant une salle de 1000 places. Leur spectacle n'étant pas conçu pour cela, ce serait desservir leurs créations.

C'est ce qui fait de l'Aire Libre un outil complémentaire aux équipements de l'agglomération rennaise. En 4 mois de fonctionnement, on a pu s'apercevoir que la vocation districtale de l'Aire Libre est bien assumée puisqu'on y reçoit des spectateurs venant de toute la périphérie.

UNE CONVENTION CULTURELLE INTERCOMMUNALE

Sur le plan intercommunal, d'ailleurs, un certain nombre de choses se met en place. Une convention pour le développement culturel dans le district a déjà été signée, en octobre dernier, entre St-Jacques, Pace et Thorigné Fouillard. Des projets de collaboration avec d'autres communes s'élaborent aussi pour la saison prochaine. Et dans l'immédiat, l'Aire Libre va accueillir le festival Emergences, organisé par le Théâtre National de Bretagne, avec la pièce de Xavier Durringer, "Une envie de tuer sur le bout de la langue", le 5 avril.

Plus que jamais, on s'aperçoit à quel point la dimension culturelle est importante pour le développement des communes. On peut espérer que tant d'efforts empêcheront les banlieues de devenir des cités dortoirs et que d'autres villes s'engageront dans cette voie.

JOELLE LE DU

Une large palette d'activités



L'équipe de Skol an Emsav vous accueille en breton (Nadine, Lena, Riwall, Kristell, Olivier, Jean-Michel).

- Skol an Emsav c'est :
- les cours du soir de breton (du lundi au jeudi 18 h à 20 h) assurés par des professeurs de cours licenciés en breton, ou d'étudiants en licence de breton;
 - les week-ends intensifs (trois par an à raison de 14 h de cours/WE);
 - les stages de formation (en breton) sur différents thèmes...
 - les animations diverses (fest-noz, concerts, films, débats);
 - un travail d'édition et d'information : "Bremañ", journal mensuel en breton, offre depuis plus de dix ans des infos d'actualité sur la Bretagne et le monde (20 pages). Le premier numéro était consacré aux événements de Plagoff;
 - édition de livres pour enfants, manuels de cours...
 - les centres "Dudi" pour enfants bretonnants (5-12 ans) pendant l'année scolaire. Animation assurée par des animateurs(trices) bretonnant(e)s titulaires du BAFa (voir article);
 - un bazar offrant des livres, des T-shirts divers avec inscriptions en breton, des badges, des pin's, des autocollants, des cartes, des jeux en breton;
 - Keltouenn : journal (télématique) bilingue (breton-français) accessible par le 3615 KELA sur votre minitel.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat : Skol an Emsav, 8, strada Hoche, 35000 Roazhon. Tél. 99 38 75 83. Permanence tous les jours : 8 h - 18 h. Samedi 8 h - 12 h.



2 ZONES d'ACTIVITES

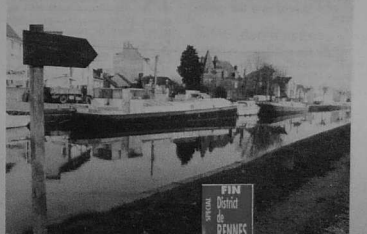
Zac des TROIS MARCHES : Aire libre 20 ha.

Industrie, Bureaux, Artisanat. Route de Lorient à 5 kms de Rennes Centre

Zone artisanale du LOZERET : Activités légères. Lots de 1.500 à 2.00 m².

Renseignements :

Mairie de Vezin le Coquet. Tél 99.64.52.78



FIN
du
district
de
RENNES

REVUE

Prochains phares sur les Côtes d'Armor

Le Conseil Général des Côtes-d'Armor déploie une campagne d'affichage sur les abris-brus. L'objectif : faire redécouvrir aux Costarmoricains les atouts de leur département autour de 4 activités phares.

Depuis décembre, un affichage thématique mensuel propose aux costarmoricains une représentation inhabituelle de leur département. Le Conseil Général veut par là, inciter les costarmoricains à s'approprier les atouts qui fondent la réputation de valeur des Côtes d'Armor. Le message se situe donc à deux niveaux : valorisation du dynamisme socio-économique et culturel, valorisation de la qualité de vie et du fort sentiment d'identité culturelle.



Costarmoricaine fière de l'être !

QUATRE AXES
L'aspect socio-économique et culturel s'articule autour de 4 axes. Le premier est l'aquaculture actuellement en pleine mutation. Le second présente la recherche et le développement scientifiques (un tiers de la population scientifique de Bretagne est recensée dans le département), notamment l'électronique (création du minitel), conception du vidéophone au CNET de Lannion, mise en place d'un véritable pôle de recherche et développement - 80 entreprises réunies au CNET.

Le troisième axe présente l'agriculture et l'agro-alimentaire : plus d'un tiers des effectifs industriels appartient à ce secteur en pleine mutation, le zoopôle avec ses 350 chercheurs réalise un pôle de recherche agro-alimentaire les plus avancés d'Europe.

Le quatrième volet est consacré à l'activité touristique : le Conseil Général souhaite renforcer l'image de professionnalisme de ce secteur appelé à se développer qualitativement.

CLIN D'OEIL
Enfin les aspects de proximité sont soulignés au travers de plusieurs affiches. Ainsi celle présentant l'île des Ethibens, rappelle combien l'attachement aux Côtes d'Armor est précieux à la vitalité du département. La beauté du paysage renvoie à l'image de richesse naturelle appropriée par ce dernier. Cette affiche constitue le fil générique de la campagne dont le message principal est "votre département

Un échange original Les Glénans-Concarneau

Tout a commencé en 1990. Dans le cadre de son projet de développement, le centre nautique des Glénans se trouve trop à l'étroit dans ses locaux. Son patrimoine sur Concarneau est composé de deux bâtiments, en centre ville. Deux solutions s'imposent : moderniser les installations sur place ou vendre son patrimoine et construire ailleurs.

souhait que les Glénans demeurent à Concarneau. Une solution originale est trouvée. Elle prendra la forme d'un échange entre une association et une ville. Du jamais vu. La ville construit un nouveau centre nautique. En compensation, l'association lui cède l'immeuble de la corniche.



La signature de la convention entre Gilbert Le Bri, député-maire de Concarneau et Jean-Paul Bouffiac, président des Glénans.

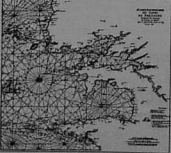
Le nouveau centre nautique sera composé en partie de l'ancien bâtiment des Glénans proche du port de plaisance, qui sera réhabilité et d'une nouvelle construction attenante. La ville le mettra à disposition du centre nautique des Glénans après signature d'un bail amphytéotique de 99 ans. Les travaux de construction s'élèvent à 5,4 millions de francs.



Les Glénans en action.

Brest 92

Désireux d'affirmer sa présence dans la région et de s'intégrer à sa vie économique, sociale et culturelle, le service hydrographique de la Marine apporte sa contribution à "Brest 92" en éditant une carte ancienne représentant "Les côtes de Bretagne contenant les environs de rade de Brest, levée et gravée sur ordre du roy en 1693". Au format 50 x 65, cette carte luxueuse est présentée sur un très beau velin ; en surcharge sanguine la silhouette de "la Recouvrance". Prix : 70 F. ■
On peut la commander à l'EPSIOM, B.P. 426, 29275 Brest Cedex. Réf. 0061 JWN.



MER

Patrimoine maritime et fluvial

Estuaire 92

Estuaire 92, patrimoine maritime et fluvial, est une manifestation qui se déroulera à Nantes du 23 au 28 avril. Elle comprendra un colloque international, un salon de la mer et du fleuve ainsi que de nombreuses animations et expositions réparties à travers la ville et destinées au grand public.
Ses objectifs sont de faire le point au plan international sur la conservation du patrimoine maritime et fluvial et de créer dans la région un événement de nature à faire mesurer la richesse, la diversité et les enjeux de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine. ■
Tel. 40 73 50 51.

Lieu de vie et de rencontres, lieu de la mémoire Le Manoir de Kernault

Après 1990, année de son acquisition par le Département du Finistère, le Manoir de Kernault aura de nouvelles images fortes : l'immense chantier qui en quelques mois a métamorphosé le domaine et permis d'ouvrir le manoir au public un an avant la date initialement prévue ; l'ouverture elle-même, le 29 juin, et le vernissage de la première exposition sur le manoir et son histoire ; l'inauguration du Centre de recherche et de documentation sur la littérature orale ; la journée du Cheval breton ; le concours de sauts d'obstacles ; la journée des Monuments Historiques qui voyait le manoir éternel son tour récent classement ; la journée du cidre.



Ces temps forts ont amené à Kernault des milliers de visiteurs réunis dans une réelle convivialité. Le Manoir devait ouvrir jusqu'en septembre mais nous avons dû changer d'avis et c'est presque à regret que nous avons dû nous résoudre à fermer, le premier décembre, derrière les 400 personnes qui, ce jour-là, avaient franchi les grilles du domaine.
Kernault retrouvera dès le mois d'avril et en 1992 le manoir devrait encore profondément changer de visage. Les travaux, qui bénéficieront désormais du soutien financier de l'Etat, toucheront en effet le logis lui-même et chacun attend avec impatience la restauration de l'ancienne salle seigneuriale. Ce sera aussi la réhabilitation de l'ancien vivier, la réalisation de sentiers pour atteleages...

Autant d'aménagements indissociables pour reconduire et développer les animations mises en place en 1991. D'autres viendront s'y ajouter et les projets ne manquent pas ! Mais nous ne pouvons les mener seuls. Nous avons besoin de l'aide de tous ceux qui aspirent à voir revivre ce lieu chargé d'histoire. C'est pourquoi s'est créée l'Association des Amis du Manoir de Kernault. En la rejoignant vous soutenez un grand projet. Mieux, vous y participez.
Vous serez régulièrement informés sur l'histoire et les activités du Manoir, grâce à la revue *Maner*, vous pourrez assister à des conférences, vous aurez accès à une importante bibliothèque et documentation mises à la disposition du Manoir par le Centre de Recherche Bretonne et Celtique. Ainsi, ensemble, nous ferons de Kernault un lieu de vie et de rencontres, un lieu de la mémoire qui nous aidera à mieux construire notre avenir. ■

GILDA LE GALL
Présidente de l'Association des Amis du Manoir de Kernault
LOUIS LE PENSEC
Président de l'Association de Gestion et d'Animation du Manoir de Kernault
Maner Kernod, 29300 Mellac - Tel. 98 71 90 60.

La fête au Port du La Jeanne renaît

Le 2 mai se déroulera au port du Légué à Saint-Brieuc le lancement d'un lougre sablier, réplique exacte de "La Jeanne d'Arc" construite en 1896. Après plus de 80 ans d'oubli, un bateau traditionnel de la Baie de Saint-Brieuc retrouvera ainsi la mer.



Un lancement fait "à la traditionnelle", un instant magique et une émotion à retentir : l'image d'un premier contact marin après une lente descente sur une rampe sufflée.

Suite à cet événement unique (il n'y a pas eu de lancement dans le port du Légué depuis plus de 100 ans), une fête est prévue pendant deux journées avec un programme très riche : des chants de marins, avec les groupes Babord Amure de St-Malo et Strang Hugé, du jazz traditionnel (bossa, swing) avec Carte Blanche de Rennes et un jazz un peu plus rock avec Borsalino de St-Brieuc, de la musique traditionnelle, de la musique folk irlandaise avec The Coast et la participation de plusieurs groupes de diverses cultures, Smoking Blues, interprétant des airs allus de Nougau au

Journées nationales de l'ACOMM à Mir-de-Bretagne Avec la Marine marchande

C'est au cœur de la Bretagne que l'Association des Capitaines et Officiers de la Marine Marchande (ACOMM) réunira ses membres les 23 et 24 mai. Cette année, la réunion nationale aura pour but de resserrer les liens amicaux au sein de l'association. Le village de vacances "Vacanciel" hébergera le groupe (certains participants viendront de Marseille, d'autres de Paris ou du Nord).
Au programme : mini-croisière sur le Lac de Guerledan, soirée de gala au Roch' Treganton, visite commentée de l'Abbaye de Bon Repos.
Comme d'habitude, l'ACOMM a tenu à serrer les prix, c'est ainsi qu'un forfait de 400 F sera proposé pour une nuit, 3 repas (vin compris), logement en chambres doubles.

Deux nouveautés : l'association se veut largement ouverte à tous ceux qui sympathisent avec les "gens de mer", aussi les lecteurs d'Armor magazine qui désirent côtoyer durant deux journées des Officiers de la Marine Marchande peuvent s'inscrire ; un stand présentera les travaux des membres, les "Acocommains" étant présents dans tous les domaines, y compris dans les arts et la littérature. ■

Rens. : Jean-Claude Brault, délégué Bretagne, "La Paumelle", Le Bourg, 22600 Pleussignac-sur-Rance - 96 83 20 50.

Saint-Lô Florales 92

La grande manifestation florale du Grand Ouest ouvrira ses portes le jeudi 30 avril au Parc des expositions de Saint-Lô (Manche). Elle aura pour thème : "Fleurs et paysages, l'Europe... Naturellement". Du 30 avril au 11 mai. ■
Flormanche, Maison du Département, Rond-point de la Liberté, 50008 Saint-Lô.

des cours

Le monde des
cours est en plein
boom. On ne compte
pas les ateliers de
peinture, de sculpture,
de poterie... Mais il y a
aussi des cours plus
originaux, comme ceux
de cuisine ou de
danse. Voici quelques-uns
à découvrir.

Amis du Rail Salon de modélisme

L'association des "Amis du Rail Dinannais" organise, du 18 au 20 avril, à Dinan, salle de la Beaumanoir, rue de la Garaye, son 34^e Salon de Modélisme et Collections.

Les visiteurs y verront des réseaux de trains, l'un des plus petits circuits miniatures animés, des réalisations diverses, l'exposition "Trésors de la Poste" qui retracerait en 62 panneaux de cartes postales anciennes la vie des postiers. Parmi les collections : sous-bois de bière, timbres, voitures miniatures, crayons, camions de pompiers, béliers, appareils photo, etc., et puis...
Salon ouvert de 10 à 12 h et de 14 à 18 h. Entrée adulte 20 F, 10 F pour les enfants. Possibilité de se garer en centre ville et de prendre le petit train routier jusqu'au salon. Bar sur place.

Une terre à découvrir

La Bretagne des Pays d'accueil

Une vingtaine de Pays de Bretagne intérieure et littorale seront présents à Rennes du 7 au 11 avril pour proposer la découverte de nombreux sites exceptionnels et préservés. Ils souhaitent ainsi inviter les Rennais à se déplacer en Bretagne pendant leurs week-ends et leurs petites vacances.

Une documentation touristique spécifique sera diffusée gratuitement. Elle regroupe une multitude d'idées de balades pour des courts séjours ainsi que des propositions de destinations pour les vacances d'été.

Autour des points d'accueil, seront mises en place des expositions et animations : animations musicales sur la marche des Lices le samedi matin ; exposition "2000 ans d'histoire de la Bretagne" en BD à l'Hôtel de la Bretagne ; artisans d'art et production du terroir sur la place de la Mairie.

Informations : Office du Tourisme de Rennes - 99 79 01 98 ou 99 53 23 23.



Etudes et chantiers

L'association Etudes et Chantiers organise en juillet et août des jours chantiers à l'intention de jeunes bénévoles de plus de 17 ans.

Au programme cette année : rajustement d'une tourbière à Pré en Fraix ; aménagement du site forestier exceptionnel de la Cordillère des Landes géré par l'association Au pays des arbres ; maçonnerie traditionnelle et taille de pierre au manoir de Launay à Pleubian, etc...

Un catalogue de tous les chantiers organisés par tout le réseau sera disponible à partir d'avril. ■

Contact : 28, rue Duhamel, Rennes - 99 20 75 72.

Camps de Pâques Gouren en plein-air

Au cœur des Monts d'Arree, le centre Ti Ar Gouren organise durant les vacances de Pâques des séjours destinés aux enfants de 8 à 13 ans du dimanche 12 avril au vendredi 17 avril.

Activités proposées : Initiation et perfectionnement au Gouren - Jeux sur tapis et en plein air - Randonnées pédestres et cyclistes - Découverte des Monts d'Arree - Pêche - Vidéo - Animation des soirees - Grands jeux de plein air...

Ouvert à tous, hébergement et restauration sur place. Le séjour est agrée "Jeunesse et Sport", les bons CAF et les chèques vacances ANCV sont acceptés. ■

Document et inscr. sur simple demande : Ti Ar Gouren, 29660 Berrien - 99 20 83 80.

Sites à restaurer

L'association "Chantiers-Histoire et Architecture Médiévales" (C.H.A.M.) propose l'été prochain de participer à un chantier de bénévoles sur le site de monuments historiques. Seules conditions : être âgé de plus de 15 ans (sans limitation maximale) et être motivé par la sauvegarde du patrimoine.

Sites proposés : Château-fort de la Grouais à Blain du 10 au 31 juillet, Château des Rohan à Pontivy du 10 juillet au 6 septembre, Abbaye N-D-au-Nid-de-Merle à Saint-Sulpice-la-Forêt du 27 juillet au 8 août, Château-fort de Roche-fort-en-Terre du 1^{er} au 31 août. ■

Reqs : C.H.A.M., 3 et 7, rue Guillemin, 75014 Paris. Tél. 116 11 43 35 15 51.

Trévarez. Si le pain m'était conté...

"Si le pain m'était conté..." : le grand rendez-vous de Trévarez en 1993. Le pain à travers les âges, de l'Égypte des Pharaons à nos jours en passant par la Rome Antique. Nourriture symbole de tous les peuples, le pain, qu'il soit de maïs, d'orge, de froment ou de millet, a toujours été et reste l'élément de base de l'alimentation de l'homme. Ce thème majeur ne pouvait donc qu'intéresser l'équipe d'animation de Trévarez, qui y travaille depuis quelques mois. ■

Rens. 98 26 82 79

Réussir sa retraite Un Morbihannais primé

Le salon itinérant de l'action bénévole des retraités s'est tenu le 14 février à Nantes. 80 associations étaient représentées. Pour la plupart, elles avaient leur siège en Loire-Atlantique. Après les discours d'usage, la remise des bourses 1992 de la fondation "Notre Temps réussit sa retraite" s'est déroulée devant un public intéressé. Le doyen des lauréats est Morbihannais, Roland Magnier, 71 ans, a créé il y a sept ans une école de magie pour les jeunes qui se produit devant un public de personnes âgées et handicapées. En 1991, il a fondé l'amicale des magiciens du bout du monde. Son prix servira à l'équipement en matériel de grande illusion. ■

J.C. CANEVET

Pouce !

Sur l'initiative de trois étudiants est née le 25 novembre 1991 l'Association Pouce (loi 1901) : elle met en contact des automobilistes et des auto-stoppeurs. Les automobilistes désireux de partager leurs frais d'essence peuvent indiquer leur trajet par téléphone 24h/24, ou directement consulter le minitel 3615 Pouce. Les auto-stoppeurs, quant à eux, consultent par minitel les propositions et, le cas échéant, y déposent une demande s'ils n'y trouvent pas immédiatement satisfaction.

L'originalité de ce service est son faible coût : l'absence d'abonnement ou de cotisation, la rapidité d'une consultation minitel (prix moyen de connexion : 3 F), permettent de substantielles économies, tout en procurant un moyen de locomotion convivial et une bonne alternative aux transports en commun. Plus de 200 trajets y sont à ce jour enregistrés. ■

Reinscriptions : 99 63 09 89 ou 99 63 63 21.



AUTOMOBILE

Break Skoda Favorit

Parions franc : jusqu'ici les voitures venues de l'Est valaient surtout par leur prix. Et d'une façon générale on les adoptait sans se soucier de l'évolution constante, en matière d'automobile. Leur ayant consacré une mise minimum on acceptait de rouler moins vite, de disposer d'un confort moindre, de consommer un peu plus d'essence, de constater une finition hâtive et des matériaux de qualité parfois discutables.

Mais à l'Est aussi, tout change. En s'appuyant sur collaboration de firmes disposant d'autres moyens, d'une expérience plus sûre, on a fait du chemin et dans le bon sens. Il n'est, pour s'en convaincre, que d'approcher le break Skoda Favorit. 54 000 F, une carrosserie signée Berone qui donne à cette traction avant un look qui, sans être d'avant-garde, la dote déjà d'un atout que la production de l'Est n'a pas toujours eu.

Cette Tchecoslovaque dénommée 135 LS, dérive des 136 L et 136 LS, est mue par un moteur de 1 289 cc, d'une puissance réelle de 58 chevaux qui n'a rien d'exceptionnel mais autorise ce break à rouler sans problèmes à 140 km/h. Son équipement n'est pas pauvre avec une banquette arrière rabattable 1/3-2/3, un correcteur hydraulique d'assiette du faisceau lumineux des phares, deux rétroviseurs extérieurs réglables de l'intérieur, un couvre-bagages permettant d'accéder au coffre de l'habitacle, une montre digitale, un compteur. Quand on aura précisé que le moteur est en alliage léger, qu'il répond aux normes anti-pollution tout en étant prêt à recevoir le pot catalytique, qu'il est accouplé à une boîte de 5 vitesses, on aura mis l'accent sur l'évidente progression de cette Skoda dont la consommation annoncée est 5,8 litres à 90 puis 7,9 litres à 120 et 8,6 litres en ville.

Le problème pour l'importateur : faire savoir que cette Skoda est une Skoda... sans en dire une : une réputation, c'est quelque chose de tenace. ■

GEORGES LEOST

gastronomie

Un partenariat original Gestion immobilière et art culinaire

Pour la 2^e année Aiguillon Construction a été le partenaire des Rencontres des Arts Culinaires qui se sont déroulées à Rennes du 9 au 14 mars.

UNE PHILOSOPHIE ORIGINALE

Présent sur toute la Bretagne, Aiguillon Construction a pour objectif de favoriser les échanges entre les résidents d'un même immeuble et/ou d'un même quartier et par conséquent d'influer positivement sur l'environnement des résidents.

C'est cette philosophie qui est développée au travers d'un concept Habitat Plus mis en place par Aiguillon Construction.

LES 2^e RENCONTRES DES ARTS CULINAIRES

Tous les jours de la semaine, les résidents des immeubles Aiguillon Construction de chaque quartier ont été invités à recevoir, avec voisins et amis, la visite d'un chef cuisinier pour un après-midi culinaire. Ils ont pu ainsi réaliser avec lui la recette "Rencontres des Arts Culinaires" du jour et obtenir tous conseils.

Dans les halls mis en scène, sous des rampes de projections, artistes et artisans du goût ont exercé tous leurs talents pour démontrer leur savoir-faire et ranimer les papilles des résidents en offrant leurs produits à la dégustation. ■

Prorestel 92 : une excellente cuvée

Prorestel 92 aura été l'année des records : record de fréquentation puisque du 1^{er} au 5 mars, 24 256 visiteurs se sont rendus au Salon contre 23 177 en 1991. Record d'exposants : 220 sociétés étaient présentes. Record de superficie avec 8 920 m² de surface d'exposition.

Victoire de Louis Corne, du Restaurant La Roserie de Bel-Air à Pluguffan, au Challenge Prorestel, auteur d'une savoureuse "Entrecôte de Langoustine au Panier du Pêcheur".

Victoire de Bruno Léger, responsable des Restaurants scolaires à Bressuire, lors du concours culinaire du Grand Ouest, pour la présentation d'une "Fricassée de Pintadeau aux Langoustines". ■

La terrine de Brocéliande

La Terrine de Bretagne mijote dans les cuisines des Chârtreuses de Brocéliande marque une nouvelle étape dans le développement de l'entreprise de Bédier.



Il a suffi de reprendre une recette de la tradition bretonne. La Terrine de Bretagne, hâchée "gros", garde la belle couleur grise des pâtes de grand-mère. Enveloppées dans sa crépine, elle est cuite au four, lentement. Elle est vendue sous deux formats : 3,2 kilos et 7,5 kilos pour les GMS. Sa composition : viande et file de porc, gras de porc, gelée, oignons, sel, blanc d'œuf, féculé, sucre, épices et conservateur. ■

Le Michelin 92

Le 83^e Guide Michelin, qui vient de paraître, apporte quelques promotions mais aussi des rétrogradations et des suppressions. Ses "visiteurs" n'hésitent pas à "faire le ménage" si les prix ont la fièvre ou si la qualité, l'accueil, le décor le justifient.

Le Michelin 92 présente 10 912 établissements sélectionnés (6 834 hôtels, 4 078 restaurants), 4 711 localités, 5 076 agences automobiles, 516 plans de ville...

En Bretagne, nouvelles "étoiles de bonne table" : L'Auberge bretonne* (Jacques Thorel) à La Roche-Bernard - Le Manoir de la Comète* à St-Sebastien-sur-Loire - La Marinrière* à Chevaigné - L'Agave* à St-Martin. Par contre, étoiles supprimées : Château de Loguenolac à Hennebont, la Châtaigneraie à Suceau-Erdre, Château de Coaqueden à Paimpol, les Voyageurs à Paulx, Manoir de Lan Kerellec à Trebeurden. ■

(1300 pages, 125 F).



Harmonies gourmandes

La profonde évolution du mode de vie dans notre société post-industrielle a donné naissance à un nouveau type de consommateur, qui s'attache beaucoup plus à la finesse des mets et des vins, et au développement de produits naturels et plus franches, tout en conservant la typicité du terroir.

Cela peut sembler contradictoire, mais cette nouvelle tendance a modifié sensiblement tant le paysage de la restauration que celui de la viticulture, qui sont dirigés par de nouveaux chefs et de nouveaux vignerons créatifs, exigeants et rigoureux.

Les Harmonies Gourmandes souhaitent faire rencontrer cette nouvelle génération de chefs et de vignerons, afin que de leur réelle compétence puissent naître les plus belles harmonies entre les mets et les vins pour satisfaire les meilleurs palais des amateurs de l'Art de Vivre.

Chaque année, les Harmonies Gourmandes auront lieu dans une région de France différente mais aussi à l'étranger. Elles seront les ambassadrices des meilleurs chefs régionaux et des meilleurs crus.

Les premières Harmonies Gourmandes se dérouleront le 28 avril au Palais des Congrès de Concarneau, à l'occasion de l'arrivée de la XXIV^e course-croisière organisée par l'EDHEC, le plus grand rassemblement nautique européen (250 bateaux, 3 000 personnes d'équipage).

Au cours de cette soiree prestigieuse, organisée par le Syndicat Viticole de Moulis-en-Médoc, douze chefs, venant de Bretagne, s'ingénieront à concocter un plat qui devra être en parfaite harmonie avec le cru de Moulis choisi pour chacun d'entre eux.

Un jury, composé d'œnologues et de gastronomes, désignera les trois chefs qui se seront le plus rapprochés de l'harmonie idéale entre le plat cuisine et les crus proposés. ■

Lauriers

Trophée Marcel Le Servot, Hervé Quenel, l'hôtel Crillon à Paris, le prix général et le prix de créativité, Philippe Girard, Sofitel Quiberon, 2^e prix général, 2^e prix de créativité et 2^e prix de la mer, Philippe Morvan, l'Amphitryon à Lorient, le prix de la mer.

Trophée Cadic - Yann Le Berre, Quimper. Emmanuel Michel, Carantec. Sébastien Videman, Hillion.

TRO BREIZH

Soutenance de thèse de doctorat d'E. Vallier à l'Université de Haute-Bretagne : grimoires des formes vernaculaires et administratives des toponymes paroisissiens en Bretagne. ■ La musique des siècles à Nantes du 4 mai au 20 juin. ■ Au château de Trévarez du 8 au 17 mai, festival du rhododendron et de l'alzèle. ■ Spi Ouest-France à la Trinité-sur-Mer du 16 au 20 avril. ■ Les crâquelins Margely s'installent à Ploubalay. ■ Le 4 avril au Palais du Grand Large à St-Malo, assemblée générale de la FNTR-35. ■ Spécialiste des grands masques de carnaval, la société parisienne "Masques en mouvement" installable à Lamballe (une dizaine d'emplois). ■ Les 4 et 5 avril à Rennes, champ de Mars, 18^e congrès national du Carnacq sur le thème de la nouvelle citoyenneté. ■ Du 23 au 26 avril, foire-exposition à Fourgès et de forum de l'innovation. ■ Service d'été de la SNCV en place le 31 mai. ■ Transfert à Lamballe du siège social d'Igam 22. ■ A Nantes, à partir du 3 avril, 3^e Rencontres d'art contemporain.

CARNET

Jean Gicquel, 52 ans, a été élu maire de la Chapelle-Bouaic. ■ Michel Puyrand a été nommé directeur général de la CRGI de Bretagne. ■ Le peintre Coullou vient de recevoir la médaille d'honneur de la Société des Arts et Lettres en reconnaissance de son œuvre. ■ Le préparateur son exposition traditionnelle tous les 2 ans à la Galerie Moven-Avenard, Passage Pommarive à Nantes, qui aura lieu du 24 avril au 17 mai. ■ Guy Dupuis, 54 ans, a été nommé préfet des Côtes-d'Armor. ■ Garmeng Poullet de la Masson, remplaçant Nicole Vray Meyer dans le jury des prix des Écrivains bretons. ■ Bernard Ganneau, un localisateur de 44 ans, a été élu président de l'APAREL de Bretagne (enseignement catholique).

NECROLOGIE

Le professeur Yves Ricard, père de l'ancien Premier ministre, est décédé à l'âge de 89 ans. Né à Vannes en 1903, il laisse le souvenir d'un grand physicien qui participa à la création de techniques qui ont révolutionné notre vie.

Pierre Dreyfus, 73 ans, il avait notamment créé à Nantes l'Orchestre philharmonique des FOS, dont il fut le premier directeur de 1971 à 1978. ■ Paris-Jobic Kerlan, 78 ans, aumônier à la Mission de France, ancien du maquis de Concarneau. ■ Théo Angouard, 65 ans, docteur vétérinaire, conseiller général des Côtes-d'Armor, maire de La Chapelle.

ANNONCE

ANNONCE
ANNONCE
ANNONCE

SPORTS

Tennis Jérôme Pottier au service

est une belle histoire de brasseur devenu entraîneur de tennis. Jérôme Pottier, le Rennais ancien joueur du TC Patton, avait accompli à la fin des années 70 un brillant parcours...

Voici le résumé des différents matches : Vendredi et samedi matin : Demi-finales

Première demi-finale : Allemagne bat France 3 matches à 2

Deuxième demi-finale : Belgique bat France 3 matches à 2

Samedi après-midi et dimanche : Finales

Finale 1ère et 2e places : Allemagne bat Belgique 3 matches à 2

Finale 3e et 4e places : Italie bat France 3 matches à 2

Euro Pacé Basket-ball

Grande rencontre européenne à Pacé les 11 et 12 avril prochains. Les 8e Internationaux benjamins de basket-ball vont en effet accueillir des sportifs de quinze pays européens.

Cette manifestation, due à l'initiative de Euro Face Association, est également l'occasion d'échanges économiques et culturels.

Ainsi cette année, la 8e édition est placée sous le thème de la Lituanie et des hauts responsables de ce pays rencontreront leurs homologues français des secteurs de l'industrie, du commerce et de l'enseignement supérieur.

Côté culturel, on attend la participation d'un groupe folklorique lituanien et la présentation d'une exposition photos sur la vie quotidienne en Lituanie.

Rem. 99 02 181 - 99 01 54 13

Gouren

Avril : Dimanche 12 : Challenge fédéral par équipes - Seniors à St-Malo. Du samedi 18 au jeudi 23 : Semaine internationale à T1 ar Gouren. Dimanche 19 : Tournoi international à Carhaix. Dimanche 26 : Championnat départemental.

NATURE Jardinage

Sanival a créé une nouvelle collection "Mes débuts dans la graine". C'est une collection de 16 variétés de fleurs et de légumes pour les débutants, des graines avec lesquelles on obtient facilement et rapidement un résultat.

Pour découvrir et colorer bassins, fontaines, plans d'eau et jardins de milieu plutôt humide, Sanival a également créé la collection des Graines de milieu aquatique, des graines qui poussent à l'humidité, qui aiment l'ombre et l'eau.

Belles dans le froid

Pour aider le peau à mieux résister aux rigueurs du froid, Clémis propose deux soins sur mesure.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

Blancheur gagnée, fraîcheur retrouvée : telles sont les qualités reconnues à ce dentifrice anti-tartre, anti-cavité et dont la minéralisation est accrue et dont le système bi-fluoré augmente la protection des dents.

EMIGRATION

Cadres bretons

Composition du nouveau bureau : Président Loïc Tonnerre ; Vice-présidents Jean Myon et Loïc Allain ; Secrétaire général Yves Marion ; adjoints Alain Vinatier et Yvonne Hamel ; Trésorier Pierre Le Boulbouch ; Charges de mission François Cadoui, Jean-Paul Pronost, Annick Le Doré, Jean-François Boedec.

Amicale des Bretons du Nord

Dans le cadre du Château de Villeneuve d'Ascq nouvellement restauré, l'Amicale des Bretons du Nord a réalisé sa dernière exposition plus touristique que culturelle. La Bretagne a fait de son mieux pour que l'exposition soit réussie et durant trois jours l'Amicale a pu constater l'intérêt que le public porte à notre pays et à sa revue Armor magazine.



Gouren

La fête continue avec un grand fest-noz le 11 avril. Salle des fêtes, 91, rue de Lannoy à Lille, à partir de 20 h 30. Après Y.F. Kemener et Marcel Caillou en 91, cette année bénéficiera de la présence de Bernard Lofflet, luthier et professeur d'accordéon à Caudan, pour donner encore plus d'éclat à cette grande nuit celtique, accompagnée des sonneurs de Paris, Dunquerque, Boulogne, Bruxelles et, bien sûr, de Lille, à mini-concert en ouverture.

PUBLICATIONS

LA 56 COLONNE A LA UNE, n° 3. Le seul journal où l'actualité est fluide et de légères pour les débutants, des graines avec lesquelles on obtient facilement et rapidement un résultat.

Les Editions AN HÈRE recherchent des COLLABORATEURS itinérants à temps ou à plein temps chargés de rédiger les articles de son dictionnaire "ar Gerdar Brezhoneg".

SON NOUVEL HOTEL DE VILLE

SON NOUVEL HOTEL DE VILLE

SON NOUVEL HOTEL DE VILLE

SON NOUVEL HOTEL DE VILLE

SON NOUVEL HOTEL DE VILLE

SON NOUVEL HOTEL DE VILLE

SON NOUVEL HOTEL DE VILLE

SON NOUVEL HOTEL DE VILLE

SON NOUVEL HOTEL DE VILLE

DEMANDES D'EMPLOI

ASSISTANTE COMMERCIALE, trilingue anglais/allemand, bac + 3, spécialisation en export, disponible immédiatement et MOBILE, rech. emploi dès entré, dynamique. Tél. au 99 36 12 44.

H. 39 ans, DEFA, 15 ans expérience d'animation de diff. structures. Formation complétée, management. Formation Ch. poste à responsabilité de structure d'ACCUEIL ou de TOURISME. Village vacances, village de gîtes) ou de centre. Intéressé par C.A.T. BRETAGNE PDL. Contact : Christian Le Ny, 9, allée J.S. Bach, 44500 St-Herblain, 40 94 40 33.

J. femme ch. emploi sur RENNES. Fac. Rennes, Ecole notariat. Trilingue (anglais-espagnol). Bonne expér. prof. 17 ans. CV sur demande. Sylvie MC Nally, 10, square de Condate - 35700 Rennes, 99 38 35 01.

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

TECHNICIEN DE CHANTIER BTP offre ses compétences à entreprise région NANTES - Tél. 40 73 23 87.

Homme 35 ans, Brevet du Français Gallo, motivé par la valorisation du patrimoine, des espaces naturels, recherche poste dans association ou organisme responsable de structure de LOISIRS et/ou de TOURISME. Hér. Bretagne et Limousin. Expérience 9 années. Gestion, animation, accueil, restauration. Niveau Bac + 3. Etude toutes propositions. Tél. 43 56 04 44.

Diplômé 36 cycle niveau Ingénieur, IAÉ, 47 ans, recherche emploi de collaborateur PME-PMI au poste de CONSULTANT en stratégie-management d'entreprises dans un cabinet conseil. Daniel Gény, 6, square d'Armonque, 35520 Méleac, 99 60 01 61.

Certification, Assurance Qualité, qualité, des outils pour l'Europe. J. SING, 6 ans expérience en entreprise, form. comp. qualité, gestion production, ch. POSTE au sein entreprise ayant projets démarrage qualité, certification. Contact au 99 83 38 92.

Kati Vimp recherche des personnes pour vendre ses JELUX sur les départements : Côtes d'Armor, Ile-et-Vilaine, Loire-Atlantique et Morbihan. Leurs frais leur seront payés et elles seront rémunérées au pourcentage. Envoyer un CV à : KATI VIMP BEV, 29520 LAZ.

Savenn Douar recherche CHEF CUISINIER pour expérience originale au sein d'un "Conservatoire des Arts culinaires de Bretagne". Rena. Mire Prézele, 4, place Jéhann, 35190 Béchère, 99 68 73 43.

Les Editions AN HÈRE recherchent des COLLABORATEURS itinérants à temps ou à plein temps chargés de rédiger les articles de son dictionnaire "ar Gerdar Brezhoneg". Rena. Editions An Hère, rue Gay-Lussac, Kerguel, 29480 Ar Releg-Kerhuon, 99 28 10 37.

adieu à l'histoire. La ligne 30 F + TVA 18,6 % = 35,58 F. Cadre 59,30 F TTC en sus. Domiciliation au magazine 40

SOPEL recherche Bretagne et Paris pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...

COURTIER PUBLICITE AGENT COMMERCIAL. Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant

La Maison de la Bretagne à Paris recherche un(e) COMPTABLE CON-FRIMEID, ayant connaissance générale de voyages, pour poste à mi-temps. Adresser CV et prêt. + photo au Comité de Tourisme de Bretagne, 74 B, rue de Paris, 35069 Rennes.

DOUBLEZ VOS REVENUS. Travaux de bureau ind. à domicile pour éditeur pour recr. des abon. Gros % sur résultat. Obt. Ecrire : Euromarket, B.P. n° 7, B-8930 Mèren (Belgique). Jdre env. timbre à votre adresse.

Professeur DE DANSES DE SOCIÉTÉ, enseignant à mi-temps, sur la région de PLOER-MEL. Voiture obligatoire. Envoyer C.V. et lettre de motivation à EVEL à la Musique, 3, rue du 8 mai 1945, 56800 Ploermeil, 97 83 66 36.

Organisation recherche JOURNALISTE, nationalité indifférente, pouvant traiter librement de l'absence des Droits de l'Homme en France et en Bretagne. Ecrire à BRETAGNE - C.S.C.E., Kerangersch, 29530 Pont-Aven.

STAGE SCULPTURE ANNUELLE. ouvert à TOUS. Tél. 86 20 35 45.

SCOLAIRE 12-17 ans, séjours linguistiques en ANGLETERRE au départ de NANTES, G.F., sous la direction de Charles Gautier, agrégé d'anglais, 3 semaines en juillet. REN. : CNVE, 10, av. St-Geroges, 44100 Nantes, 40 83 35 30.

Les premiers chrétiens et la PAQUE avec l'histoire Camille Tarot et Jean Lemeroy les mercredi 15 avril à 19 h, et samedi 18 à 14 h. Insc. 250 F. La Briantais, BP 82, 35403 St-Malo, 99 81 97 04.

Formation DIRECTEURS Centre de vac. ou de loisirs en milieu rural (postes disponibles), en internat à Guingamp du 13 au 21 avril (2 250 F), en externat à Châteaugiron du 1er au 6 et du 9 au 13 juin (1 750 F). Rena. Familles rurales, BP 2618, 35025 Rennes, 99 73 56 14.

Du 11 au 18 avril, stage de qualité, découverte des SCIENCES et TECHNIQUES pour les amateurs. S'adresser aux FRANCAIS de chaque département.

FACE AU PUBLIC : stage des pros de la communication et de la TV. Rena. Atelier de création visuelle, St-Cado, 29450 Stann, 98 68 82 39.

L'Institut de la crépe bretonne, Château du Pontmp, 22150 PLOU-GUENAST - Tél. 98 28 71 99. Formation et perfectionnement au métier de CRÊPER.

DIVERS

Ach. CARTES postales ANCIENNES sur la Bretagne (22, 29, 35, 44, 56) et tous LIVRES ou REVUES sur cette région. F. Lollchon, rue de Plecton, 44130 Fay-de-Bretagne.

Ach. HARPE CELTIQUE ou BARDOQUE d'occasion sans que des castes de MUSIQUE celte. Faire offre Patrick Gouin, 9, av. Eilenhoer, 69005 LYON.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

Vous avez des produits écrits en BRETON (pin's, t-shirts, cassette, etc.) et souhaitez qu'ils soient distribués en BRETAGNE et au delà, nous pouvons vous aider. Contact : Gwerzh die Lohr, 29520 LAZ.

armor immobilier. La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F + TVA 18,6 % = 59,30 F ou le mm-colonne : 20 F + TVA = 23,72 F TTC



Nous vous offrons ce macaron ARMOR MAGAZINE (à coller à l'intérieur des voitures, des vitres, etc.). Pour le recevoir gratuitement, il vous suffit de nous faire parvenir une enveloppe timbrée portant votre nom et adresse.

COURRIER

LE MARCHÉ DU BLÉ NOIR

"J'aurais aimé lire un article sur le blé noir plus complet (NDLR voir ARMOR magazine 266). Vous signalez à juste titre qu'"Eurobreiz" a eu des difficultés à payer ses producteurs en 1990. Pour être précis, vous auriez pu également dire que pour la récolte 1991, les producteurs n'ont toujours pas été payés (1...). De plus, à la fin de votre article "Blé noir breton - le retour..." vous écrivez : "... La CEE a gratifié chaque producteur de 400 F par hectare...". C'est en effet prévu, mais pour 1991, ce n'est pas encore versé. Il est regrettable que cette culture ne puisse être poursuivie du fait d'une mauvaise organisation du marché puisqu'elle est bien adaptée à nos terres pauvres et que la demande semble forte. Je compte en refaire cette année, en m'assurant du paiement de ma récolte, mais il serait sage de ne pas faire croire une trop bonne affaire à vos lecteurs agriculteurs, qui, s'ils ne sont pas payés, risquent de vous en vouloir de ne pas avoir tout dit." STEPHANE DU PONTAVICE, Forges des Salles, Gouarec.

Précisions

C'est exact, les producteurs n'ont pas encore touché le versement de la CEE qui doit d'abord transiter par l'ONIC (Office National Interprofessionnel des Céréales). Exact aussi : le règlement des livraisons de blé noir pour la campagne en cours n'aura lieu qu'après les ventes. Ceci dit, faut-il incriminer l'organisation du marché ou plus simplement les réticences des banques à soutenir une production qui sort des sentiers battus ? Eurobreiz n'a jamais pu obtenir le court terme qui lui permettrait de régler ses producteurs sitôt la récolte et ce, malgré un circuit de commercialisation bien établi.

Vous dites que vous allez réensemencer quelques hectares de blé noir cette année. Bravo. D'une manière plus générale, il faut saluer ici le courage des producteurs qui "continuent le combat" malgré toutes ces conditions défavorables. Les vents de la CEE soufflent dans leur sens et il faudra bien que les organismes para-agricoles régionaux finissent un jour par se mettre au diapason. J.M.L.

LE MÉPRIS

"La classe politique française envoie aux électeurs les signes d'un insupportable mépris : l'argent électoral, ou même détourné à des fins personnelles a envahi la vie politique et les autorisations officielles, depuis les marchés publics, jusque désormais, aux plus simples permis de construire. Quelles sont les chances d'arriver aux commandes pour une formation qui démentirait rester honnête ? (...). Des lois sont votées mais elles sont violées immédiatement par ceux-là mêmes qui les ont votées, et qui n'avaient nullement l'intention de les respecter. Les sociétés de fausses factures continuent tranquillement leurs activités (...)." Le secrétaire de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine breton, 3, rue Harouys, Nantes.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNRP)

Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +
★ Renerzh, skridoazerezh, mererezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 419 22404 Lamballe Cedex - Fig. 96 31 20 37 +
★ Télécopie : 96 31 22 12

★ Editeur : SOREL
★ N° ISSN International standard serial number : Fr 0044-8968/944/107735-X
★ N° CPPAP 70 506
★ N° SIRET : 302306741 00018

★ Secrétariat général
Thérèse Dipeix

★ Administration et publicité
CATHERINE BOTRELL - EURY

★ Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POLIVET

assistée de JEAN MARIE LUSSON
et ANDRÉ GEORGES HAMON

et de Hervé le Borgne, Yann Brekilien, J.-M. Canévet,
Jean Cevar, Christine Delattre, Pierre Fénard, Louis
Fouquier, Pierre Le Gall, Serge Graffado, Patrick
Hamon, Robert Lemay, Georges Leost, Bernard
Mada, Gilles Marin, Thérèse Morvan, Mervin,
Octave Looise, Jean-Claude Paoli, Yannick Pelletier,
Edith Perennou, Michel Philippouze, Alain Robert,
Yves Robert, Daniel Trehic.

★ Publicité Armor

Région et Espace Loire Atlantique - Evénement
Media, 33, bd de la Liberté, 35000 Rennes.
Tél. 39 39 31 00, Fax 89 78 44 32.

Côtes d'Armor : 96 32 41 43
Bretagne : 96 20 67 67, Fax 96 20 67 83.
Autres : au journal.

★ Abonnement d'un an :
226 francs

★ Abonnement de soutien :
450 francs

★ Abonnement pour l'étranger :
280 francs

★ Abonnement par avion :
Ajouter le tarif postal en vigueur.

★ Changement d'adresse :
30 francs (joindre la dernière bande).

★ C.C.P. Armor Magazine :
Rennes 2691 70 Y.

★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

★ Armor Magazine ne publie pas de communiqués.

★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

★ Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

★ Le lecteur se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'il reçoit, sauf indication expresse.

★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

★ Seules les personnes titulaires de la carte militante 1981 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.

★ Tout document, commande ou engagement non valide par la signature du directeur d'Armor Magazine, offrant de la SOREL, est révoqué nul ou non avenue.

★ Le bulletin d'abonnement est en page 66

★ Diffusion : N.M.P.P. - Bbll, gares - Dépôts directs - Abonn. Services.

★ Imprimerie Saint Michel, Z.A. La Hazare, rue M. Ségouin, Trégueux - Tél. 96 81 42 68
N° imp. 11392

★ Photographie : Graph'Arts
Z.A. les 4 Voies - Pislé

★ Retenir sur gelatone (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

à découper ou à recopier et à nous retourner

Pont Saint-Jacques - B.P. 419

22404 LAMBALLE CEDEX

M. Profession Adresse

souscrit à un abonnement d'un an à «ARMOR magazine» à partir du mois de

et verse 226 F t.t.c. (ordinaire) ou 450 F (soutien) - Etranger

280 F, par

— chèque bancaire

— chèque postal

— virement au C.C.P. Armor : 2691 - 70 Y Rennes

* Rayer les mentions inutiles.

Polo Breizh

La société Foodsystem diffuse désormais la production nautique légère polonaise dans notre pays sous la marque Polo. La gamme s'inscrit dans une complémentarité, un créneau décrit par la production française : le dériveur école, le dériveur sportif monococque, le canot familial, la grande pirogue villageoise pour la balade en groupe.

Ainsi, le Polo 350, solide dériveur construit à "l'allemande",

idéal pour l'école et la famille au prix de 11 870 F, grément compris.

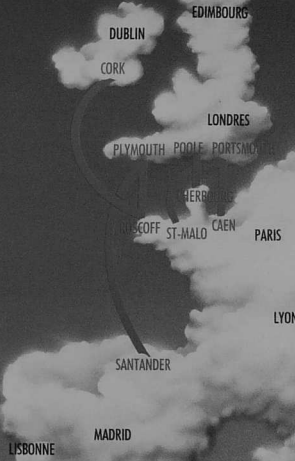
Le Polo 450 a marié les éléments de la planche avec ceux du monococque traditionnel. Il est ce que le bugnon doit à la pêche et aussi à la prune : 15 470 F TTC.

La société poursuit un triple but : aider les Polonais dans un secteur où ils sont très performants, nous aider nous-mêmes en créant des emplois, réconcilier le prix avec la qualité.

(8, rue du Four, Pontivy - 97 29 07 21).

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1992 66

L'Europe de l'Ouest passé par nous.



Français, Anglais, Irlandais, Espagnols et Portugais empruntent régulièrement nos lignes. Embarquant le plus souvent avec leur voiture ou leur camion, s'il s'agit de fret.

Nos lignes ? 6 chemins maritimes naturels indispensables. Entre la France, l'Angleterre et l'Irlande. Et entre l'Angleterre et l'Espagne.

L'idéal, en somme, pour passer de l'Europe de l'Ouest continentale à celle d'Outre-Manche. Ou inversement.

L'idéal, aussi pour voyager dans l'agrément le plus total sur nos navires : 7 paquebots ferries et 3 bateaux spécial fret, au départ de 9 ports stratégiquement bien situés. Groupe Brittany Ferries / Truckline : 155 000 camions, plus de 2 715 000 passagers transportés en 1991. Et 2 500 personnes à votre service. Plus qu'un réseau, nous sommes l'une des forces vives de l'Europe.

Brittany Ferries Truckline

1^{er} transporteur français sur la Manche.

RENNES DISTRICT

29 communes en commun... Quelle force!



Acigné



La Chapelle-des-Fougeretz



L'Hermitage



Pacé



Saint-Grégoire



Betton



La Chapelle-Thouarault



Montgermont



Pont-Péan



Saint-Jacques-de-la-Lande



Brécé



Chartres-de-Bretagne



Mordelles



Le Rheu



Thorné-Fouillard



Bruz



Châtillon-sur-Seiche



Noyal-sur-Seiche



Rennes



Le Verger



Cesson-Sévigné



Chavagne



Noyal-sur-Vilaine



Saint-Erblon



Vern-sur-Seiche



Chantepie



Cintré



Saint-Gilles



Vezin-le-Coquet

16, boulevard Laënnec - 35000 Rennes Tél. 99.01.86.86

Aujourd'hui, nous sommes 322 913 engagés dans le même "futur"